

LE BOURDON

AUTOMNE - HIVER 1995 / 96



N° 9 NOUVELLE SÉRIE

Bulletin périodique de liaison des Associations
des
AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE
EN AQUITAINE

LE BOURDON



Prieure de Cayac 257A
Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN

ADMINISTRATION
RESPONSABLE DE PUBLICATION
Michel LABORDE

CORRESPONDANCE
ENSEIGNEMENTS
LI3 BOURDON
27 Allée A.Thiébaud - 64600 ANGLET
Tél. 59 03 79 01 - Fax. 59 25 47 54
DIRECTION de REDACTION
Jacques ROUYRE

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Yves ST LEGER
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS
AQUITAINE -CL.DUPON-LAHITTE
DORDOGNE -G. LAHONDES
GIRONDE-F. LAFON
LANDES -J.P. LAULOM
LOT et GARONNE -J. MASSIE
PYR. ATLANTIQUES -J. ROUYRE
- Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes gratuitement à chacun des membres de vos associations sous la rubrique:

TRIBUNE LIBRE

La reproduction des articles est autorisée après demande auprès de la rédaction du Bulletin.
La rédaction du BOURDON n'assume pas la responsabilité des opinions émises par les auteurs, sous leur signature.
Le Bulletin est servi gratuitement aux adhérents ayant réglé leur cotisation à l'Association Régionale Aquitaine et aux Associations Départementales de Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques.

Prix du n° 35F

ISSN- 1161- 4374

BULLETIN PÉRIODIQUE DE **LIAISON DES ASSOCIATIONS** **DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE**

SOMMAIRE du N° 9 Nouvelle Série

LE MOT DE LA RÉDACTION _____

VIE DES ASSOCIATIONS _____

- 2 - Editorial
- 3 - Aquitaine
- 8 - Dordogne
- 10 - Gers
- 11 - Landes
- 12 - Lot-et-Garonne
- 17 - Pyrénées-Atlantiques
- 60 - Gironde

HISTOIRE _____

- 27 - Les maisons "Ospitalia" en Basse-Navarre (2^e partie) **Par Clément Urrutibéhéty**
- 41 - Ostabat, c'est encore loin ?
Par François Ca viglioli
- 44 - Les Hospitaliers et les Templiers dans le pèlerinage de St-Jacques de Compostelle (3^e partie) **Par Claude Dupon-Lahitte**

TRIBUNE LIBRE _____

- 49 - "**Au bord du chemin**":
Itinéraire Jaca à Puente de la Reina
Par André La bourde tte
- 52 - Prières du voyageur
- 53 - La chapelle de Sunarte
Par Bertrand Saint-Macary
- 54 - Chemin d'histoire.. Voie de légende..
Par L. de Buffières
- 56 - Une "Compostela" du XVIII^e siècle
Par Albert Chabagno

INFORMATIONS GÉNÉRALES _____

- 61 - Activités - Ecoles - Jeunes
- 63 - Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 64 - Revues - Livres

Le BOURDON est heureux de vous retrouver en cette fin d'année 1995

Si beaucoup d'entre nous s'intéressent au **chemin de Saint-Jacques**, c'est, avant tout, parce que ce chemin est **un espace de rencontre**.

Il vit de tous ceux qui le parcourent, qui l'ont parcouru ou qui vont le parcourir.

Il vit de ceux qui en parlent, qui l'étudient, qui s'attache à son histoire, qui aiment ses monuments et qui s'en préoccupent.

Il vit des rencontres qui se surviennent sur son parcours, des contacts qu'il occasionne avec les populations des terroirs traversés.

Il vit depuis un millénaire parce que cet " **espace de rencontre** " apporte à ceux qui s'y intéressent plus que des marches, des visites ou des études, un sentiment de solidarité et de spiritualité. Comme l'écrit Olivier Cèbe les Chemins de Saint-Jacques ne sont pas seulement des " lieux de mémoire ", mais des " *espaces de mémoire vivante* "

Nous vivons ces derniers jours de l'année dans la confusion, l'incertitude, la crainte du lendemain pour certains, dans un pays qui n'est pas au mieux de sa forme. Il est heureux que certaines valeurs profondes demeurent. Nous espérons que ce numéro sera pour vous le reflet de ce que vous avez désiré trouver en participant, chacun à sa manière, aux activités des associations d'Aquitaine.

Nous remercions tous ceux qui nous ont permis, par leurs envois, de réaliser ce numéro automne-hiver.

Vous découvrirez au fil de votre lecture : la vie des associations avec, en page 12, la première partie du récit de Véronique Massenet, les photos de la Grande Marche par la route basque dans la rubrique P.A. ; à la rubrique HISTOIRE, la deuxième partie des *Maisons "Ospitalia" en Basse Navarre* du Dr. Urrutibehéty, et le 3^e article de Cl. Dupon-Lahitte sur l'ordre du Temple en Aquitaine ; dans la TRIBUNE LIBRE l'itinéraire de Jaca à Puente de Reina par A Labour-dette, et Bertrand St Macary vous explique comment imagination, dévouement et aussi *un petit miracle* ont sauvé une église béarnaise.

Lorsque vous lirez ce numéro nous serons en décembre. Permettez au BOURDON de vous adresser ses meilleurs jacquaires pour 1996.

LA REDACTION

Les apôtres saint Pierre (Rome), saint Jacques (l'Occident), saint Jean (l'Orient)



VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

"Faire vivre le chemin (de Saint-Jacques)... assurer au pèlerin ou au randonneur un accueil digne de son effort... Entretien, voire réouverture de certains passages... signalisation améliorée... redonner au chemin le rôle de vecteur d'échange entre cultures lointaines..."

Ces quelques lignes sont extraites du rapport remis aux participants d'un séminaire réunissant près de 80 personnes (Elus :Député, Maires, Conseillers Généraux et Régionaux, représentants des organismes départementaux et régionaux de la culture et du tourisme, responsables locaux des instances d'aménagement du territoire, représentants d'associations oeuvrant pour la réalisation de ces objectifs) Cette réunion avait pour but de "**créer les conditions d'une mise en cohérence de la revalorisation des chemins de Saint-Jacques**"

Dans ce but 3 **objectifs prioritaires** ont été envisagés :

Réaménager les chemins et leur signalisation pour que pèlerins, randonneurs (*pourquoi pas ? ils partent en randonneurs et parviennent souvent transformés au bout de la route !*), marcheurs etc.. puissent les parcourir en toute quiétude.

Améliorer l'accueil sur le chemin par la création de gîtes ou l'aménagement des lieux existants

Donner une occasion à l'AQUITAINE d'occuper toute la place de **poumon et de coeur d'échange culturel à l'échelle européenne.**

Créer enfin une destination " touristique " dans l'arrière Pays Basque

Nous devons souhaiter que ces louables initiatives débouchent sur des réalisations concrètes permettant de pérenniser le chemin.

Que, partant de ces lieux d'aboutissement de tous les chemins européens, leur remise en état se développe à travers toute l'Aquitaine et puisse se poursuivre au-delà. Que cet élan donné par les élus et les instances administratives ne reste au stade des objectifs

A l'issue d'une de ces journées, un participant demandait "**de ne pas travailler sans conclure**" "et nous ajouterons **ne pas rester sans réalisations sur le terrain.** Qu'outre ces objectifs, des animations soient organisées, cela n'en sera que mieux.

Mais, ainsi que le soulignait l'éditorial du BOURDON n°7, n'attachons pas la charrue avant les boeufs. **Priorité soit donnée au chemin et à l'accueil, sans oublier que sa richesse spirituelle est sa qualité** essentielle. C'est cela que recherchent ceux qui le parcourent, qu'ils soient pèlerins, randonneurs, cyclistes, cavaliers ou simples touristes.

J.Rouyre



ASSOCIATION RÉGIONALE DES AMIS DE

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

A Q U I T A I N E

ACTIVITES 1995

DIMANCHE 14 MAI : Marche SAINT-FERME-LAREOLE sur la VIA LEMOVICENSIS

L'excellent souvenir de l'accueil réservé aux Amis de St-Jacques l'an passé par Madame de RAIGNAC et les Amis de l'Abbaye de SAINT-FERME avait encouragé un grand nombre des nôtres à participer à cette sortie. C'est donc sous un chaud soleil que la quarantaine de Pèlerins assidus s'élança à travers les coteaux verdoyants de l'Entre-deux Mers.

Premier arrêt de quelques minutes à COUTURES pour admirer les 4 chapiteaux de l'ancienne Eglise-Hôpital dépendant de l'Abbaye de SAINT-FERME.

Traversée de la vallée où le DROPT s'étire paresseusement avant de franchir la route LA REOLE-MONSEGUR dominée par l'imposante ruine du château de CAZES.

Halte prolongée à la commanderie de ROQUEBRUNE pour un déjeuner "tiré du sac" à l'ombre protectrice des Templiers.

Ayant repris quelques forces, la troupe alerte et joyeuse s'élança pour rallier LAREOLE.

Petit arrêt à St-HILAIRE-de-la-NOAILLE pour en admirer la charmante église romaine entourée de son petit cimetière et, après les ultimes kilomètres franchis par chemins sinueux et sous agréables frondaisons, ce fut la descente sur LA REOLE et l'arrivée à l'Abbaye Benedictine St-PIERRE, terme de cette magnifique journée.

Un dernier regard au Moine ABBON Père-Abbé Fleury sur Loire et fondateur de LA REOLE (REGULA La Règle), au cours d'une rapide visite du cloître et du rez-de-chaussée abritant l'Hôtel de Ville d'aujourd'hui et ce fut la séparation.

Rendez-vous à L'ESPERON en Juin

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

Journées Nationales du Patrimoine à SAINT-MACAIRE.

C'est la magnifique cité médiévale macarienne qui a accueilli cette année, les Journées Jacquaires, à présent traditionnelles et fêtées dans le cadre de celles du Patrimoine.

Au programme de ces deux Journées

Expositions photographiques et philatélique, à l'Hôtel de Ville et au Musée Régional des P et T

Conférence-rencontre avec Humbert JACOMET - Conservateur du Patrimoine invitant à une comparaison de l'iconographie sur Saint-Jacques à CHARTRES et en AQUITAINE, à la chapelle des Ursulines. Marche entre LANGON et BAZAS avec messe à l'Abbaye du RIVET et repas champêtre. Le coup d'envoi revint à Humbert JACOMET, membre de l'Association Nationale des Amis de St-Jacques et du

Centre Européen d'Etudes Compostellanes qui, dès le samedi après-midi, passionna la centaine de personnes réunies en la chapelle des Ursulines par la richesse de son propos et la beauté des diapositives projetées. Un bien grand moment, même pour des non-initiés.



Cette conférence fut suivie par l'inauguration en Mairie et en présence de Monsieur AMANIEU, Sous-Préfet de LANGON, des deux remarquables expositions sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

La première, réalisée par Mr Claude DUPON-LAHITTE -Trésorier de l'Association Régionale-réunissait quelques cent trente photographies prises sur les grandes voies empruntées par les Pèlerins en France et plus particulièrement en Aquitaine.

La seconde, oeuvre de Monsieur PIETQUIN, membre de l'Association Belge A.S.B.L. de CHARLEROI, notre Ami, est le fruit d'une passion concomitante pour le dessin, la philatélie et tout ce qui concerne St-Jacques de Compostelle.

".. C'est ainsi que de nombreux visiteurs ont pu admirer 240 "pages d'un livre" qui en compte provisoirement 320 et dont chacune, à côté de timbres, de photographies ou documents iconographiques, est l'objet d'une illustration réalisée à la plume et à l'encre de chine et assortie d'un commentaire calligraphié. Un véritable travail d'orfèvre dont la qualité et la richesse des dessins n'ont d'égal que l'érudition des textes qui les accompagnent.." (Journal Sud-Ouest).

Le vin d'honneur offert par la municipalité de SAINT-MACAIRE et le succulent dîner de l'amitié pris au Restaurant " L' Abricotier " de cette même cité, clôturèrent cette première journée.

Les plus courageux participèrent "raisonnablement" à la 7ème nuit du Patrimoine de SAINT MACAIRE qui, malgré un temps peu clément, connut un succès populaire considérable et mérité par la qualité des prestations offertes.

Un grand bravo à Monsieur le Maire et à son équipe municipale si dynamique...

Dimanche matin, malgré un temps couvert et menaçant, 42 Pèlerins "courageux" quittèrent LANGON à 9 heures 30 précises, pour rallier BAZAS. Parcours sans problème, effectué dans la traditionnelle bonne humeur présidant aux sorties de ce genre. Ponctuels, ils furent pour entendre la messe à l'Abbaye du RIVET à 13 heures 30, office religieux célébré spécialement à leur intention par le Père Supérieur des Cisterciennes de France.

Le repas "tiré du sac" fut pris dans le local aimablement mis à notre disposition par la Mère Supérieure des Cisterciennes.

L'Abbaye du RIVET étant située sur le territoire de la commune d'AUROS, c'est donc en voisine et suzeraine "que Madame COUDROY de LILLE- Maire d'AUROS - nous fit l'honneur et l'amitié d'une visite durant la halte, pour nous accueillir. .. sur ses terres et nous souhaiter bonne route. L'après midi s'écoula sans une goutte de pluie, ce que tout le monde craignait après avoir quitté l'Abbaye du RIVET, jeté un ultime regard à la Chapelle St GERMAIN d'AUROS, récemment réouverte au culte-et traversé AUROS.

A 18 heures, nous étions regroupés sur le parvis de la cathédrale de BAZAS où le Père Francis AYLIES nous donna, à travers celle du portail, un avant-goût "prometteur" de la présentation générale de la Cathédrale qu'il effectuera, plus en détail, lors des journées Jacquaires de BAZAS, en Septembre 1996!

Rendez-vous est pris d'ores et déjà.. .



VENDREDI 29 - SAMEDI 30 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 1er OCTOBRE **Journées Jacquaires de LESTAS**

Malgré un calendrier chargé en ce deuxième semestre 1995, CESTAS (via TURONENSIS) nous a offert le cadre de ses magnifiques installations pour nos Journées Jacquaires.

Programme traditionnel qui débuta le vendredi 29 en soirée par une conférence de Madame J. AI-JFRAY - Présidente de l'Association Départementale de DORDOGNE intitulée "Un autre chemin de Saint-Jacques de COMPOSTELLE celui du NORD-OUEST" et présentée par le Professeur Honoraire BART- Membre

de son Association.

En effet, la Présidente, souffrante et hospitalisée, avait du renoncer à être parmi nous et confier sa conférence au Professeur **B ART**.

Qu'elle soit pleinement rassurée, elle avait bien placé sa confiance, car la soirée fût une réussite par la qualité du texte, la richesse et la beauté des diapositives, sans oublier la profonde connaissance du sujet et la fidélité de l'interprète. Un grand bravo, Chère Présidente, tous nos vœux de prompt rétablissement et .à bientôt
Le Samedi 30 Septembre fut une journée chargée.

Dès 9 heures 30. une soixantaine de Pèlerins d'un Jour " s'élancèrent sur un "parcours découverte" passant par la voie des Moulins " des rives de l'Eau-Bourde et traversant les communes de CESTAS-CANEJAN et GRADIGNAN. C'est au Prieuré de CAYAC - Haut-Lieu de la VIA TURONENSIS " en GIRONDE et siège de l'Association Régionale "Aquitaine" que fût pris; après présentation et historique du Prieuré par François LUTARD, le déjeuner "tiré du sac" sous les arbres centenaires du Prieuré. Alors que nous repartions sur le chemin "balisé" de Saint-Jacques, la pluie survint.

Si elle ne diminua pas ardeur et bonne humeur des participants, elle atténua sérieusement la beauté des sous-bois entre GRADIGNAN et CESTAS. Après l'arrêt marqué au Petit Bordeaux en vue de CAMPARIAN (ruines en propriété privée) la Bastide-Hôpital située à la limite de CANEJAN et CESTAS, les marcheurs gagnèrent l'Hôtel de Ville de CESTAS, quitté quelques huit heures auparavant, sous une pluie fine et persistante.

Le temps de se changer et ce fut à partir de 18 heures 30, dans la halle du Centre Culturel, le vernissage des expositions photographique et philatélique, en présence des Maires-Adjoints de CESTAS et GRADIGNAN.

La centaine de photographies présentées et signées dans leur grande majorité pour notre Trésorier Claude DUPON-LAHITTE, connurent un succès amplement mérité et maintenant habituel. Le lendemain dimanche, la matinée fut consacrée à l'office religieux célébré, en l'Eglise SAINT-ROCH de CESTAS, par le Curé de la Paroisse à qui nous devons une messe de grande intensité et de haute tenue.

Merci Père, les Pèlerins de St-Jacques ont apprécié et se souviendront. Le traditionnel déjeuner d'amitié, servi au Restaurant-Hôtel BEAUSOLEIL de GRADIGNAN, clôtura ces journées riches en enseignements de tous ordres, et tendant à prouver que la formule est bonne et mérite d'être poursuivie



DIMANCHE 15 Octobre 1995

Marche SALLEBRUNEAU- LA REOLE.

Pour la traditionnelle marche d'automne, François LUTARD inamovible Pèlerin de service "avait choisi le dernier tronçon de l'itinéraire emprunté par le moine ABBON en 1. 003, à savoir SALLEBRUNEAU-LA REOLE.

C'est donc dans les ruines émouvantes de la Commanderie et de l'église Templières, puis des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, que se regroupèrent la quarantaine d' Amis de Saint-Jacques Sous la baguette (de coudrier) de notre ami François, les participants découvrirent et expérimentèrent les différents courants telluriques.

Puis par SAUVETERRE-de-GUYENNE, magnifique bastide visitée au passage, nos amis gagnèrent le lieu

de la halte déjeuner (tiré du sac), sous un beau et chaud soleil, par de petits chemins vallonnés et sympathiques.

Petite alerte pluvieuse mais de courte durée pendant le déjeuner. La seconde partie du trajet fut un enchantement pour les yeux, alternant sentiers herbeux et sous-bois ombrageux, nos valeureux marcheurs gagnèrent BAGAS pour les ultimes visites de la journée : l'église et le célèbre moulin fortifié du X^{ème} siècle. Encore merci François et.. à l'année prochaine !

PLAN PREVISIONNEL D'ACTIVITE 1996

MOIS	DATES	ACTIVITES	LIEUX	OBSERVATIONS
<u>ANVIER</u>	LUNDI 8	Permanence mensuelle (voeux et tirage Rois)	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 h 30 / 22 H
	SAMEDI 27	Assemblée Générale du X ^{ème} Anniversaire	Salle du Val d'Eyre (Pavillon) Hôtel de Ville de LE BARP (33) Restaurant "LE RESINIER"	9 H 30 / 17 H 30 Note d'organisation à paraître
<u>FEBVRIER</u>	LUNDI 2	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	DIMANCHE 25	Marche dans les Landes (circuit en boucle).	RETJONS - BESSAUT - RETJONS	Journée Note d'organisation à paraître
<u>MARS</u>	LUNDI 4	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	SAMEDI 16	Après-midi rencontre entre anciens et futurs Pèlerins.	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins).	15 H / 18 H
	DIMANCHE 24	Marche sur " VIA LEMOVICENSIS "	LA REOLE - PONDAURAT - BAZAS	Journée Note d'organisation à paraître
<u>AVRIL</u>	LUNDI 1 ^{er}	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	SAMEDI 13 et DIMANCHE 14	Journées Jacquaires de GUITRES et environs	GUITRES et MAINE-POMMIER (nuit au Domaine POMMIER)	Note d'organisation à paraître

<u>MAI</u>	LUNDI 6	Permanence mensuelle	Prieur-C de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	SAMEDI 11 et DIMANCHE 12	Sortie Jacquaire avec visite guidée, marche-détente, etc.	ROCAMADOUR (46)	Note d'organisation à paraître
<u>JUIN</u>	LUNDI 3	Permanence mensuelle	Prieure de CAYAC (salle des pèlerins)	19 II 30 / 22 H
	(1)			
<u>JUILLET</u> et <u>AOÛT</u>	Participation aux activités des Associations Etrangères (Confraternity of St-James) et Départementales amies.			
<u>SEP-TEMBRE</u>	LUNDI 2	Permanence mensuelle	Prieure de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	SAMEDI 14 et DIMANCHE 15	Journées Jacquaires de BAZAS dans le cadre de la fête nationale du Patrimoine.	BAZAS et environs	Note d'organisation à paraître
<u>OCTOBRE</u>	LUNDI 7	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
	DIMANCHE 13 ou 20	Marche en Médoc	LAMARQUE et environs	Note à paraître François LUTARD
<u>NO-VEMBRE</u>	LUNDI 4	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H
<u>DECEMBRE</u>	LUNDI 2	Permanence mensuelle	Prieuré de CAYAC (salle des Pèlerins)	19 H 30 / 22 H

(1) En préparation (dates à préciser)

- JUIN * Traversée de la Garonne en gabarre.
* Journées Jacquaires du BOUSCAT (ou 1 er trimestre 1997).
- Date indéterminée Exposition photographique à LUSSAC-ST-EMILION.



Notre présidente, Madame Janine AUFRAY, aurait aimé faire elle-même le compte rendu du deuxième voyage à Santiago de Compostela qu'elle avait organisé et conduit du 19 au 29 Juin : malheureusement, son état de santé actuel ne lui a pas permis. Elle m'a donc laissé le soin de la remplacer et je tiens à la remercier ici de sa confiance qui me touche et qui m'honore.

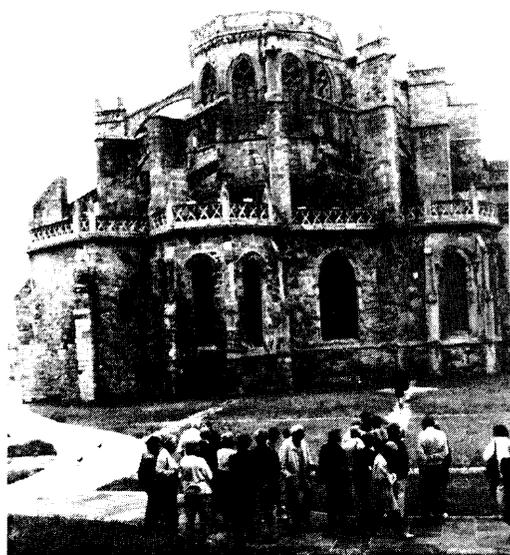
Dès le mois de juillet 1994, après un voyage à Santiago sur les traces du "camino français", qui avait profondément marqué tous les participants, Madame Aufray préparait déjà, un nouveau voyage, cette fois, par l'itinéraire moins connu, mais plus ancien, du nord-ouest de l'Espagne, itinéraire dont elle soulignait l'intérêt dans le dernier numéro du BOURDON.

Sur les 31 inscrits, 17 avaient participé au premier : c'est dire à la fois le bon souvenir qu'ils en avaient gardé et la cohésion renforcée d'un groupe où beaucoup se connaissaient et auquel les nouveaux arrivants se sont parfaitement intégrés.

Voyage culturel et non pèlerinage, voyage dans le confort certes, mais surtout dans la bonne entente, la solidarité et la joie des découvertes faites en commun.



Santona



Castro Urdiales

Si nous le comparons à celui de 1994, nous noterons - et peut-être certains en ont-ils éprouvé un peu de déception - qu'il fut moins visiblement jacquaire, parce que les routes ne sont pas jalonnées par les panneaux bleu et jaune portant la mention "Camino de Santiago"; parce que nous n'y avons pas rencontré de pèlerins (sauf, une fois, à Amandi); parce que nous n'avons pas trouvé beaucoup de signes visibles du pèlerinage - statues de Saint-Jacques, tableaux représentant le saint, coquilles (en raison, parfois, de l'impossibilité d'accéder à certaines églises, à Laredo ou à Bareyo, par exemple). Petite déception aussi, pour ceux qui arrivaient à Santiago pour la première fois et qui ont jugé trop mesuré le temps consacré à la visite de cette ville prestigieuse - visite encore écourtée par un violent orage.

Nous n'avons pas toujours été favorisés par les conditions météorologiques. Les versants nord des Monts Cantabriques subissant l'influence atlantique et étant bien plus arrosés que la Castille, nous avons eu un ciel couvert ou de la pluie quatre jours ou demi-journées, en particulier à Castros Urdiales, Castañeda, Santillana del Mar, Valdedios, Santa Cristina de Lena.

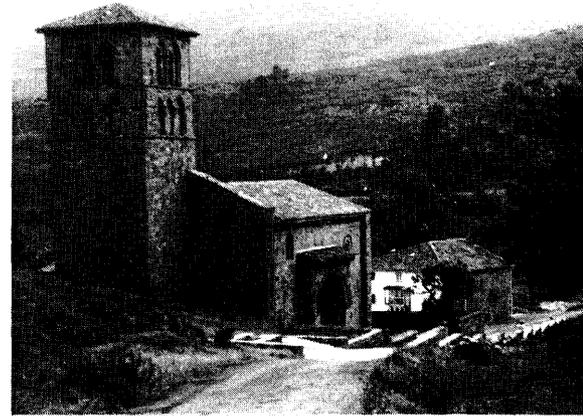
Mais le soleil, a brillé chaque fois qu'une marche était prévue : au Lago de Enol, à Pola de Allande et près de Santo Domingo de Silos Et surtout, ce voyage nous a fait voir une grande diversité de paysages : port de pêche et plage de Castro Urdiales, littoral avec ses rias et ses marais, verdoyante vallée de la Cabuemiga, panorama sur les Monts Cantabriques, impressionnant défilé de la Hermida domine par les Picos de Europa, gorges de la Yecla, étendues bocagères de la Galice.

L'itinéraire choisi, plusieurs fois modifié en raison des contraintes de l'horaire et des imprévus dus

à l'insuffisance de la signalisation sur les petites routes, nous a conduits dans les hauts lieux de l'art.

Citons en entre autres - car on ne peut tout dire - Santillana del Mar, petit bourg qui a gardé intactes ses maisons nobles des siècles passés et qui possède (comme Santo Domingo de Silos où nous

nous sommes arrêtés sur le chemin du retour) un des plus beaux cloîtres romans d'Espagne : l'Église San Pedro de Cervatos ; les trois joyaux du préroman asturien que sont San Miguel de Lillo, Santa Maria de Naranco - ce palais d'été du roi Ramiro Ier (IXe siècle) transformé en église - et Santa Cristina de Lena ; l'extraordinaire église baroque de Sobrado de Los Monjes, le nymphée paléo-chrétien de Santa Eulalia de Boveda dont les peintures de l'époque romaine ont gardé une étonnante fraîcheur : la petite église de Quintanilla de Las Viñas où se manifeste pleinement le génie de l'art wisigothique.. .



Cervatos

Voyage à travers les siècles, voyage à travers des formes architecturales où se conjuguent et se fondent les influences et les traditions les plus diverses, attestant un prodigieux bouillonnement créateur auquel l'incessante circulation des pèlerins n'est sûrement pas étrangère.

On n'oubliera pas non plus les reproductions des enluminures du Xe siècle qui ornent le cloître de Santo Toribio de Liébana et qui étaient destinés à illustrer le Commentaire de l'Apocalypse écrit par un moine célèbre, le "Beato" de Liébana, le trésor de la Cámara Santa d'Oviedo avec son reliquaire en bois de cèdre couvert de plaques d'argent et surmonté de la Croix des Anges ; les jardins de Pazo de Oca avec sa fontaine monumentale, ses pergolas au bord de l'eau, son vaste bassin dont le centre est occupé par une véritable nef fleurie d'hortensias.

Et puis, il y a eu des rencontres avec les habitants. A Ponte Viesgo, qui doit à ses grottes ornées d'être jumelé avec les Eyzies, nous avons été chaleureusement accueillis : un œillet rouge pour chacun de nous, un repas soigné, des discours et des congratulations émues.

Ailleurs, dans le val de Cabuerniga, des amis espagnols d'un couple du groupe sont venus exprès de Madrid pour déjeuner avec nous et nous faire visiter leur maison de campagne familiale , à Pola de Allande, à l'hôtel tenu par des jacquaires, nous avons été reçus comme des amis, non comme des clients

Enfin, il y a ces petits faits qui n'ont de saveur que pour ceux qui les ont vécus le restaurant gallego "d'Oviedo avec ses deux menus concurrents, les lits à baldaquin de l'hôtel San Marcus à Sobrado de los Monjes, le pique-nique au bord du Lago de Enol, la charmante promenade jusqu'au monastère d'Obona, la bruyante nuit de Burgos où la fiesta battait son plein, les poèmes espagnols dits et traduits par Madame Aufray, l'extraordinaire habileté de notre chauffeur sur des routes étroites et sinueuses...

Bien mieux que des souvenirs de jours passés, ce qui demeure ce sont les liens de sympathie que se sont noués, les amitiés qui se sont affirmées : si le voyage est terminé, en réalité, rien n'est fini.

On se retrouve, on s'écrit, on échange des photos Notre souhait le plus cher est de pouvoir nous réunir, tous si c'est possible, autour de celle qui a été l'âme de ces voyages, qui s'y est consacrée avec un enthousiasme communicatif et à qui nous devons tant de découvertes, pour lui dire toute notre reconnaissance et, pourquoi pas ? rêver avec elle de nouveaux départs.



Sobrado dos Montes

Paul BART

Mercredi 16 AOUT

Marche URVAL a MOLIÈRES

Soigneusement préparée par Madame AUFRAY, Monsieur Roger VERIN et Madame Claire VEAUX, présidente de l'Association de la Bastide de Molières, la marche d'une quinzaine de kilomètres d'Urval à Molières a été très réussie. Les 43 participants - membres de l'Association des Amis de St-Jacques, habitants de Molières, personnes en vacances -jeunes, moins jeunes et " toujours jeunes " - ont apprécié la variété du parcours : les sous-bois ombragés alternaient avec les chemins découverts en bordure des champs où à la lisière des forêts; on est passé près d'une fontaine de "Romieu", la descente sur Cadouin a donné de l'abbatiale une vue inattendue, la clairière choisie pour le déjeuner était charmante et nous avons découvert Molières sous son aspect le plus original du côté des restes de son château. A l'arrivée, Madame Veaux a eu l'amabilité d'offrir, dans son jardin, un rafraîchissement à tous les marcheurs.

Une très belle exposition de photos de monuments jacquaires de Dordogne avait été mise en place dans la salle des fêtes par Monsieur Claude DUPON-LAHITTE, trésorier de l'Association régionale, qui s'est plu à les commenter avec l'érudition et la conviction qu'on lui connaît bien. La conférence qui a suivi, préparée par Madame Aufray et lue par Monsieur Bart, a réuni un auditoire d'une cinquantaine de personnes, dont quelques-unes ont manifesté le désir de devenir membres de l'Association.

Nous avons tous regretté que notre présidente, hospitalisée, n'ait pas eu la joie de participer à cette belle journée.

.....



Les Amis de Saint Jacques de Compostelle
dans le Gers

Les Amis de Saint Jacques de Compostelle dans le Gers communiquent:

Programme de nos activités pour 1996

Samedi 3 Février : ASSEMBLEE GENERALE à Auch.

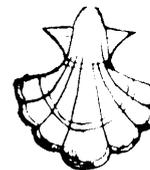
Dimanche 28 avril: MARCHE DE PRINTEMPS : de MIRADOUX à LECTOURE

Dimanche 21 juillet: Fête de SAINT JACQUES à FLARAN

Dimanche 13 octobre : MARCHE D'AUTOMNE : de GIMONT vers AUCH

Nous espérons que vous viendrez nombreux à ces manifestations.

ASSOCIATION LANDAISE DES AMIS DE SAINT JACQUES



Dimanche 1 Octobre 1995

DES JACOBINS A ST-GIRONS ou le CHEMIN DES SANCTUAIRES

Sous le fin crachin de ce premier dimanche d'Octobre, une foule prend possession des abords des Jacobins. St-53 se retrouve pour quelques instants son activité de lieu d'étape pour les pèlerins en route vers Compostelle Car, passait ici, place du tour du Sol. au Moyen-Age, un chemin venant de Vezelay, en direction uniquement de Compostelle et emprunté par les pèlerins

Cette voie dénommée "voie Limousine" était donc livrée en ce dimanche, à des amoureux à la fois d'histoire et de marche à pied. Les Amis de St-Jacques de Compostelle des Pyrénées Atlantiques avaient initié pour leurs adhérents ces retrouvailles avec une portion du chemin, en liaison avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Landes, qui oeuvre depuis de nombreuses années à la recherche des anciennes voies de passage Il avait, pour cette journée, réhabilité un itinéraire jalonné des lieux et monuments familiers aux pèlerins ou amateurs d'histoire



Ainsi, pendant que quelques uns des participants visitaient l'Abbatiale, plus d'une cinquantaine de marcheurs traversait la ville par la "rue du Prat", la porte de la Guillerie", les faubourgs de Bourgnault ou Castagnet", en direction du Gabas Après un détour pour la beauté du paysage, une courte halte à l'Espitaou permettait de jeter un coup d'oeil à la croix de Malte sur le pignon de la chapelle St-Esprit. A Audignon, nouvel arrêt pour la visite de l'église romane des 13ème et 14ème siècles.

Mme Couet-Lannes s'attacha à faire découvrir à la nombreuse assistance, les deux magnifiques rétables qui sont la richesse de cet édifice : le rétable baroque du 18ème et le merveilleux rétable peint du 15ème La troupe, entretemps avait fortement grossi.

Monsieur le Maire pas impressionné pour autant, tint à offrir à tout ce monde, des rafraichissements et en quelque sorte à baptiser le sentier au rosé du Pays, une très délicate attention de la part d'un édile sensibilisé à la situation de sa commune sur le chemin de St-Jacques. C'est ensuite le départ pour Horsarrieu, d'une joyeuse et longue cohorte s'étirant au gré des difficultés du terrain.

L'heure avançant rapidement, brève visite de l'église d'Horsarrieu, poursuite de la route vers la cité de St-Girons, terme de cette randonnée matinale. La commune d'Hagetmau, désireuse de marquer son statut d'étape de St-Jacques, eût la gentillesse d'offrir un vin d'honneur. Mr Jouglan, adjoint représentant Mr le Maire retenu par d'autres obligations, salua et remercia pour leur action à la fois culturelle et sportive Messieurs Jacques Rouyre et Yves St-Léger, des Amis de St-Jacques des Pyrénées Atlantiques, initiateurs de la manifestation et Jean Hirschinger, Président Départemental de la Randonnée pédestre et son équipe qui en a permis la réalisation sous la houlette de Louis Cherruault avec l'aide active de Michel Grillet et Yves Landes pour les photos.

Quelques 80 convives se dirigent vers le restaurant tout proche où leur est servi un solide repas, pris dans la bonne humeur. On ne pouvait pas se quitter sans se diriger vers le but de tout pèlerin : visiter la crypte de St-Girons. Mme Couet-Lannes, encore une fois et avec une remarquable érudition, s'acquitta de cette tâche. Elle sut intéresser l'auditoire par une minutieuse description des chapiteaux et des corbeilles, des voutes et des colonnes.

Après une journée aussi enrichissante, on ne peut que souhaiter poursuivre le chemin, un peu plus loin, en traversant le canton d'Hagetmau vers Argelos et Beyris, et vers les Pyrénées Atlantiques toutes proches. Ce qui ne devrait point tarder tellement on sent le désir de retrouver l'intégralité de cette voie Limousine.

M. G

LOT-ET-GARONNE



ASSOCIATION LOT & GARONNAISE
des AMIS DE SAINT-JACQUES DE
COMPOSTELLE

Vie de l'Association

Cet été, notre exposition circula dans le département à PUJOLS et VIANNE.

Dans le cadre de l'exposition " <MERCHE " organisée par la bibliothèque départementale et dont notre association était un des partenaires, notre exposition figurait en bonne place à **Penne d'Agénais et Nérac**. Dès la rentrée scolaire, à la demande du **collège de MEZIN** qui a une classe " patrimoine et environnement", Madame de St-Exupéry, présidente de l'Association accompagna pendant 4 jours les élèves de 4ème du PORT-STE-MARIE à EAUZE sur le chemin de VEZELAY.

Les enfants devaient apprendre à lire une carte, s'orienter avec boussole et altimètre, mais aussi savoir noter et regarder ce qu'ils voyaient, en vue de la réalisation par ces élèves d'un topo-guide sur ce tronçon du chemin de St-Jacques. Excellente initiative très enrichissante pour tout le monde.

Nos marches

LE PUY-EN-VELAY - CONQUES

13 au 21 Mai 1995

organisé par les membres de notre association.

Compte-rendu ci-dessous (1^o partie)

MEZIN MONTREAL DU GERS

1er octobre par le chemin de VEZELAY

L'Association St-Jacques de Compostelle du Lot-et-Garonne désireuse de marquer la continuité du chemin de Vézelay en cours de balisage, avec le département du Gers avait organisé en ce 1er octobre une marche en liaison avec nos voisins et amis de ce département.

Nous étions une quarantaine de marcheurs réunis à 8 heures du matin à l'église de MEZIN, pour recevoir une bénédiction de Monsieur le Curé de MEZIN avant de nous mettre en route sous un ciel un peu maussade.

A la sortie de Mézin, nous pûmes profiter de l'hospitalité du Relais de Gascogne, hôtel restaurant géré par le C.A.T. " L'ESSOR " Cet établissement met une chambre, éventuellement des repas à prix pèlerins à tous les jacquaires à venir. Un café bien chaud nous y fut offert gracieusement, permettant à chacun de prendre le vrai départ d'un bon pied.

Après le passage des remparts de Mézin, le chemin se dirige vers la vallée de l'Auzoué à travers des grands bois que la douceur du temps et l'humidité chaude de ces jours derniers remplissaient de cèpes, pour la plus grande joie de plus d'un pèlerin qui put faire de fructueuses découvertes.

A Fourcès, premier village gersois et ravissante bastide médiévale, nous attendait une surprise, avec un certain nombre de membres des associations St-Jacques du Gers, venus se joindre à notre marche, un apéritif très convivial nous fut offert par la municipalité sur la belle place ombragée où chacun put ensuite s'asseoir pour un pique-nique au soleil d'automne.

Renforcée de nos amis gersois, on reprit la route vers Montréal, à travers bois et champs de maïs. Arrivés vers 16 heures, on put encore profiter de l'accueil et des jus de fruits du S.I. de Montréal avant la messe célébrée dans la belle collégiale, qui marque le point de jonction avec le chemin qui du PUY EN VELAY, rejoint Roncevaux et Compostelle.

Que ce chemin qui conduit à Saint-Jacques dans sa dimension européenne, chargé de la mémoire collective, surmonte les distances, les frontières et les incompréhensions.

collective, surmonte les distances, les frontières et les incompréhensions

Activités prévues pour 1995-1996

Lundi 4 décembre 15 heures : à l'université inter-âges d' AGEN , présentation par Alban et Colette de St-Exupéry, Emmanuelle Vergnes, d'un diaporama sur leur pèlerinage du PUYEN-VELAY à SAINT- JACQUES 1700 kms à pied sur le chemin des étoiles ”.

13 janvier 1996 : Assemblée générale de l'association. Vous recevrez un mot pour le déroulement de cette journée.

Dimanche 5 Mai 1996 : marche de printemps sur le chemin de Vézelay AIGUILLON-VIANNE

Dimanche 29 Septembre 1996 : marche sur le chemin de Vézelay CANCON-MONCLAR



Notes de route par Véronique Massenet

LE PUY EN VELAY -CONQUES

Sur les pas de Saint Jacques.

Samedi 13 mai 1995 -Dimanche 21 mai 1995.



L' aventure commença en septembre 94 lorsque Alban et Colette de Saint Exupéry, au retour de leur marche avec Emmanuelle Vergnes à Compostelle nous racontent avec passion leur pèlerinage. Désireux de faire partager une magnifique étape ils parlent de "refaire Le Puy -Conques".

Et nous voilà 9 pèlerins prêts à partir:

notre présidente de l'association lot et garonnaise des amis de St Jacques de Compostelle, Colette de Saint Exupéry et Alban son mari, les organisateurs de la semaine,

André Blaise, le trésorier de l'association,

Roger Carles, notre médecin de marine,

Maurice et Anne(Mimi pour beaucoup) du Plessis, notre voiture balai,

Jean Louis Barnier le beau-frère avayronnais de Mimi,

Chantal de Pontac et moi-même Véronique Massenet, la benjamine avec mes 50 ans passés...

Le Lot et Garonne est bien représenté, de Mézin à Villeneuve, de Marmande, Lannes à Castelmoron, sans oublier Agen

De 51 à 70 ans les 8 pèlerins lot et garonnais sont là samedi matin 7 h. devant la gare d' Agen. Les maris Alain de Pontac et Yves Massenet accompagnent leurs épouses tandis qu' arrivent par le train Roger Carles et André Blaise depuis les bords du Lot.

On cale les sacs et les bâtons dans les coffres et les 2 voitures s'ébranlent

L'autoroute, Montauban, petit arrêt à Caylus pour admirer la belle halle, la rue qui descend à l'église (intéressant Christ moderne en bois de Zadkine, immense sur le mur de gauche).

Arrivée chez Jean-Louis et Bernadette Barnier près de Rodez pour un échange de voiture et une halte accueil au coin du feu avec une jolie table mise pour restaurer l'équipe. Quel délice ! il fait un froid glacial: 4° et le grésil tombe.

Départ chronométré avec 3 voitures pour être au Puy à 14 h. Nous passons des cols sous la neige et le vent est violent. Nous pensons tous au lendemain...

Installation à l'auberge de jeunesse (ironie de nos âges...), très propre, très bien, 3 chambres de 4 lits superposés, le chauffage marche

Nous partons visiter Le Puy par des ruelles moyenâgeuses pavées de grosses pierres de lave noire. Saint Michel d'Aiguilhe (X-XI) en haut de son piton et de ses 268 marches surprend par son portail mozarabe, la beauté de la vue puis par le profond sentiment de recueillement qui émane de cette chapelle romane. Dans le petit déambulatoire ovale on est bien, il se dégage un sentiment de paix.

L'immense cathédrale, en grand travaux de restitution de l'escalier central est un haut lieu de pèlerinage à notre Dame du Puy, cette Vierge noire tant vénérée depuis le X s.; la construction a commencé au X-XI s. et s'est sans cesse agrandie et transformée, subissant diverses influences orientales; magnifique cloître roman attenant où il faudrait traîner bien davantage: tout y est beauté parlante de la pierre.

18 h messe à saint Laurent après un arrêt bar dans le Puy commerçant: notre première halte boisson-W C en force et pourtant sans sac ni bâton...

Nous remontons par les ruelles de lave vers la Maison St François où nous dînons chez les Petites Soeurs de St François.

Monsieur Lévrier, laïc, marié, travaillant avec l'évêché à la rénovation du vieux Puy et à l'organisation des pèlerinages nous parle de son travail vrai manager faisant le trait d'union entre l'évêque, le ministère de la culture, le conseil général, l'office de tourisme, etc. "Je découvre un homme" branché" à la vocation peu banale; mais s'intéresse-t'il aux pèlerins que nous sommes?"

Nous dînons avec 2 très jeunes Petites Soeurs, madame Lévrier, au regard lumineux, et des jeunes en réinsertion; la supérieure, de passage au Puy vient nous accueillir, nous souhaiter "bon pèlerinage" et nous dire l'importance de la confiance en Dieu.

Au désert: fraises Chantilly, arrive Monseigneur Brincard, évêque du Puy, grand, jeune (51 ans); le pasteur vient écouter et bénir les pèlerins; nous sommes tous attentifs car Monseigneur nous parle de la vraie écoute évangélique et des chemins de Dieu.

Nous devons les étonnantes rencontres de cette soirée au Puy chez les Petites Soeurs à Colette en premier lieu, mais aussi à Madame Vacher (la femme de notre préfet du Lot et Garonne qui vient du Puy).

10 h. nous rentrons à l'auberge de jeunesse le cœur et l'âme enrichis, dans le vent glacial par les sombres petites rues de la ville haute; on se croit dans le film "le nom de la rose"

Vite au lit, première douche de collectivité... on oublie sa serviette... on ne trouve pas sa brosse à dents... on vérifie son sac. demain lever 7 h.

Dimanche 14 mai LE PUY EN VELAY -MONISTROL D'ALLIER 27 km.

8 h. sac au dos, bâton à la main, nous montons les marches de la cathédrale pour la photo; temps très frais, ciel nuageux, nous partons par la rue Saint Jacques...

Après une longue montée, un dernier regard sur Le Puy et ses pitons et en avant; la neige est à l'horizon.

Nous chantons nos prières matinales un "Je vous salue Marie", un "Notre Père", un "Salve Regina", puis "Notre Dame du Puy priez pour nous", et "Grand Saint Jacques guidez nous sur le chemin", et Monsieur Blaise d'ajouter "et faites pleuvoir sur Mézin..." C'est vrai qu'Alban est parti in extremis, le ciel ne voulant pas lâcher quelques gouttes...

Mon corps lesté de 8 kgs se demande si il ira au bout de l'étape. En avant; nous inarchons S.O. et croisons bientôt le fut de la croix de Jalasset (1621), le premier des nombreux jalons de la route de Compostelle.

Nous montons doucement entre hameaux aux murs noirs de pierre de lave et pâturages jusqu'au village de Saint Christophe de Dolaison: église au beau porche-mur à 4 cloches. Ici arrêt bistrot-café avec abricots secs, pendant que les hommes du village en sont



Monthonnet

Dolaison: église au beau porche-mur à 4 cloches. 1er arrêt bistrot-café avec abricots secs, pendant que les hommes du village en sont au vin blanc sec: il est 10 h. du matin et nous repartons en longeant un vieux four à pain communal. Le chemin est bordé de champs de lentilles qui sortent juste de terre: les fossés sont envahis de framboisiers sauvages et Jean Louis prépare sa future cueillette en prélevant quelques pieds

Nous sommes à 900 mètres et la neige vient juste de fondre.

Après un nouvel arrêt reconstituant sous un auvent dégoulinant notre groupe s'étire un peu. Roger ne dit mot, il cuve avec dégoût son voltarène... Mimi a besoin comme moi d'un sporténine et c'est le moment où un jeune belge nous double carte en main: il n'a que 3 semaines et veut aller loin...!

Peu après Monsieur et Madame" l'écrivain barbu au grand chapeau et aux grands bâtons sculptés" nous doublent lors d'une halte, bavardages et photos.

Nous montons toujours et traversons les monts du Velay dans une forêt magnifique toute blanche, la veille, la tempête avait plâtré tous les arbres et nous marchons émerveillés dans 5cm de neige fraîche; nous sommes à 1200 m et le froid pince

Longue et belle descente en forêt jusqu'à Saint Privat d'Allier avec ses gorges et son château perché, nouvel arrêt bistrot où je découvre les vertus du café-1/4 perrier: les bulles décontractent les muscles douloureux en évitant les crampes.

Au loin apparait Rochegude, belvédère sur un éperon qui domine l'Allier, nous passons au pied du château en ruine et de la petite chapelle St Jacques et amorçons une longue longue descente ravissante entre pins, genêts et prés, petit repos sur des dalles au soleil

Maurice vient à notre rencontre sur la route à l'entrée de Monistrol.

L'accueil à l'hôtel des Gorges est charmant; Que je me sens légère sans sac et sans chaussures .. après un moment allongée et une bonne douche la table nous réunis avec une soupe fumante, gratin dauphinois -rôti de porc Quelques douleurs après cette 1ere journée, l'aspegic vient à notre secours, mais je suis fière d' avoir été au bout de l' étape sans trop de mal.

Au podomètre de M Blaise: 28 km 750.

Je partage avec Chantal la même chambre: un vrai lit avec des draps...!



Lundi 15 mai. MONISTROL -LE VILLERET. 23 km.

Tous en forme et sans douleur après une bonne nuit; Roger est un peu angoissé et chipote son petit déjeuner

Il, fait grand beau temps et Mimi a une pêche d'enfer et va nous accompagner un moment avant de reprendre la voiture.

Un adieu adorable des hôteliers, tout surpris que notre halte chez eux soit due à une bouteille d'eau très fraîche qu'ils avaient servi à Alban l'an dernier.

Nous passons l'Allier sur le pont en fer d'Eiffel, et visitons l'église; un habitant passionné nous l'ouvre et nous découvrons une petite église romane très pure qui renferme des statues en bois polychrome du XII s. une étonnante Marie Madeleine couchée sur le côté, naïve, et une autre Magdeleine de l'apparition et le Christ jardinier avec sa pelle; très certainement des témoignages d'artistes régionaux. Belle croix du XV s. au chevet de l'église.

Nous démarrons par une grimpe vers la grotte de la Madeleine où nous faisons notre halte prière -chant avec une lecture par notre présidente dans le petit recueil: le guide spirituel du pèlerin; (extra à méditer puisque la vie n'est autre qu'un pèlerinage plus ou moins long sur cette terre..).

Nous montons toujours dans une ravissante forêt de pins dont une partie a brûlé récemment.

On souffle, mais l'air est léger. La vallée de l'Allier est profonde et on aperçoit Rochegude sur l'autre versant. Mimi nous quitte et va nous attendre à Saugues. Les champs de narcisses, de jonquilles et de pensées bleues s'étendent à perte de vue

Contempler cette nature au rythme de la marche m'émervaille, et je suis envahie d'un grand sentiment de bonheur

Sur le plateau la bise est fraîche est le soleil se voile.

Arrivée à Saugues: Mimi a préparé l'ouverture de la chapelle des pénitents blancs. Très intéressante visite avec un membre de la confrérie fondée en 1652 sur la vie de ces hommes qui ont pour but le perfectionnement spirituel et le service charitable

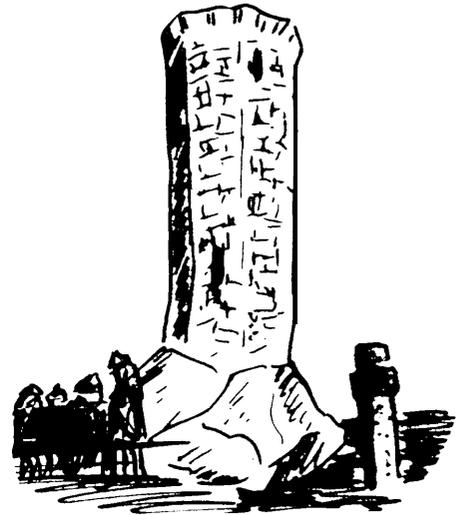
Le jeudi saint est leur point fort: procession au crépuscule avec les Instruments de la passion; avec quelle conviction cet homme nous conte cela...on les imagine très bien pieds nus dans la neige sous la lourde croix

La collégiale Saint Médard renferme des trésors: 2 très belles statues de vierge, une grande piéta du XV s. et une petite vierge romane assise un peu raide avec son Jésus sur les genoux; et la chasse des reliques de Saint Bénilde, 1^{er} instituteur de Saugues et canonisé en 1967.

La tour des anglais domine le centre; avant de quitter cette petite ville nous saluons un grand et beau Saint Jacques installé à contre jour dans la maison de retraite; qu'il continue à bien veiller sur nous.

Sur notre gauche une fabrique de conserves de champignons. je hume le cèpe et la morille...puis nous longeons la Seuge qui est dans son lit, nos pieds restent au sec.

Nous arrivons en Gévaudan avec ces maisons puissantes, ces blocs de granit impressionnants dans les angles et ces porches superbes
La Clause en est un bel exemple: le donjon, reste d'un grand château sans doute construit vers 1250, domine sur un promontoire granitique.



Tour de La Clause

Il crachine et à l'abri de nos capes nous grignotons contre des rochers. Alban a un faible pour ce lieu.

Nous repartons pour Le Villcret ou nous arrivons mouillés chez M et Mme Julien à la "halte du randonneur" Colette retrouve avec plaisir ces rencontres de l'an dernier tout en étant attristée par la santé de madame Julien, évolution de sa sclérose en plaques.

Nous nous installons; une grange fraîche et venteuse accueille 6 personnes dans 3 canapés-lits avec couettes et draps.. à côté une petite pièce chaude est prise d'assaut par les "3 célibataires"

Nous suspendons cape et vêtements mouillés et hésitons à partir nous doucher en passant par dehors entre 2 tas de bois, contourner la maison, entrer dans un appentis où 3 chats et 2 chiens vous regardent faire pipi.. avant d'atteindre la douche qui donne dans la salle à manger..

Dans la grange avant le dîner chacun se réchauffe et se repose dans son sac de couchage en écoutant tomber la pluie. Des casques de pompiers sont suspendus aux poutres.. et il règne un gentil bric à brac

En rangeant son sac avant le dîner Madame la Présidente s'aperçoit qu'elle a oublié son collant en laine et soie à Monistrol .Fou-rire, téléphone à l'hôtel car Maurice se propose de tenter de les retrouver dans le placard aux objets perdus. Colette lui explique comment on reconnaît un collant en laine et soie d'un autre...

Dîner reconstituant :soupe, charcuterie avec tricholomes terreux au vinaigre épicé; j'ai épaté tout le monde d'avoir reconnu ce petit champignon.. gratin dauphinois avec rôti roulé, nous voilà lestés

Quelques appels téléphoniques nous ramènent en Lot et Garonne auprès de nos moitiés qui nous envient.

Vite au lit après quelques massages au nifluril, légère inquiétude quand à la nuit fraîche et venteuse et au risque de gouttières et ronfleurs; avec Chantal on hésite à se mettre sous la couette ou sur la couette on finit par faire son nid.

26 km 800 au podomètre de M Blaise.



ACTIVITES 1995

Lundi 5 juin

ST ETIENNE de BAIGORRY-ISPEGUY-ERRAZU de BAZTAN:

" Nulle part en Pays Basque on ne rencontre tant de riches couleurs , de formes vigoureuses, de grands versants s'étageant sur un bon millier de mètres "

Par une de ces très belles journées de Juin ils étaient près de 50 au rendez-vous de 8h La montée au col d'Ispéguy l'un des plus impressionnant de cette partie des Pyrénées basques ne manqua pas à ses promesses franchir 500 mètres de dénivelé aussi rapidement mis à l'épreuve plus d'un



La vue depuis le col sur les deux versants récompense tout le monde sur-tout qu'une petite halte aux vents permet de se restaurer

On reprend la marche par un vrai sentier de chèvre qui s'élève encore dans une hêtraie magnifique et sauvage C'est ensuite la descente sur Errazu du Baztan; pique-nique sur un site ouvrant une vue totale sur la vallée dans la joie et la bonne humeur

La journée se termine par une visite de la pittoresque bourgade et une halte pour déguster une "cerveza" en attendant le car du retour

Samedi 24 dimanche 25 juin

Marche sur la voie de TOURS

LESPERON-COURBERA-ST PAUL les DAX

Cette marche de deux journées sur un itinéraire historique et sylvestre avait été organisée conjointement par l'association des Pyrénées Atlantiques , l'association d'Aquitaine et la participation de nos amis du Comité départemental de la Randonnée Pédestre des Landes .

Samedi 24 : Partis de Lesperon où ils furent accueillis par MM Mora et Mirtain , Maires-adjoints , une cinquantaine de pèlerins se sont dirigés vers Gourbera , passant par Navarre , l'hôpital de **Kiyo de la Fosse-Guibaut** , Taller , célèbre par la bataille

Le soleil était ardent et la soif tenace , mais dieu que la forêt est si belle en juin !!

En fin de soirée nous dressions nos tentes sur le domaine de Cap-Hore , situé sur le tracé de l'ancienne voie romaine comme en atteste le témoignage le trésor de sesterces trouvé sur ces abords et que nous montra Mr Christian Lacoste , propriétaire des lieux

Une soirée barbecue réunit les pèlerins. Monsieur Lacoste son épouse et leurs enfants jusqu'à une heure avancée

Dimanche 25 Toujours un beau soleil Après Gourbera le sentier forestier nous conduisit au **moulin de Poymartet** où Monsieur Louty , historien dacquois sut faire revivre le site où fut fondé un hôpital-prieuré avant 1312

Vers midi ils pique-niquèrent sur les bords du ruisseau de Peyre après avoir inauguré la nouvelle passerelle enjambant ce ruisseau , ouvrage réalisé pour la circonstance par les bénévoles du Comité Départemental de la Randonnée Pedestre des Landes .Au terme de leur randonnée ils furent émerveillés par l'abside de l'église de Saint-Paul-les-Dax que présenta Madame Cherruault

Deux journées particulièrement réussies qui démontrèrent la fructueuse entente et l'excellente collaboration des Associations de Saint-Jacques et des Randonnées Pédestres des Landes

Samedi 15 au Samedi 22 juillet

GRANDE MARCHE de SAN-ADRIAN-

**Bayonne-Santo-Domingo-de-la-Calzada
Par la ROUTE BASQUE .(140 kms)**



Cette **GRANDE MARCHE** organisée conjointement par les Associations des Pyrénées Atlantiques et Régionale "Aquitaine" a connu un franc succès, un accueil remarquable tout au long du parcours , et une chaleur caniculaire

Il serait fastidieux de vous décrire par le menu cette belle semaine , mais soyez sûr que tous les participants en gardent d' inoubliables souvenirs

La carte ci-dessous et les photos que nous publions valent mieux que toutes les descriptions Michel LABORDE fut un chef de marche infatigable, Jean-Louis CAZAMEA assura avec grand dévouement l'arrière (tache ô combien ingrate); Jacques REDELINGER conduisait la camion portait les bagages , était toujours disponible Cette marche n'aurait pu se dérouler sans le dévouement de Paul GOURGOUCE et Claude DUPON-LAHITTE qui secondaient Jacques ROUYRE pour que tous puissent trouver le gîte prêt à l'étape , les pique-niques au rendez-vous fixé, un bon repas le soir

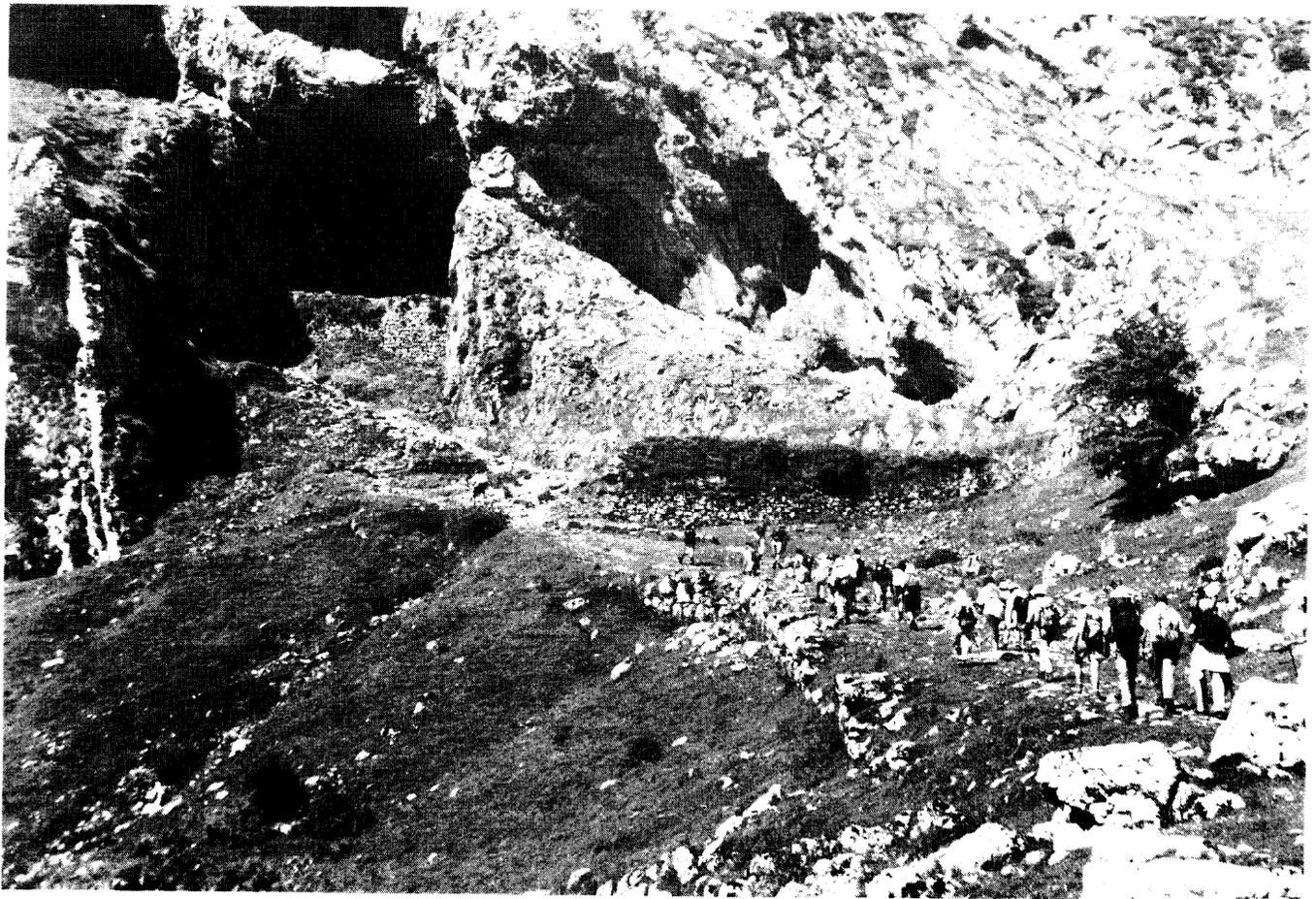
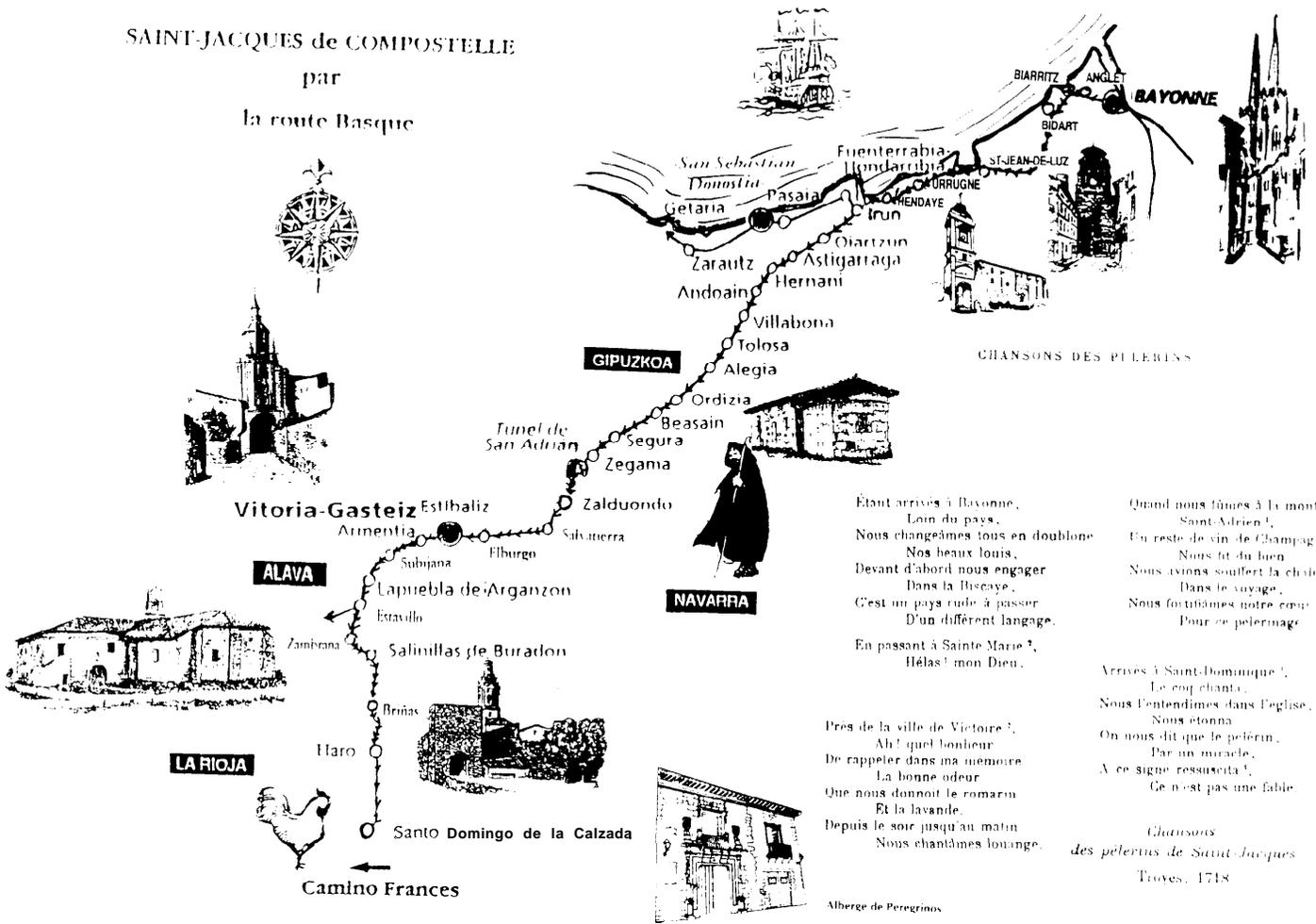
Toutes les Associations de l'Aquitaine étaient présentes avec en particulier Madame AUFRAY , présidente de l'Association de Dordogne , qui fut un mentor efficace et savant , André BLAISE , trésorier de l'Association du Lot & Garonne

Un grand merci à nos amis de l'Association des Amis du Camino de Santiayo d'ALAVA que nous ne pouvons tous citer , cependant nous avons été très touchés par la venue au tunnel de San Adrian de Jaime VALDIVIEISO, président de l'Association d'Alava et de ses amis qui cheminèrent avec nous jusqu'à La Puebla de Arganzon, du dévouement de José Ignacio DURANA, en particulier à La Puebla . de la reception qui nous fut réservée à l'Ayuntamiento de VITORIA par le Senor CUERDA Alcade de la cité sans oublier l'accueil chaleureux qui nous fut réserve à Salvatierra par l'Alcade BERAZA et ses adjoints, au monastère d'Estibaliz par le Padre EMILIANO ainsi qu'à Banares par l'Alcadesa , ses adjoints et Monsieur le Curé

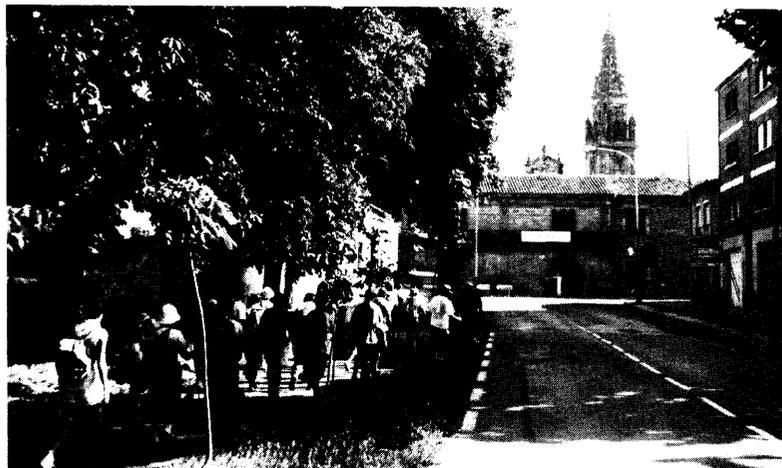
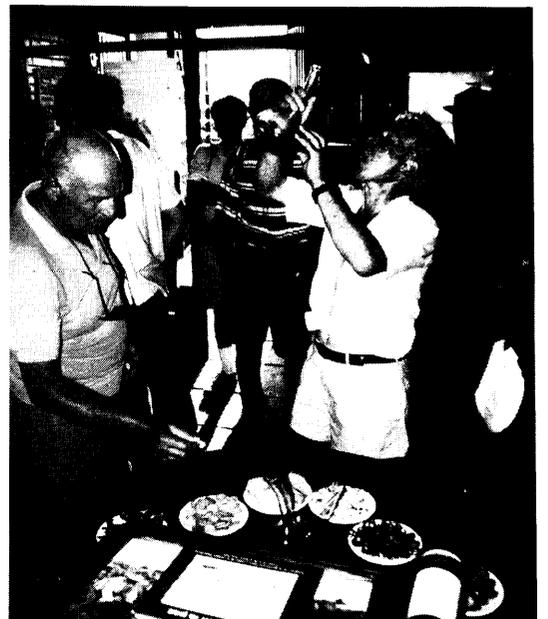
Arrivés en fin d'après midi , la visite de Santo Domingo avec la cathédrale et ses célèbres coq et poule vivants , le logement spartiate à l'Hospéderia del Santo bien connue de tous les pèlerins (à deux pas du poulailler) clôtura notre tnanche Un excellent repas d'amitié termina la soirée Sur le chemin du retour (en car ') la visite de La Guardia nous donna l'occasion d'admirer un des plus beaux sites de la Rioja

SAINT-JACQUES de COMPOSTELLE

par
la route Basque



Passage tunnel San Adrian



Samedi 12 au Mardi 15 août

MARCHE de pèlerins de BAYONNE à RONCEVAUX

**par USTARITZ , CAMBO, MACAYE, HELETTE, IRISSARY , JAXU ,
ST JEAN le VIEUX, ST MICHEL, RONCEVAUX.**

Il s'agit d'un très agréable parcours par des chemins et des petites routes dans les provinces basques de Labourd et Basse Navarre en suivant cette vieille route dite "impériale" qui traversait ces régions en suivant les lignes de crêtes. Ce trajet permet de proposer un itinéraire praticable à pied ou en vélo de Bayonne à St Jean Pied de Port aux nombreux pèlerins qui débarquant à Bayonne se rendent à St Jean par le train.

12 août - Bayonne Ustaritz Cambo - Le groupe des participants (31) fit une halte sur les bords ombragés de la Nive à Ustaritz pour le pique-nique. Ils reprirent leur marche vers Jaxou pour visiter l'église avec son si beau retable de St Sébastien et sa benoiterie tout à côté. Puis ce fut Halsou, belvédère sur la vallée et son église. En fin d'après-midi ils assistèrent à une messe célébrée pour eux dans l'étrange chapelle du Bas-Cambo situé dans une pièce du 1^{er} étage de la maison du charpentier. Monsieur Brun, maire de Cambo les accueillit dans les locaux du trinquet par un sympathique pot de bienvenue.

13 août - Ustaritz - Macaye - Helette - Ils étaient 42 ce dimanche matin au départ de Cambo. Après la visite de la belle église ils attaquèrent les contreforts de l'Ursuya où une violente averse d'été trempa tout le monde ! Bientôt le soleil revint pour atteindre Macaye. C'est sur les hauteurs d'un chemin sauvage qu'ils pique-niquèrent. Puis ce fut en fin d'après-midi l'arrivée au charmant village d'Helette. Visite de l'église avec son magnifique St Jacques pèlerin, et pot d'amitié offert par Madame Arbelbide, maire. La journée se termina par un spectacle de "force basque" sur la place du fronton.



14 août - Hélette-Irissary-Jaxu-St Jean le Vieux - St Michel - Ce fut la journée où nous fûmes les plus nombreux ; plus de 50 amis se retrouvèrent au départ d'Hélette par un temps splendide. Le trajet suivait de belles pistes montagnardes au pied du Baygoura. A Irissary visite de la Commanderie de Malte, puis ce fut Jaxu et les superbes linteaux de son quartier Mandos. Le pique-nique se déroula sur les hauteurs de Gaitzelugaïne, dominées par le pic d'Arradoy. La descente sur St Jean le Vieux offrit des points de vue spectaculaires sur le Bassin de Garrazi. Après un pot bienvenu chez Choko-Ona, ce fut le passage à Caro et l'arrivée à St Michel où le maire avait prêté aimablement le trinquet pour passer la nuit après un excellent repas au restaurant Xoko Gochoa.

15 août - St Michel - Roncevaux par les ports de Cize. Parti de bonne-heure le groupe de 35 personnes attaqua les très rudes pentes qui dominent St Michel pour rejoindre la vieille route des cimes qui par le col de Bentarte suit le vieux chemin. Pique-nique à l'ancien site d'Elizachar pour terminer ces quatre journées par la descente sur Roncevaux en passant par Ibaneta.

N.H. Cet itinéraire permet de suivre le GR 6.5 à partir de St-Jean-le-Vieux pour rejoindre St-Jean-Pied-de-Port.



Samedi 9 et dimanche 10 Septembre 1995 .

Marche du col de PAU

La première journée avait pour objet la liaison entre Lescun (vallée d'Aspe) et Hecho (vallée du rio Aragon Subordan) Les excellentes conditions météorologiques ont permis aux quarante courageux qui en avaient pris le risque d'apprécier les beautés des Pyrénées sous le soleil ainsi que le travail fait par les romains dans notre région. Malgré la difficulté du parcours et la variante improvisée pour visiter deux cromlechs hors du sentier du Parc National, tous étaient en pleine forme pour visiter le monastère de San Juan de la Pena et terminer la soirée à Jaca.



Pour la journée du dimanche une vingtaine de pèlerin étaient venus grossir les rangs des marcheurs de la veille La matinée a permis les visites de la cathédrale, du musée et de la citadelle de Jaca ; elle eest terminée par une messe en l'église Saint Jacques avec bénédiction des pèlerin Avant le retour à Oloron un passage par le vallée de Tena à conduit le groupe dans les églises mozarabes de Lasieso et de Larrede ; Pour la qualité des sites visités et des guides choisis , ces deux journées , parfaitement organisées par Jean Louis Cazaméa , ont été très appréciées par tous les participants.

Dimanche 1^o octobre

Marche sur la voie de Vezelay .Saint-Sever à Hagetmau.

Cette marche organisée par notre association en liaison avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre des Landes et l'association Landaise des Amis de Saint Jacques a connu un vrai succès Vous trouverez le compte rendu en page 11 à la rubrique LANDES

Jeu di 12-vendredi 13-samedi 14 octobre

2^o Rencontre avec les Amigos de los Caminos de Santiago de Alava en Pays Basque et Béarn

Jeu di 12 - Organisée avec la collaboration de notre association , ces trois journées débutèrent par un rendez-vous à Roncevaux d'où tout le groupe franchissant le col de Lepoader suivit le vieux camino vers Bentarte pour redescendre sur Saint Michel . Vues extraordinaires en cette superbe journée d'automne avec un arrêt repas à la vierge d'Orisson. Le trajet dans ce sens est vraiment spectaculaire !

Vendredi 13 - Nos amis consacèrent cette journée à la Soule où ils visitèrent Ste Engrace , les gorges de Kakoueta , la château d'Andurein à Mauléon Le soir notre association avait organisé au Musée de Basse Navarre et de Saint-Jacques une réception apéritive qui fut précédée d'une conférence du professeur Cierbide sur la "Guerre de Navarre" du Toulousain Guilhem Anelier (poème en langue d'Oc). La journée se termina par un repas de fraternité à l'Hôtel de la Paix à Saint-Palais.

Samedi 14 - Nos amis d'Alava visitèrent cette dernière journée par les visites des grottes d'Isturits , et suivirent la Route des Prémontrès par Ustaritz , Ainhoa , Urdax , Zugarramurdi , pour déjeuner à Souraïde et finir leur périple par Sare et Ascaïn .Rendez-vous est pris pour 1996.



Descente des ports de Cize vers St Michel avec nos amis d'Alava

Dimanche 5 novembre & Dimanche 12 novembre.

Rencontres transfrontalières avec l'Association de Amigos del Camino de Navarra .

Dimanche 5 - La voie du Baztan Urdax à Elizondo . Par une de ces journées si belles d'automne nous rencontrons à 8h ,30 nos amis de Pampelune devant le monastère de San Salvator d'Urdax.

75 pèlerins environ , membres de nos deux associations confondus , gravirent le col d'Ostondo dans la vive fraîcheur du petit matin . De là-haut vue splendide jusqu'à l'océan ! Puis ce fut la descente sur Maya , le passage devant l'ermitage de Santiago d'Urassun pour arriver à Arizcun . Le groupe se scinda , les navarraïns continuant pour déjeuner à Elizondo . Notre groupe piquetiqua sur la place de l'église . Nous nous sommes tous retrouvés à Elizondo au restaurant Santxotena pour un abrazo final .

Dimanche 12 - La voie du Baztan Elizondo au col de Velate . Si le ciel était incertain sur la plaine ,c'est le beau temps que nous trouvions dans la haute vallée . Un car complet venant de Pampelune rejoignit notre petit groupe de 16 courageux . Toujours ces beaux paysages, ce vieux chemin souvent pavé, ces villages si typiques comme Irurita ,Ciga , Berueta et Almandoz . Avec les grands travaux du percement du tunnel routier de Velate et ses voies d'accès, le tracé est modifié à partir de Berueta . Cependant pour la traversée de la vallée entre Berueta et Almandoz des sentiers et aménagements nouveaux ont été exécutés facilitant le passage ; à la sortie d'Almandoz le tracé est encore confu et surtout le chemin de terre très très raide L'accès direct à San Blas a besoin d'être amélioré , mais au delà le parcours est toujours aussi somptueux , surtout en automne dans la grande forêt de hêtres ; L'arrivée à l'ancien monastère de Santa Maria de Velate par la voie romaine bordée de monolithes dressés est toujours sublime et la vue sans brume ce jour là se développait jusqu'à la côte de San Sebastien .



ACTIVITES 1996

Voici les prévisions de nos activités pour 1996. Cependant vous recevrez des confirmations définitives soit par notes spéciales soit par un Petit Bourdon des P.A.

Samedi 24 février ASSEMBLEE GENERALE .

Elle se déroulera à **OSTABAT** site particulièrement cher aux pèlerins de Saint-Jacques . Une visite du château de **Latxague** et des chapelles si charmantes d'**Alciette**, **Bascassan** et **Haram beltz** suivra.

Samedi 16 et Dimanche 17 mars Sortie en RIBERA NAVARRAISE et ARAGON. **Visite de Tudela , Fitero , Viruela , Tarazona, Tulebras et Cascante .**

C'est en suivant les pèlerins de St Jacques sur le **chemin de l'Ebre** que nous ouvrirons nos sorties de cette année. Nous vous invitons à **visiter les Abbayes Cisterciennes de cette région, filles de l'Escaladieu et soeurs de Flaran et de Leyre.**

Vous recevrez début janvier, avec les convocations pour l'Assemblée générale, les documents relatifs à cette sortie qui se fera en voitures particulières. Grâce à l'ouverture de l'autoroute San Sébastien-Pamplona, praticable toute l'année, Tudela se situe dorénavant à 2 heures seulement de Bayonne ce qui rend la Ribera Navarraise très accessible par tous les temps. Responsable Yves SAINT LEGER.

Samedi 30 et Dimanche 31 mars (Rameau) Sortie en Navarre sur le Camino Francés **Samedi visite d'ESTELLA - Dimanche Marche de CIRAUQUI à ESTELLA (15 km.)**

Faisant suite à notre sortie de Rameau 95 nous vous proposons de poursuivre sur le Camino Frances le trajet vers Compostelle. Nous partirons en car de St-Palais et Bayonne samedi matin. **Samedi** sera consacré à la **visite de vieille ville médiévale d'Estella**, du monastère d'**Irache** et, moins connu, du **monastère cistercien d'Iranzu** récemment restauré. Nous coucherons à Estella. Le **dimanche** nous rejoindrons **Cirauqui où** nous commencerons notre marche jusqu'à Estella. Retour dans l'après-midi sur Bayonne et St-Palais .

Responsable : Jacques ROUYRE .

Dimanche 12 mai - Marche sur le CAMINO VASCO en Guipuzcoa d'IRUN à HERNANI.

Nous organiserons cette marche avec l'aide de la Asociación de Amigos de los Caminos de Santiago de Guipuzcoa depuis le pont St Jacques jusqu'à Hernani. C'est un très beau trajet accidenté et chargé d'histoire.

Responsables : Jacques ROUYRE
et Yves SAINT LEGER.



Irun - Santiago

Lundi 27 mai - Pentecôte - Sur les chemins de Saint-Jacques en Soule.
ORDIAP à SAINT-JUST IBARRE (15 km)

Sur le chemin du Piémont nous avons marché entre **Oloron, l'Hôpital Saint-Blaise et Mauléon.** Nous vous convions d'**Ordiarp à Saint-Just Ibarre par la vallée de Garaïbie et le col de Napal** connu pour ses filets de chasse à la palombe. A Saint-Just nous rejoindrons le chemin de Navarre à l'Ouest qui se dirige vers Saint-Michel et le camino de Roncevaux.

Cette marche d'environ 15k km est facile. Un car nous attendra à St-Just pour le retour à Ordiap. Le rendez-vous sera à 8h30 devant l'église d'Ordiap - Départ 9h -Retour prévu vers 17h30
Responsable Jean de MENDITTE .

Dimanche 9 juin "Corpus Christi " RONCEVAUX par les PORTS deCIZE
Pèlerinage traditionnel organisé par les Amis du Camino de Santiago de Navarra
et la participation de notre association des Pyrénées-Atlantiques .

Dimanche 16 juin LARRAU - OCHAGAVIA-Sur les chemins de Saint-Jacques en Soule
par le col d'Erroymendí et le port de Larrau.

Cette marche en montagne ne peut être envisagée qu'à partir de fin mai car le port de Larrau n'est déneigé qu'à cette période. Responsable Jean de MENDITTE

Départ de **Larrau (636 m)** ancien chemin empierré à travers la forêt jusqu'à la **chapelle St Joseph (1.250 m)**. Puis piste jusqu'au **col d'Erroymendí (1.362 m)**. Ensuite route goudronnée sur environ 5 km jusqu'au port de **Larrau (1.585 m)**. La descente sur **Ochagavia** (18 km) se fera par des sentiers Cette marche est d'environ 30 km pour un dénivelé d'environ 1.000 m C'est un parcours pour marcheurs entraînés.

Cependant nous envisageons de modifier légèrement l'itinéraire en utilisant le car du col d'Erroymendí au port de Larrau pour économiser les 5 km de goudron. La marche reprendrait ensuite et le car descendrait à Ochagavia pour nous ramener à Larrau .

****NOUS envisageons de prolonger cette marche jusqu'à Leyre sur 3 étapes de plus.**

Lundi 17 - Ochagavia - Vidangos, Mardi 18 - Vidangos - Puerto de Las Coronas - Castillo Nuevo, Mercredi 19 - Castillo Nuevo - Leyre. Cela ne pourra se faire que pour un petit groupe d'une douzaine de participants et l'**utilisation de voitures particulières.** Contacter J. ROUY RE.

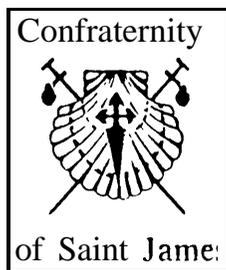
Vendredi 5 au lundi 8 juillet - Chemins de Saint Jacques par Gavarnie
Par LUZ ST SAUVEUR. le PUERTO de BUJARUELO . le val d'ARA et TORLA

Ces journées sont organisées par André LABOURDETTE et Jean Louis CAZAMEA.

Il s'agit d'un trajet dans les hautes régions pyrénéennes. Le vendredi 5 permettra de parcourir en car toute la **vallée de Luz** avec visites de ses sites les plus représentatifs. Ensuite c'est une marche dans une région aux paysages grandioses par le **puerto de Bujaruelo** sur les pas des pèlerins audacieux qui traversaient ces montagnes sauvages. Puis ce sera **la vallée de l'Ara et Torla dominé par les flancs cyclopéens du Mondarruego.**

Nous vous adresserons en temps utile toutes les informations sur cette sortie.





**Samedi 20 au Samedi 27 juillet GRANDE MARCHE en ANGLETERRE
SOUTHAMPTON - WINCHESTER - READING - MARLOW (120 km)**

Organisée par la Confraternity of St James et les Amis de Saint Jacques d'Aquitaine.

Southampton était à l'époque médiévale un des ports principaux du sud de l'Angleterre. Les pèlerins de St Jacques cherchant Reading d'un côté et Santiago de l'autre, y sont sans doute passés. La Confraternity of St James est en train d'initier le sentier entre Southampton et Reading ; ce sentier se base sur les droits de passage existants, i inclus le canal Kennet et Avon pour pénétrer dans Reading . A partir de Reading nous suivrons le chemin de halage de la Tamise jus'à Marlow.

- Les Etapes :** **Samedi 20** - Voyage, arrivée à **Southampton** dans l'après-midi -Messe le soir.
Dimanche 21 -Marche le long de la rivière Itchen ,St Cross, **Winchester**-(20 km)
Lundi 22 : Traversée des collines de Hampshire de Winchester à **Wield** (22 km)
Mardi 23 : Route romaine par Basingstoke - **Bramley** (église St James) (2 km)
Mercredi 24 : Bramley , ville romaine de **Silchester** par le canal de Kennet et Avon pour arriver à **Reading** (22 km)
Jeudi 25: (Jour de St Jacques -) Messe à l'église St James ; visites des ruines de l'abbaye médiévale de St James à Reading .Marche le long de la Tamise jusqu'à **Henley** (16 km)
Vendredi 26 : Marche le long de la Tamise de Henley à **Marlow** où, dans l'église St Peter, se trouve la **relique de la main de St Jacques** (14 km). Après-midi voyage en bateau jusqu'à **Windsor**.
Samedi 27 : Retour en France ou Week-end libre en Angleterre.Certains soirs il y aura conférences sur les localités traversées.

****CENTRALISATION des INSCRIPTIONS**

Pour participer à cette marche vous devez vous adresser à l' Association des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées Atlantiques (à l'attention de Jacques Rouyre) B. P 195 - 64.204 Biarritz Cedex - Tél. : 59.03. 79. 01.Fax : 59.2X47.54.

Dimanche 1^o septembre Pèlerinape sur la VOIE d' ASPE -Le chemin de St Jacques restauré
De SARRANCE à STE CHRISTINE de SOMPORT (GR650).

Cette marche sera organisée par J L Cazamea et son programme vous parviendra ultérieurement avec le BOURDON n°10.

Dimanche 6 octobre Sur la voie du PUY (GR 65) ARTHEZ de BEARN à NAVARRENX

Cette marche sera organisée par Yves Saint Léger - Programme dans BOURDON n°1

AOÛT 1996 - Pour le moment, étant donné le mois de juillet très chargé, rien n'a été finalisé sur une activité précise pour cette période. Suggestions et aides seront bienvenues.

HISTOIRE

LES MAISONS "OSPITALIA" EN BASSE NAVARRE

Vous trouverez, ci-dessous, la suite du passionnant développement du D'Clément URRUTIBEHETY.

(Conférence présentée aux amis de la Vieille Navarre à Saint-Jean-Pied-de-Port).

NDLR

2^{ieme} - PARTIE

7. Le chapitre du Prieuré-hôpital d'Utziat
8. Les prieurs, curés primitifs de paroisses
9. Rôle des prieurs dans la vie politique
10. Les Donats et la formation de Bourgs
11. Les colons de la commanderie de Bonioc
12. Les Hospitaliers de St Jean de Jérusalem
13. Légende et mémoire collective
14. Les maisons nobles à coquilles en Basse-Navarre

N.B :Pour nos adhérents désirant la 1^o partie parue dans le n^o 2 du BOURDON nouvelle serie, nous pouvons vous adresser une copie.



LE CHAPITRE DU PRIEURE-HOPITAL D'UTZIAT

Un prieuré-hôpital, comme les prototypes d'Utziat et d'Haranbeltz, se composait d'une église attenante au cimetière, de l'hôpital, d'un moulin, de la maison du prieur et des maisons de donats ou frères donats, donati Christo, données au Christ, et liées à l'hôpital par les trois vœux. Ils étaient nommés par le prieur, et élisaient à leur tour le prieur. C'était du moins le cas d'Utziat et d'Haranbeltz et des prieurés-hopitaux autonomes, s'administrant eux-mêmes sans le concours du diocèse ou d'un Ordre religieux.

Les donats ne pouvaient se remarier en cas de veuvage. La veuve, au décès de l'un d'eux, délivrait à l'hospitalier, suivant l'usage d'Utziat, “un lit consistant en une couchette garnie de plumes, un traversin, deux draps et une couverture”.

Cette pratique se retrouve au prieuré-hôpital de Saint-Just, dépendant des bénédictins de l'abbaye St Jean de Sorde. Le lit du donat défunt était transporté à l'hôpital, afin de traiter avec amour les pèlerins en route vers Saint-Jacques. Mais à la différence des prieurés-hopitaux autonomes, le prieur de Saint-Just n'était pas l'élu des donats, mais l'un des quatre officiers ou bénéficiers désignés par l'abbaye de Sorde. Il exerçait des droits seigneuriaux à Saint-Just.

Une convention jurée sur l'autel Ste Marie-Madeleine d'Utziat le 8 janvier 1344 entre le prieur, les frères donats et les soeurs de l'hôpital, nous apprend qu'ils se réunissaient en chapitre en vertu d'anciens statuts, choisissaient démocratiquement les responsables et appelaient les donats à exercer les fonctions principales d'hospitalier, de fabricant et de clavier. Ils veillaient à l'application des statuts, à la suite du refus du prieur, En Vergoinh de Saut, de leur assurer la distribution quotidienne de nourriture.

Vingt-trois personnes étaient présentes, le prieur, onze donats et sept soeurs, plus quatre femmes de donats assimilées aux soeurs, participant au chapitre, “frais et sors dudi loc ensem avustats”, frères et soeurs du dit lieu, natifs de Cize et d'Ostabaret, ensemble réunis.

Il était convenu que le prieur limiterait les nominations de donats au nombre de douze, celles des soeurs à six. Le chapitre élisait un frère donat hospitalier et une soeur hospitalière, attachée au service des pauvres de l'hôpital. L'hospitalier disposait des dîmes des maisons d'Ostabat données par le seigneur de Laxague. Un âne l'aidait à transporter le bois de chauffage réservé aux pauvres et aux pèlerins. L'hospitalière s'occupait des lits et des soins aux pauvres et aux malades.

Un donat fabricien élu aussi par le chapitre avait la charge de la fabrique, des ouvrages et des travaux d'entretien. Il recevait les legs destinés à l'église et à l'hôpital, ainsi que les dîmes provenant de la maison de St Jayme d'Ibarre. Ces dîmes devaient servir en premier à réparer les lits et le local des pauvres, avant que le fabricant ne prenne soin de l'église et des toitures.

Un frère clavier recueillait les autres revenus, dîmes, récoltes, redevances en fromage, qui servaient à couvrir les besoins de table du prieur, de sa compagnie et de ses hôtes, des bergers, des laboureurs et des ouvriers, ainsi que la ration des frères et soeurs.

Un nouveau chapitre était prévu un mois avant l'épuisement des réserves, un autre à la fin des réserves, pour décider des dispositions à prendre à l'égard du prieur et des autres membres.

Carte générale des Hôpitaux et des Lieux-dits de SAINT JACQUES en BASSE NAVARRE



Du cidre était servi à la saison au prieur, à ses hôtes, et aux pauvres de l'hôpital ; des noix en temps de carême jusqu'à épuisement. Des soeurs préparaient la cuisine répartie selon l'ancienne coutume, en préservant le ravitaillement de la cuisine des pauvres. Pour les travaux de l'hôpital, les frères donats obéissaient aux ordres du prieur ou du clavier.

LES PRIEURS, CURES PRIMITIFS DE PAROISSES

Les prieurs participaient à la vie paroissiale, et s'intitulaient prieurs ou cures-prieurs dans les registres paroissiaux qu'ils tenaient jusqu'à la Révolution. Une pierre tombale du cimetière de Roquiague en Soule signale l'existence d'un prieuré-hôpital et du "prieur-curé de cette église" décédé le 8 avril 1722.

Sur la croix de la place de Luxe, une inscription en latin rappelle le zèle dont s'honorait le prieur Bertrand St Cricq en érigeant cette croix, qu'il dédiait au Christ et au village de Luxe, sa patrie, durant son ministère paroissial de 1740 à 1758.

La double fonction de prieur et de curé incline à penser que les prieurs ont été les curés primitifs de paroisses, catalyseurs de la vie paroissiale à partir de l'hôpital, patrons, fondateurs, instigateurs ou donateurs, premiers desservants d'églises devenues paroissiales.

C'est ainsi que le prieuré-hôpital Ste Madeleine de Lagarrague, au nord de la colline Saint-Sauveur, a précédé la fondation de Saint-Palais et de l'église St Paul au milieu de la ville. L'église Ste Madeleine de l'hôpital, devenue elle-même paroissiale, était considérée et justement appelée "église-mère" de St Paul, ou autrement, de la même veine "matrice de celle de St Paul".

Le prieur de Lagarrague avait en charge l'église de la ville neuve du XIII^{ème} siècle, et c'est au double titre de cure de Saint-Palais, et de prieur de Lagarrague, qu'il était taxé en 1268 dans le rôle d'impositions à la croisade de Tunis.

Des la création de l'hôpital d'Haranbeltz dans une clairière de la forêt d'ostabat, en 984 si l'on se réfère à l'inscription de l'ancienne donaterie Etcheverry, anciennement, dira-t-on dans le procès survenu en 1537 entre les habitants d'Ostabat et l'hôpital d'Haranbeltz à propos des droits d'usage dans la forêt d'ostabat, les donations affluèrent "ger recueillir les pèlerins qui gassen devers Mr St Jaame et autres paubres".

Des la fondation de l'hôpital, l'évêque de Dax spécialement, unit au prieure le curé d'Uhart et son annexe d'Arhansus, "et special 10 evesaue dax unv ab lod priorat la retorie duhart ab sa anexe darhansus".

Les églises d'Uhart et d'Arhansus ne cesseront de lui être associées, inscrites dans le rôle de redime en 1268, et gravées dans l'allée centrale de la chapelle d'Haranbeltz sur la pierre tombale de Jacques de Borda "prieur de St Uhart et Arhansus annexes. décédé le 12 septembre 1760".

Au prieure-hôpital d'Utziat appartenaient le patronage de son annexe de Cibits, et celui des églises d'Asme et d'ostabat. Le prieur et les donats d'Utziat, co-patrons, procédaient conjointement dans l'église Ste Madeleine du prieure à la nomination du chapelain chargé de l'église St Jean Baptiste de Laxague à Asme, et des deux chapelles des hôpitaux St Antoine et Ste Catherine d'ostabat. Ils nommaient aussi les benoïtes des trois benoïteries correspondantes.

Ce co-patronage n'allait pas sans inconvénients, en divisant prier et donats, les donats entr'eux, et soumettait la communauté à dure épreuve quand chacun des camps désignait son candidat.

Le mémoire de l'avocat Cazalet, défenseur du prêtre Segalas, opposé au prêtre Pitié, soutiendra au procès de 1780 que "l'église d'Ostabat, bâtie sur le territoire de l'hôpital d'Utziat, doit évidemment sa fondation à l'hôpital même, ou au prieur", et en toute justice, dirions-nous pour être complet, aux donats co-patrons. L'avocat voulait parler en l'occurrence de l'église St Jean-Baptiste d'Asme, disparue du cimetière actuel d'Ostabat.

Son mémoire insiste "sur l'origine commune de toutes les paroisses qui ont dépendu des hôpitaux", et ajoute que le prieur de l'hôpital d'Utziat devait desservir Cibits, Ostabat et Asme avant l'érection d'une cure en ces lieux.

A propos du prieuré-hôpital de Saint-Just, nous pouvons dire que le prieur, moine bénédictin de l'abbaye de Sorde, avait juridiction sur les dix donats de l'hôpital et sur tout le village, et l'obligation de nommer un vicaire pour assurer la permanence du service paroissial, en l'absence habituelle du prieur remplissant la fonction de chantre à l'abbaye de Sorde.

A Irissarry, le commandeur de l'ordre de St Jean de Jérusalem, en charge du vicariat et de la portion congrue du vicaire, avait même obligation et mêmes prérogatives paroissiales, comme seigneur et patron de l'église St Jean.

RÔLE DES PRIEURS DANS LA VIE POLITIQUE

Le prieuré-hôpital de la Magdeleine, sur le territoire actuel de Saint-Jean-Le Vieux, son église du moins, accueillait les assemblées regroupant les députés du pays de Cize et ceux de la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port, pour traiter de leurs affaires communes, tels que les traités de facerie ou de compascuité entre vallées du nord et du sud des Pyrénées.

Le bayle, les jurats et les habitants de Saint-Jean-Pied-de-Port se réunissaient de leur côté en 1507 dans l'église du bout du pont, au boura major, "en la iglesia de Santa Maria cabo la fuente"; et les députés du pays de Cize séparément, "en el prado de San Pedro de _____ a", dans le pré de Saint-Pierre d'Usacoa, ancienne appellation de Saint-jean-Le-Vieux.

Une dizaine d'années après l'invasion de la Navarre par les troupes de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, aux Etats Généraux de 1523 réunis dans l'église St Paul de Saint-Palais, le chancelier de Navarre, Bernard d'Abadie, prêtait serment au nom du roi dans les mains du seigneur de Luxe et du vicaire général de l'évêque de Bayonne, Don Domingo d'Anciondo, commandeur de Samatan et de Saint-Michel-le-Vieux, en présence du prieur d'Utziat, Mossen Johan de Suescun, et du chapelain ou prêtre major de Saint-Jean-Pied-de-Port, Mossen Jehan Periz d'Armendarits, dans les rangs du clergé.

Les prieurs de Saint-Palais, d'Haranbelts et d'Utziat, le prêtre major de Saint-Jean-Pied-de-Port, et les vicaires généraux des évêques de Bayonne et de Dax, à défaut des évêques, représentaient es-qualités le clergé aux Etats de Navarre.

Ils participaient à toutes les commissions. Des commissaires des trois ordres, appelés cahieristes, rédigeaient chaque année les articles du cahier des griefs, deux du clergé, trois de la noblesse, et six du tiers-état. L'influence des députés du clergé, quoique minoritaires,

devenait prépondérante quand il s'agissait de départager dans un vote par ordre les opinions de la noblesse et du tiers-état en matière législative.

L'édit de Louis XVI du mois de novembre 1784, "portant réunion des hospices d'UTZIAT ET D'Haranbels à l'hôpital de Saint-Palais", semblait sonner le glas du pèlerinage de Saint-Jacques: "Nous nous sommes fait rendre compte de l'état actuel des hospices qui avaient été fondés anciennement pour la retraite des pèlerins à Saint-Palais, à Utxiat et à Haranbels dans notre royaume de Navarre: nous avons reconnu que depuis que les pèlerinages ont cessé, lesd. hospices sont restés presque sans aucune utilité, et que leurs biens sont employés à des objets étrangers à leur destination primitive: et nous avons jugé convenable de prendre des mesures pour les y ramener autant que les circonstances peuvent le permettre, en les destinant à former un hôpital dans la ville de Saint-Palais, qui étant la capitale de notre royaume de Navarre, nous a semblé plus susceptible que toute autre de recevoir pareil établissement".

Les prieurs d'Utziat, d'Haranbels et de Saint-Palais conservaient nonobstant leur titre et leurs prérogatives, "le droit d'être convoqués à l'assemblée des Etats du pays et d'y siéger dans le corps de l'église". Un article supprimait par contre le titre et la qualité des derniers donats, au nombre de quatre à Utziat et à Haranbels, relevés de leur état et rendus à la vie civile.

Un Mémoire de l'abbé Etcheverry, curé de Sumberraute, à la veille de la Révolution, rédigé au nom de ses confrères le 13 novembre 1788, demandera une représentation plus large du clergé et plus démocratique par voie d'élection. Les 140 bénéfices-cures de Basse-Navarre ne comptaient que six députés, membres-n& des Etats, pour la raison, disait-il, que quatre d'entr'eux, indépendamment des deux évêques ou de leurs délégués, avaient la charge et l'administration des principaux hôpitaux "en vue des fondations publiques de charité".

Le prêtre major de Saint-Jean-Piedde-Port, administrateur de l'hôpital Ste Marie, compris dans les quatre, tirait son nom du bourg major, et se distinguait par là de ses homologues, prieurs d'Utziat, d'Haranbels et de Saint-Palais.

Localement l'administration de l'hôpital de Saint-Palais passait au début du XVIII^{ème} siècle entre les mains du maire et des jurats de la ville, qui interdisaient à l'hospitalière et à quiconque de recevoir aucun pauvre sans billet de l'un d'eux. L'hospitalière se voyait condamnée à vingt livres d'amende pour avoir reçu dans la nuit du 11 au 12 novembre 1701 "deux pèlerins et trois forçats rachetés", au mépris de leurs ordonnances.

L'hospitalière avait beau arguer pour sa défense que le valet du prieur et ses cinq hôtes lui avaient certifié avoir avisé le maire, et que le prieur lui en avait donné l'ordre...

C'est en vain que les trésoriers des pauvres, nommés par les jurats, tentèrent d'obtenir du prieur la remise des titres et des documents de l'hôpital, de la rente du roi en particulier, dont le paiement était interrompu. Il fallut attendre le décès du prieur en 1719 pour mettre les scelles à son bureau.

Le roi Jean II d'Aragon avait octroyé en 1472 une rente annuelle de cent livres au bayle, aux jurats, au prieur et au clavier de Saint-Palais, pour l'entretien de l'hôpital et des églises St Paul et Ste Madeleine, "réparer las d. alesias v ospital" qui menaçaient de tomber en ruine.

Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret confirmaient la donation, à Pau le 21 janvier 1559, en la destinant "à la nourriture des nauvres et réparations dudit hospital", mais en oubliant le soin des églises.



LES DONATS ET LA FORMATION DE BOURGS

Six villes neuves ont vu le jour en Basse-Navarre dans la première moitié du XIII^{ème} siècle, à la faveur du passage, du brassage de populations et de l'attraction des voies d'accès en Navarre. Villes conçues pour la route, comme Saint-Palais, Larceveau et Mongelos, ou quartiers greffes sur un habitat pré-existant à Garris, Ostabat et Saint-Jean-Pied-de-Port.

De fondation royale navarraise, telles Saint-jean-Piedde-Port, et Saint-Palais traversée par la rue royale, "la carrera del synor Rey" au XIV^{ème} siècle ; ou d'origine seigneuriale, telle Ostabat dotée du for de Morlaas, elles ont précédé le grand mouvement de construction des bastides. Le démantèlement des remparts d'Ostabat en 1228 par Sanche le Fort, ville ouverte à peine enclose, peut servir de date de référence.

En rapport direct avec le pèlerinage et avec des formations hospitalières apparaissent des bourgs bâtis autour de l'hôpital, à partir des maisons de donats. Quatre maisons de donats à Haranbelts, des donateries rangées deux par deux de chaque côté de l'itinéraire, avoisinent l'église, le cimetière et le lieudit Qspitalia, l'ensemble très représentatif de l'image du prieuré-hôpital St Nicolas au moment de sa suppression en 1784. L'ermitage voisin de Soyharce lui adressait les malades, et se contentait, suivant une tradition, de soigner les pieds des pèlerins.

Le vallon occupé par la maison Dorria, ancienne maison du prieur à Utziat, par le moulin et les quatre donateries du prieuré-hôpital, est plus ou moins dénaturé par la saignée de la route actuelle, et par la perte de l'église Ste Madeleine au chevet roman dessiné sur le vieux plan cadastral de Larceveau.

Des bourgs plus étoffés doivent leur existence à 'la structure locale d'un prieuré-hôpital, à l'installation des donats, de leurs maisons et de leurs familles au cœur du village. Une chartre de fondation de l'abbaye St Jean de Sorde instituait quatre officiers ou bénéficiers, dont le prieur hospitalier de l'Espitaou hors-les-murs de Sorde, pourvu de cinq lits, et le prieur de Saint-Just en Ostabaret, Bernard de Moliar, chargé ainsi que celui de Sorde, d'installer une veuve pauvre pour le soin des lits de l'hôpital. Le prieur de Saint-Just avait juridiction sur les habitants du village et sur les dix maisons de donats, le noyau constitutif du bourg persistant de nos jours. Un toponyme a survécu entre la Bidouze et le canal du moulin au lieudit "monastère", reappel de l'hôpital de Saint-Just et du monastère de Sorde.

Bertrand de la maison Cartateguy de Saint-Just député d'Ostabarret aux Etats de Basse Navarre en 1761, n'était pas reçu dans l'Assemblée, parce que frère donat censitaire du prieur de Saint-Just, lié au prieur par un cens et par des vœux.

Les noms de sept maisons au bourd d'Ainharp, sur la vieille route de Mauléon à Saint-Palais, bretelle de Saint-Jacques comme sous le nom de Jakobe bidia, le chemin de Saint-Jacques disent leur filiation avec d'anciennes donateries du prieuré-hôpital d'Ainharp.

Le prieur de Larrau ne craignait pas d'affirmer en 1395, au nom des donats et des autres habitants, qu'ils abandonneraient le village et laisseraient le lieu désert s'il leur fallait contribuer aux charges publiques du pays de Soule, dont ils étaient de tout temps dispensés. N'avaient-ils pas à nourrir les personnes venant à passer par ce chemin et le port de Larrau pour se rendre en Navarre, "Navadimantar plusors de aens qui aoren a passar per aquet cami enta rr".

Le bourg de Luxe, décoré par la croix d'un prieur au XVIII^{ème} siècle, celui de Béhaune, desservi par des donats avant la venue des Prémontrés en 1227, le bourg d'Irissarry commandé par la maison forte des chevaliers de Malte, ne sauraient renier leur passe jacobite.

LES COLONS DE LA COMMANDERIE DE **BONLOC**

Les maisons de Bonloc n'échappaient pas à l'emprise de la commanderie. La population de Bonloc était entièrement formée de colons, à vocation terrienne par définition, vassaux de Roncevaux sur les terres de la commanderie. Ils passaient convention avec leurs seigneurs directs et fonciers, une reconnaissance en réalité de leurs devoirs, périodiquement exigée et renouvelable tous les six ans.

Ils pouvaient exercer les fonctions de Syndic, d'alcalde, de jurat, ou de répartiteur des tailles, ester en justice, mais n'échappaient pas en première instance à la juridiction civile de Roncevaux et du commandeur.

Les accords de 1577, entre le délégué des 36 colons de Bonloc et le chapitre de Roncevaux, représenté par le prieur, le sous-prieur, le clavier, l'infirmier et le commandeur de Samatan, posaient pour principe que les habitants n'ont aucun droit à Bonloc, si ce n'est par la volonté et le consentement de Roncevaux.

Ils occupaient leur vie durant les maisons construites sur le terrain à la commanderie, sans garantie pour leurs héritiers. Le décès survenant, Roncevaux en disposait à sa guise, pouvant obliger la famille à quitter les lieux après paiement par Roncevaux du prix intégral de la maison, fixe par expertise.

Il leur était interdit de vendre, donner, changer ou aliéner la maison, sans en avertir Roncevaux, à qui appartenait la décision. Passe un délai de 20 jours la transaction était autorisée, mais ne restait valable que la vie durant du président résidant, après quoi l'occupant pouvait seulement prétendre à la valeur de l'édifice.

Le commandeur choisissait en premier les prés et les champs qui lui convenaient, et répartissait le reste entre les colons, tenus de moudre leurs grains au moulin de la commanderie, et de remplir toutes sortes de devoirs.

Ils retournaient les foins du commandeur au temps de la fenaison, les ramassaient et les transportaient. Ils moissonnaient le blé et l'enrangeaient. Ils rompaient les mottes de terre à l'époque des semailles, préparaient 400 pieux ou échelas pour la vigne, de préférence en dehors des terres du commandeur, de janvier à mars, coupaient la fougère du commandeur deux jours durant, cueillaient et pilaient les pommes de ses vergers, et envoyaient leur femme sarcler le blé une journée, le millet une journée, le commandeur n'ayant d'autre obligation que de leur donner honnêtement à boire et à manger durant leur service.

Il restait aux colons à porter chaque Noël au prieur et au chapitre de Roncevaux une poule ou un chapon chacun et douze chapons collectivement.

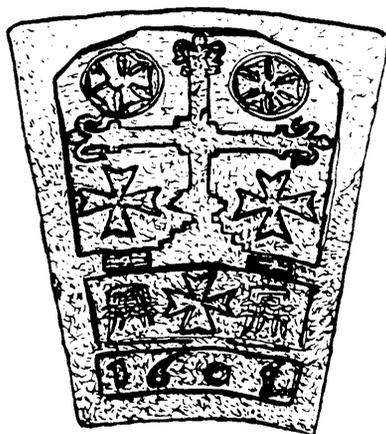
Ils étaient autorisés à construire une porcherie près de leur habitation, mais à n'élever qu'un porc, sous peine de saisie des porcs supplémentaires. Les dégâts occasionnés en cas de divagation étaient évalués par deux personnes, mais indemnisés au gré du commandeur. Une amende leur était infligée en outre et le recours à une nouvelle autorisation pour tenir porcherie. Ils étaient enfin tenus d'être prêts, en cas de besoin, à tous les appels du commandeur.

Les accords étaient renouvelés en 1585, pour une période de trois ans cette fois, en présence de 35 habitants de Bonloc. Le terrier comptait alors 21 maisons qui passèrent à 25 en 1603. Un oubli se trouvait réparé, l'obligation de charroyer le fumier, et d'exécuter les travaux de labourage, semailles, cueillette de tous les fruits naissant et croissant dans la commanderie, et le curage du canal du moulin.

Le terrier réservait au commandeur seize arpents de terre labourable, cinq de prairies, un de vigne, plus deux vergers, et les chênes et les châtaigniers, quelque 150 pieds entourant la demeure du commandeur. Chaque colon recevait un lot variant de deux à sept arpents, quatre arpents en moyenne en fonction des 85 arpents qui leur étaient réservés.

Il était de plus précisé qu'aucun édifice ne pouvait être construit, ni même réparé, sans le consentement de Roncevaux ou du commandeur, "à peine de perte dud. édifice et réparations". Les colons devaient se porter à défendre les droits et privilèges de la commanderie "toutes fois et quantes" ils seraient appelés.

LES HOSPITALIERS DE ST JEAN DE JERUSALEM



La présence des hospitaliers de St Jean de Jérusalem est attestée à Saint-Espirit au bout du pont de Bayonne en 1187, "ad caput pontis Baionensis in Aauensi episcopo". Ils occupaient trois hôpitaux et oratoires dans le diocèse de Bayonne en 1194, l'un hors les murs de la cite, les deux autres à Aphet-Ospital et à Irissarry dans le district de Navarre.

Ces deux commanderies dépendaient du grand prieur de Navarre, ou suivant une autre expression, de la langue de Navarre, rattachée à l'Aragon. Il n'est que de voir dans l'île de Malte la clef de voûte aux armes d'Aragon et de Navarre en haut de l'escalier d'honneur de l'Auberge d'Aragon, Palais de l'ordre de Malte à La Valette.

Les huit pointes de la croix de Malte rappelleraient les huit béatitudes, et plus concrètement, semble-t-il, les huit auberges de France, de Languedoc et d'Auvergne, d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne, de Castille et d'Aragon.

Leurs commanderies servaient au ravitaillement et à l'approvisionnement de l'hôpital et de l'arsenal de Malte, et concouraient à la défense de l'Occident en Méditerranée.

La maison Ospitalia d'Irissarry, reconstruite de fond en comble par le commandeur Martin de Larrea en 1607, se proclame au service et en l'honneur de la religion de St Jean, "a honra y servicio de la reliçion de St Joan".

La clef de voûte de la porte sud, datée de 1605, s'orne d'une croix grecque et de trois croix de Malte, accompagnées de deux cercles solaires et de deux herses, instruments agricoles caractéristiques, meublant par ailleurs des blasons navarraïns.

Les commandeurs avaient un banc aux armes de l'ordre devant le chœur de l'église St Jean, à gauche en entrant, et leur tombeau sous le plancher de leur siège.

Le commandeur d'Irissarry et d'Aphat-Ospital, Raymond Guillaume de Mauléon, procureur du prieur de Navarre, Jordan de Cauderac, nommait en 1298 un prêtre à la cure St Vincent de Mendive et à l'Hôpital St Sauveur de Laurhibar, "ad Hospitale Sancti Salvatoris de Laurhibar", l'hôpital ou chapelle St Sauveur des ports dans la montagne d'Iraty, en direction de la chapelle de Muskilda et d'Ochagavia. L'hôpital St Sauveur de Laurhibar dépendait de la commanderie d'Aphat-Ospital, ainsi que la cure de Mendive.

L'enquête de 1350-53 déclarait "Yrissari del hospital de Sant Johan", et les vingt-trois maisons du village fivatières de la maison de l'ordre, redevables d'un fief à la commanderie.

Jeanne d'Albret dépossédait en 1558 les titulaires des deux commanderies et les donnait "à deux de ses serviteurs domestiques au grand mépris et escandalle de toute la Crestienté".

La famille de Lanne ou Larrea d'Ispeure convoitait Aphat-Ospital, et jouait de son influence, à la faveur du roi, contre l'arrêt de la Chancellerie de Saint-Palais du 12 décembre 1588, remettant la commanderie au commandeur Georges de Jehan Péry du prieuré de Navarre, demeurant au couvent de Malte, avec obligation de prêter serment au roi.

Son procureur, Jehan d'Ondiano ou d'Indiano, jurait en conséquence fidélité à la régente Catherine de Navarre, soeur du roi Henri: tête nue, genoux à terre, l'épée déceinte, il mettait ses mains jointes dans celles de Catherine, et faisait allégeance.

L'inventaire des biens des deux commanderies en 1718, sous le nom d'apprise sommaire, pratiquée tous les vingt-cinq ans, montre que les commandeurs exerçaient des droits seigneuriaux, le droit de nommer le métrin ou juge d'Irissarry, de compter l'hôpital d'Amorots au rang des maisons fivatières de la commanderie d'Irissarry, d'imposer à trois maisons d'Aphat-Ospital deux journées de service, une pour sarcler, l'autre pour couper le blé, de prélever la dîme, d'assurer le vicariat d'Irissarry et d'Aphat-Ospital, d'exercer le jurispatronat de paroisses environnantes. Mais il n'est fait mention à aucun moment d'hébergement de pèlerins.

Le paysan picard, Guillaume Mannier de Noyon, pèlerin de Saint-Jacques en 1726-27, empruntait la route côtière à l'aller, et passait au retour par Roncevaux et Saint-Jean-Pied-de-Port, et gagnait Irissarry où il rencontrait un pèlerin plus âgé.

Il couvre d'éloges le village, et vante l'hospitalité d'une maison à l'écart où ils couchèrent et reçurent de l'hôtesse une bonne soupe, de la viande et du cidre excellent, "le tout pour rien".

Après l'Edit de 1784 mettant fin aux trois derniers prieurés-hôpitaux de Basse-Navarre, les chevaliers du grand prieure de Navarre continuaient à tenir et à administrer les commanderies d'Irissarry et d'Aphat-Ospital, tandis que les Bas-Navarraïses se voyaient exclus des offices et bénéfices en Haute-Navarre. C'est pourquoi le cahier des griefs des Etats Généraux de Basse-Navarre demandait en 1789 des dispositions réciproques.

L'Edit ne portait pas atteinte aux commanderies. C'est la Révolution qui mit un terme à leur existence, et le tribunal du District de Saint-Palais qui procédait à leur adjudication comme biens nationaux.



LEGENDE ET MEMOIRE COLLECTIVE

Le légende fleurit à Roncevaux. Pèlerins et voyageurs ne manquaient pas de visiter la chapelle St Esprit, cimetière du monastère, où étaient enterres, croyait-on, Roland et ses compagnons.

Ils pillaient ostensiblement l'ossuaire, la fosse dite de Charlemagne, et emportaient les ossements en guise de reliques, à tel point que le gisement menaçait d'être épuisé, suivant la formule de Jean de Huarte, sous-prieur de Roncevaux au XVII^{ème} siècle.

Le cor et la masse de Roland exposés à leurs yeux ne se portaient-ils pas garants de la sépulture... Qui se souciait d'authenticité ? Un seul témoin en 1623, lors de l'enquête de la Chancellerie de Saint-Palais sur la commanderie d'Ordarp, laissera planer un doute.

Les moines n'entretenaient-ils pas la légende... Ils célébraient un service religieux chaque dimanche à l'intention des preux chevaliers francs. Ils se rendaient en procession dans la chapelle St Esprit, et tout le chapitre entonnait l'office des morts et priait pour le repos de leur âme.

Les religieux n'étaient pas en reste avec les pèlerins défunts. Chaque pèlerin décédé à l'hôpital, quelle que soit sa condition, seigneuriale ou non, avait droit au même cérémonial, au cortège et aux prières de tout le chapitre.

Parmi les nombreux toponymes rolandiques répandus autour de Roncevaux, un berger natif de Valcarlos, familier de la montagne dès son jeune âge, nous a conduit jusqu'à la fontaine de Roland, à flanc d'Astobizkar, el monte de Roldan, la montagne de Roland de Jean de Huarte.

La fontaine, Erolan Ithurri ou Erolanthurri, sourd de la falaise et donne naissance à un ruisseau tributaire de la Nive de Valcarlos, le ruisseau Undarzaro qui emprunte le ravin de la fontaine de Roland, Erolan ithurriko malda.

Roland la fit jaillir du rocher en trois coups d'épée, et pendant qu'il se désaltérait avec ses guerriers, des pierres lancées du bord de la falaise, du lieu dit Itzalcharreko hegui, d'une ombre redoutable, les précipitèrent dans le ravin et les anéantirent.

Charlemagne à son retour de Saragosse, trouvait refuge dans la maison Mocosail de Lasse, la commanderie du Bon Conseil à l'entrée de la vallée. La narration de l'aïeule de Mocosail s'écarte sur deux points de la légende habituelle.

Charlemagne jouait aux cartes, musian, au mus et non aux échecs, quand son attention fut attirée, non par l'appel du cor, mais par des gouttelettes de sang de mauvais augure qui perlaient sur les cartes. Il eut un pressentiment, dans la cuisine où il se tenait, de la déroute et de la mort de Roland.

Roland revient en force dans les récits, assoiffé de vengeance, arme de pierre contre des villages. Un rocher du plateau d'Urzotegua, sur la route du port de Cize, lui est attribuée. Il visait le bourg de Saint-Michel-le-Vieux, l'église spécialement, au dire d'un berger. Ménageait-il l'hôpital. ..

Roland détachait ses projectiles du sommet de la montagne de Hontto, et les lançait en direction du village. Un premier jet ne dépassait pas le plateau d'Urzotegua, où il s'est fixé sous le nom de rocher de Roland.

Un deuxième jet plus tendu atteignait la colline d'Aquigna, en contre-bas de la maison Errekulusa, la Recluse du port de Cize. Le troisième terminait sa course au pied du port, perdu dans la nature.

Les deux légendes suivantes confirment le noir dessein de Roland voué à l'échec, le rocher transporte manquant invariablement son but. Une pierre de Roland, Errolandi harria, en bordure du chemin de Babatzé, sert de limite aux territoires de Juxue et de Saint-Just en pays d'Ostabaret .

Roland furieux contre les habitants de Juxue, complices ou non de l'attaque de Roncevaux, comment savoir, Roland s'apprêtait à les châtier et à exterminer leurs foyers. Gravissant la montagne de Méhatzu au-dessus du village, il se chargeait d'une lourde pierre, qui glissait de ses mains et roulait de la montagne jusqu'au bord du chemin de Babatzé. C'est la version entendue à Juxue.

Du côté de Saint-Just, Roland exerçait la même menace, en empruntant un autre sommet, le sommet de la montagne de Belchu, et visait le village de Saint-Just. L'opération se soldait de même par la chute inopinée du rocher en limite des deux villages.

Le pays de Mixe n'était pas épargné. Le bourg de Luxe servit aussi de cible. Le rocher qui lui était destiné tombait des mains de Roland durant son transport d'Orsanco à Luxe, et s'arrêtait sur les hauts de Beyrie-sur-Joyeuse où il repose. C'est la version que nous avons recueillie en cours de visite à Beyrie.

La bataille de Roncevaux et la mort de Roland ont eu, à défaut de localisation précise, un retentissement énorme sur l'imaginaire et la mémoire collective. La fixation s'est faite de façon stéréotypée sur des rochers, instruments des exploits et des malheurs de Roland. Des pas de Roland, égarés en grand nombre dans le voisinage, sont allés au delà frapper la falaise de Rocamadour, au delà de la zone de prédilection des Pyrénées.

LES MAISONS NOBLES DE BASSE-NAVARRRE ARMEES DE COQUILLES ET DE FLANCHIS

Un nombre important de maisons nobles bas-navarraises, une vingtaine environ, soit le cinquième de l'effectif, ornent leur blason de 2,3, 5, 8 ou 10 coquilles. Quelle est leur signification ?

Un groupe héraldique, comprenant les maisons Lasa, Urdoz, LizaraZu dans la vallée de Baïgorry, et Ozta en Ostabaret, s'apparentent à la salle d'Ansa, de Saint-Jean-Pied-de-Port parti trois coquilles d'argent sur fond d'azur, parti deux ou trois bandes de gueules sur fond d'or: Bandes et coquilles apparaissent au XIII^{ème} siècle sur les sceaux d'Arnaud de Sault, de Garcia Arnaud d'Espeleta, et d'Arnaud Bernard d'Argava, chef des arbalétriers de Navarre. Leur plus grande densité se trouve en Basse-Navarre.

Menendez Pidal de Navascues, auteur du "Libro de Armeria del Reino de Nabarra", associe les maisons nobles à coquilles au chemin de Saint-Jacques, parce que situées "en direction du SO. de Saint-Palais à Puente-la-Reina". Elles dessinent clairement, dit-il, la trame jacobite à travers la Navarre, d'où l'origine de leurs coquilles.

On peut considérer que le château d'Arberats, porteur de dix coquilles, surveille la fraction de l'Oberestrass, de l'itinéraire d'en haut des Allemands, compris entre Sussaute et Saint-Palais, et que la maison noble Aguerria de Béhasque domine le gué de Lapiste en direction de la colline Saint-Sauveur de Saint-Palais. D'autres encore répondent à ce schéma, comme la maison Ansa au bourg major de Saint-jean-Pied-de-Port. Mais voisines ou distantes du grand axe de Saint-Palais à Saint-Jean-Pied-de-Port, ces maisons nobles ne sauraient se réduire à leur assise routière.

La maison Aguerria de Béhasque, au palmier accompagnée de deux coquilles, à la bordure chargée de treize flanchis ou croix de St André, autorise une approche plus conforme à sa vocation de maison noble, et à sa devise "sus aux Maures".

Le pèlerinage ouvre la voie à la reconquête, et il est difficile de séparer l'un de l'autre en leurs débuts. Le palmier rappelle l'Orient, les coquilles la bataille de Clavijo et l'apparition victorieuse de St Jacques matamore en 844 ; les croix de St André la bataille de Baëza en Andalousie remportée au XIII^{ème} siècle sur les Maures le jour de la fête de St André. C'est l'interprétation retenue quatre siècles plus tard par Martin Viscay.

La maison noble Berhoa de Garris, pour en citer une autre, ou Berroburu, Berhoa d'en haut de l'Armorial de Navarre, par opposition à Peko-Berhoa, Berhoa d'en bas d'Oneix, sur l'itinéraire de Garris au carrefour de Saint-Sauveur, s'armait de trois flanchis ou croix de St André.

L'écu distinguait les chevaliers, combattant à cheval, pèlerinant à l'occasion. Garci Alonse de Torres rapporte une légende suivant laquelle un chevalier du lignage d'Ansa fit le pèlerinage de Rome, en compagnie des maîtres des maisons de Lasa, Lizarazu, Urdoz et Ozta. Il se signala par de tels services à la Chrétienté en luttant contre les Maures, que le Pape lui donna ainsi qu'à ses compagnons les armoiries à bandes et à coquilles. Il leur accordait en outre les dîmes de leurs terres et le patronage de leur cure.

Monsieur Alzuyeta de Mauleon, descendant de la maison noble d'Alciette, dont il porte le nom et les armes à trois coquilles, relie ses coquilles à la bataille de Clavijo, où elles se gravèrent

sur les rochers en signe de victoire, suivant la légende et le dire de son père. Quelle est la part d'une transmission orale et d'une transmission livresque.. .

La notoriété de la maison noble Donaïki d'Ibarre en Ostabaret, St Jacques en basque, impose un retour au pèlerinage, quelle qu'ait été la participation d'aïeux à la reconquête. La maison a donné naissance au patronyme St Jayme, Jaime, Jacques, et marqué le domaine de sa griffe, la chapelle St Jacques et sa peinture sur bois de l'apôtre, son rôle d'abri de pèlerins affirmé par la dernière descendante de la famille, le blason à huit coquilles, et les dîmes en sa possession provenant des maisons fivatières, et destinées à l'hôpital d'Utziat.

Les dîmes de la maison Donaïki était réservées en priorité par le chapitre du prieuré-hôpital d'Utziat en 1344, à la réparation des lits de l'hôpital et du local des pauvres, après quoi, dès leur remise en état, elles devaient retourner à la bourse commune du prieuré.

St Jacques, apôtre, baron matamore, et pèlerin, répond des engagements divers des maisons nobles à coquilles.

Blasons à 2 coquilles

Aguerria à Béhasque
Apezteguia à Anhau
Arsorits à Saint-Jean-leVieux
Gatzeluzarria à Bascassan
Lostaun à Ispoure
Saint-Vincent à Mendive

Blasons à 3 coquilles

Ansa à Saint-Jean-Pied-de-Port et ses quatre dérivés :Lasa, Lizarazu,
Urdoz à Baïgorry et Ozta à Hosta
Etchepare à Iholdy
Etcheverry à Alciette
Ibarberi à Ibarre
Saint-Martin à Lecumberry

Blasons composés à 3 coquilles

Echacun à Bussunarits
Jaureguia à Suhescun
La Lana à Ispoure

Blasons à 5 coquilles

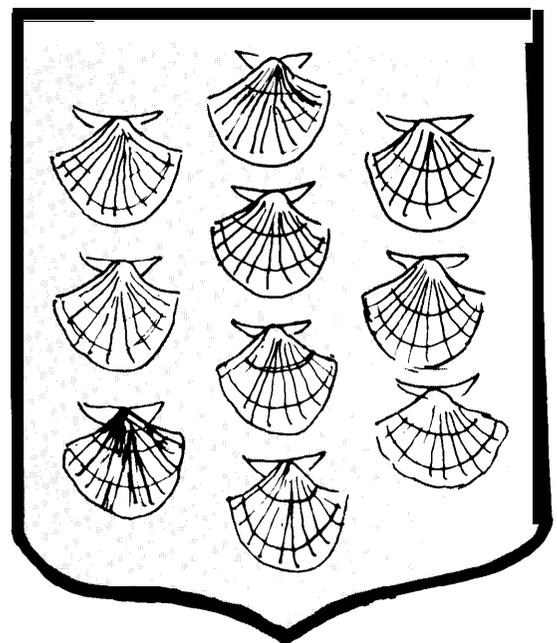
Saint-Julien à Ahaxe

Blasons à 8 coquilles

Saint-Jayme à Ibarre

Balsons à 10 coauilleg

La salle d'Arberats



Clément URRUTIBEHETY.

" STABAT , c'est encore loin ? "

Avec la " Déclaration des droits de l'homme et du citoyen " le système métrique est le plus grand progrès que la Révolution française ait légué à l'humanité . On lui doit l'universalité des poids et mesures et la fiabilité des échanges . Il a tout juste 200 ans .



Le 25 fructidor an III, c'est à dire le 11 septembre 1795 , la Terreur n'est déjà plus qu'un mauvais souvenir, et on papote sur les bancs de la Convention , lorsque Claude-Antoine Prieur de la Côte-d'Or monte à la tribune. Cet ancien officier du Corps royal du Génie , aux cheveux raides et au maintien jacobin , est membre de l'Académie des Sciences . On se tait , et on l'écoute . Après avoir guillotiné Lavoisier , la République se rend compte qu'elle a besoin de savants . Prieur présente un projet de loi destiné à établir l'uniformité des poids et mesures dans la République La loi sera votée le 23 septembre suivant .

Avant c'était l'incohérence , le fouillis , l'arbitraire féodal . Quand vous demandiez : "*Ostabat , c'est encore loin ?*" , et qu'on vous répondait : "*c'est à huit lieues*" , vous n'étiez pas plus avancé . La lieue variait d'un clocher à l'autre . S'agissait-il de la lieue commune (4 445 mètres)? De la lieue de poste (3 859 mètres)? Ou d'une autre ? Il fallait préciser comme La Bruyère qui écrit : "*J'entends par huit lieues vingt mille pas géométriques de cinq pieds chacun*." Mais là encore , perplexité Quel pied ? Le pied parisien , dit encore pied du roi , était plus long, que les pieds de province Allez vous y reconnaître ! On s'en tirait par l'approximation : "*Ostabat ? c'est encore à huit bonnes lieues*." Ca voulait dire un sacré bout de chemin

Le foisonnement , la confusion des lieues , des pieds, des toises et autres mesures pesaient depuis longtemps sur l'esprit cartésien des Français . Les premiers réformateurs ne furent pas des sans-culottes , mais des prêtres éclairés. Dès 1670 , c'est l'abbé Mouton qui propose à Lyon la première mesure universelle de l'histoire , la "virga", égale à la millionième partie d'un arc d'une minute , pris sur la circonférence terrestre . Mais il se plante dans ses calculs . En 1671 , l'abbé Picard préfère utiliser la longueur d'un pendule simple battant la seconde .Le tiers de cette longueur sera le "pied universel" , que le savant italien Burattini appellera *metro cattolico* . C'est Burattini qui invente le mot mètre , du grec *metron*, mesure . Mais le mètre , le vrai , le nôtre , sera révolutionnaire .

Les Français de 89 sont exaspérés par l'anarchie des poids et mesures , ils le disent et le redisent dans leurs cahiers de doléances

En 1789, l'Académie des Sciences, dont Condorcet est le secrétaire perpétuel , ne peut pas rester insensible à cet appel de l'opinion . Elle charge une commission , composée des plus grands , dont Laplace et Lavoisier , de présenter un plan pour- l'uniformité des poids et mesures Les savants de l'époque



Jean-Baptiste Delambre



Pierre Méchain

révolutionnaire hésitent longtemps entre deux méthodes : le pendule battant la seconde , celui de l'abbé Picard , et l'arc terrestre de l'abbé Mouton C'est l'arc terrestre qui l'emporte .La diplomatie entre en ligne de compte,dans ce choix . A la fin de 1790 , l'Angleterre et les Etats-Unis d'abord favorables à l'unité pendule , se rallient à l'arc terrestre L'Académie qui souhaite une mesure universelle , préfère les suivre. Mais elle est aussi entraînée par le courant écolo et sentimental qui baigne cette fin du XVIII ° siècle.. Le pendule relève de l'industrie humaine .Il appartient aux planches de l' Encyclopédie qui célèbrent la technologie . La référence à l'arc terrestre obéit aux préceptes de Rousseau, qui prônent la vérité de la nature contre l'artifice des arts et des sciences . Même chez les scientifiques , l'air du temps est rousseauiste On choisit donc comme unité de mesure la dix millionième partie du quart du méridien terrestre .Le Méridien de Paris , gallo-centrisme oblige, ce qui irrite l'étranger . La longueur du méridien sera déterminée à partir d'un arc de 9 degrés et demi allant de Dunquerque à Barcelone. On a choisi Barcelone de préférence à Perpignan pour internationaliser un peu la chose et calmer les susceptibilités Reste à aller crapahuter sur le terrain pour mesurer tout ça .On a choisi la méthode de la triangulation , qui permet de mesurer des distances à vol d'oiseau sans tenir compte des obstacles . Il s'agit de calculer la différence de latitude entre Dunquerque et Barcelone , de mesurer les montagnes , les tours et les clochers qui serviront de bases à la triangulation Enfantin sur le papier

On charge de cette mission deux académiciens astronomes , Pierre Méchain et Jean-Baptiste Delambre . Le 24 juin 1792 , dans la cour des Tuileries , ils se hissent au petit matin à bord de leurs berlines Delambre part pour Dunquerque , et Méchain pour Barcelone . Ils sont pleins d'enthousiasme Ils ne savent pas ce qui les attends

Méchain est pris pour un espion et manque de se faire lyncher dans l'Essonne . Il est gravement blessé dans une ferme par une noria emballée . Sa situation devient intenable lorsque l'Espagne entre en guerre contre la France Son adjoint est enlevé par des miquelets , Lui-même bloqué à Barcelone , il finira par s'embarquer pour Gênes ,ou il restera jusqu'en 1795 .

Le voyage de Delambre est tout aussi mouvementé. A Lagny , des patriotes le prennent pour un

TABLEAU des différentes Mesures de terres, tant de France que des pays étrangers, réduites en toises de Paris, & comparées à l'Arpent royal & à celui de Paris.

Noms des Pays.	Noms & valeurs des Mesures.	Réduction en toises & pieds de Paris		Valeur en arpents royaux, toises & pieds.		Valeur en arpents de Paris, toises & pieds.			
		toises.	pieds.	arpents.	toises.	pieds.	arpents.	toises.	pieds.
Muret, Comminge.	septentrion = 4 pugnaces = 12 boiffesaux	1	2	0	197	2	0	197	2
Navarre. (basse)	arpent	712	4	0	712	4	0	712	4
	Dans la vallée d'Ottabarot, arpent	720	27	0	720	27	0	720	27
	Dans la vallée de Cize, arpent	6	29	0	667	29	0	667	29
Neste, Picardie.	Cens verges pour journal, la verge de 28 pieds, le picot de 10 pouc.	1720	0	1	376	0	1	820	0
Nerac, Guyenne.	Cartelade = 144 clicats = 69696 pans.	974	14	0	974	14	1	171	14

aristocrate , et il frôle la lanterne Ami de Lavoisier , il devient suspect pendant la Terreur . Il se réfugie près d'Arpajon et ne réapparaît qu'après Thermidor . Mais Delambre et Mechain ont tout de même rempli leur mission La Révolution peut offrir , grâce à eux, à tous les temps et à tous les peuples , un ensemble ordonné, basé sur le mètre, et réunissant surface ,volume , capacité ,masse dans un système cohérent. La vieille France résistera longtemps à toutes ces nouveautés .Ce n'est qu'en 1837 que le mètres sera définitivement adopté .

François Caviglioli
(Le Nouv Obser p 90/92)

Adieu pounds , livres et yards...

"C'est le dimanche 1^o octobre que nos amis Anglais ont fait un nouveau pas vers l'adoption des centimètres , mètres grammes , kilos et litres à la place des inches, pounds, yards, miles, etc... ces mesures impériales dont l'usage est interdit sous peine de payer une amende. L'affaire aurait pu être réglée en . . . 1871. La Chambre des communes n'avait , alors , rejeté qu'avec une majorité de cinq voix seulement la loi qui aurait rendu le système métrique obligatoire .

Le système métrique avait le défaut originel d'avoir été inventé par les Français : c'est, après tout , le millionième du méridien passant par Paris. Il serait tentant d'y voir là une francophobie chronique ! Mais l' homme de la rue vous jurera que rien n'est plus logique que les mesures impériales, qui ont été définies, comme Leur nom l'indique , sous l'Empire britannique . 12 inches (2,54 cm) dans un foot (un pied, soit 30, 48 cm), et trois pieds dans un yard (91,44 cm). .. quoi de plus simple ? Et le yard ayant été déterminé à l'origine par... la longueur du bras du roi Henri II , et le pied mesurant la longueur moyenne d'un vrai pied , quoi de plus concret , à côté de l'affreux vide qui s'établit dans la tête de l'Anglais moyen , lorsqu'on lui demande ce que représenté un centimètre ou un kilogramme ?

En 19 71 la Grande-Bre tagne avait décimalisé sa monnaie , et depuis 1974 le système métrique est enseigné dans les écoles et l'essence est vendue en litres . Le Gouvernement britannique a quand même su jusqu'où il ne fallait pas aller : les indications sur les panneaux routiers resteront en miles . Le lait continuera à être livré à l'aube , sur les pas de porte en pintes et au pub , vous pourrez toujours demander une pinte de votre bière préférée . Quand au pommes de terre elles sont toujours vendues en pounds (livres , le même nom que la monnaie) et le contreplaqué toujours découpé en pieds .

D. Coulon (Sud Ouest 30/9/95)

Même en France les survivances non métrique n'ont pas disparu au XX^e siècle . De très anciennes dénominations ont perduré : le quintal qui correspondait initialement à 100 livres poids de marc et la tonne qui dérive du tonneau de mer et remplace le millier . L'habitude est restée de la plaquette de beurre de 250 et de 125 g (parfois appelées demi livre ou quart de livre , et correspondant à un quart de livre usuelle ou un demi-quart) On commande encore un quart de vin alors que nos voisins Suisses commandent des "décis" de blanc ! Deux siècles après la Révolution , le vin est vendu dans des flacons de 75 cl et la bière en "demi" de 33 cl .

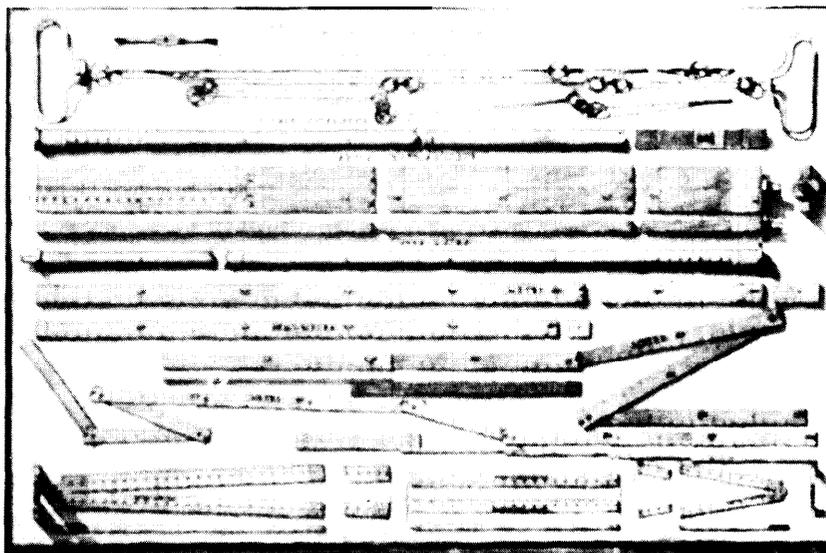
De même , l'habitude de la douzaine et de la demi-douzaine perdure dans les boîtes à oeuf Dans la chaussure , les pointures sont toujours données en "point de Paris" équivalent au quart du pouce , soit 6,6 mm . Dans la ganterie , les tailles sont exprimées en pouces (du "7 " équivaut à 7X27 mm, du poignet au médium) etc.. .

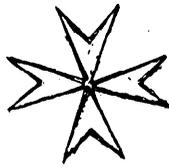
Alire : Revue Histoire & Société n°59 Sept 9.5.

Tableau annexé aux instructions de 1801 destinées non seulement à répandre la connaissance des nouvelles mesures, mais surtout à diriger et rendre uniforme la fabrication.

Le mètre du monde

Si l'Angleterre a adopté le système métrique à partir de 1966, les États-Unis renâclent. Depuis 1994, les industriels doivent afficher, à côté des anciennes mesures, leurs équivalents métriques, mais les panneaux routiers, malgré quelques tentatives, restent fidèles au mile (environ 1 609 mètres) - à ne pas confondre avec le mille marin, qui vaut 1 852 mètres, sauf dans les pays du Commonwealth, où il en vaut 1853,18. L'industrie pétrolière mondiale est toujours accro au baril (159 litres, 42 gallons US). La suprématie américaine est sauve. P.P.





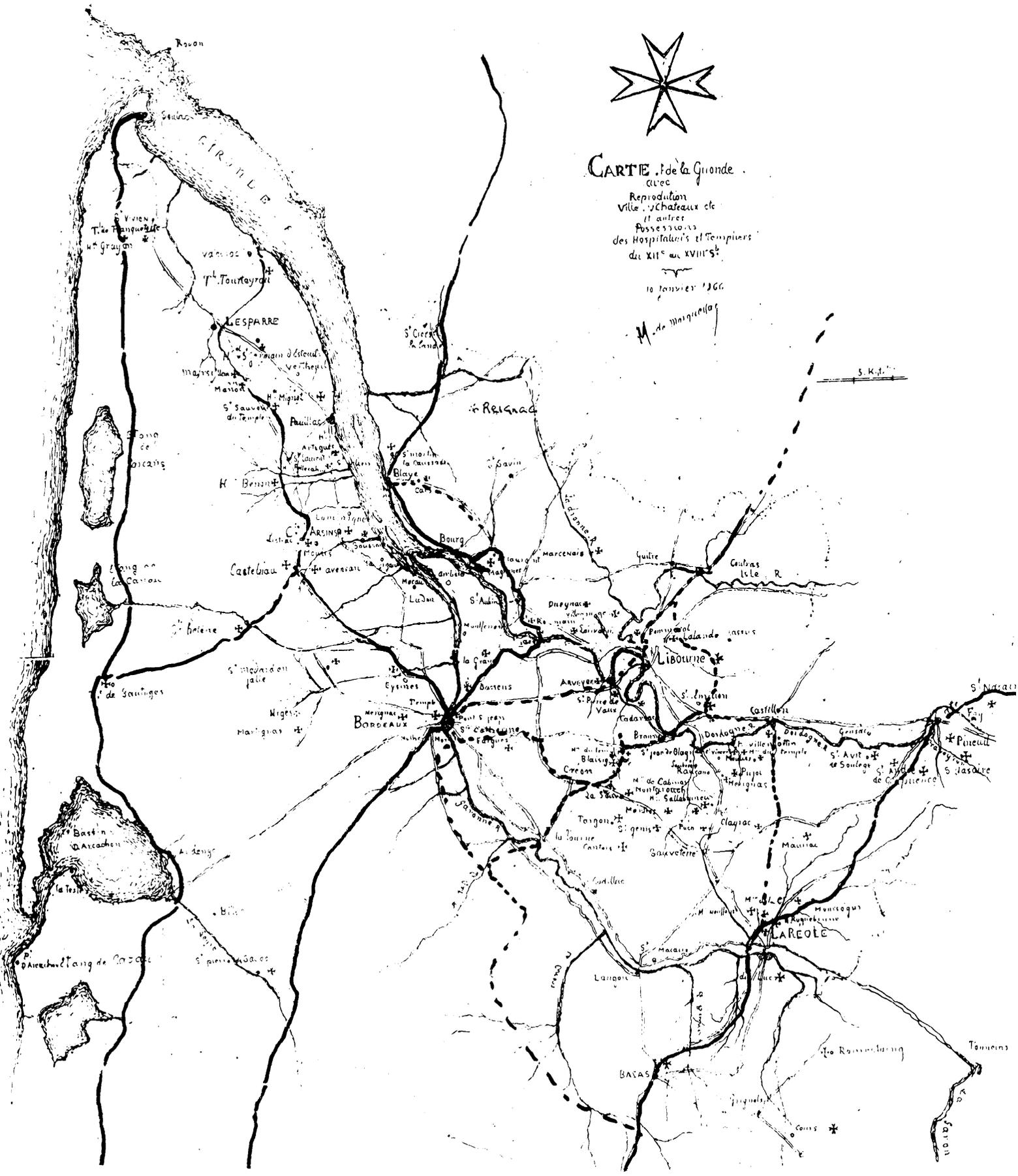
CARTIE de la Gironde

avec
Reproduction
Ville, Chateaux etc
et autres
Possessions
des Hospitaliers et Templiers
de XII^e au XVIII^e S^e

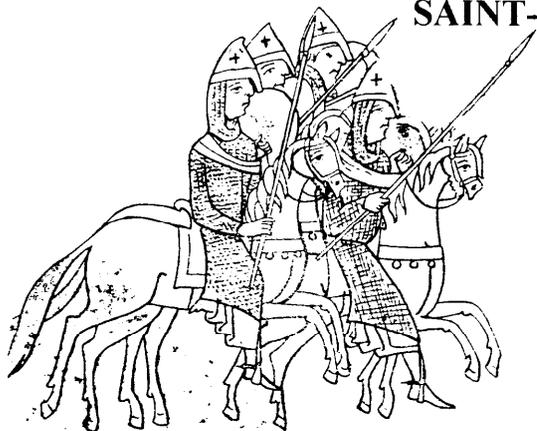
10 Janvier 1866

M. de Marguerite

5. K. M.



LES HOSPITALIERS & LES TEMPLIERS DANS LE PELERINAGE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE



(3ème PARTIE)



3 ans cet article nous allons voir comment se répartissaient les Commanderies ou leurs Etablissements. par rapport à ces grandes voies de pèlerinage qui traversaient l'Aquitaine et plus principalement les Evêchés de Bordeaux, de Bazas, d' Agen et d' Aire. Pourquoi ces deux derniers ? Tout simplement que l'Est du département de la Gironde dont St-Avit Soulèges, Pincuilh, St-André de Capuence, membres de la Commanderie de Villemartin, dépendaient du Diocèse d' Agen, et que la Commanderie de Pécorade avec ses Membres, Geaune, Aire (Ste Quitteric), Lucpexroux et Castelnau, dépendances de la Commanderie d'Arcins, dans le Médoc, étaient situés sur le territoire de l'Evêché de Aire.

Il est bon de rappeler qu'après toutes les dilapidations sous le règne de Philippe IV Le Bel, le Roi étant mort, la politique ne changea pas. A la suppression de l'Ordre du Temple, les Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem durent donner, soumis et forcés 200 000 Ecus d-or au Roi de France, pour Jouir en paix de ce que l'on daignait bien leur laisser.

Nombre de Commanderies disparurent et furent saisies, non par les Hospitaliers de St-Jean, mais par les Couvents, les grands Seigneurs et par les Rois de France et d'Angleterre à leurs profits.

Il n'y a qu'à voir en Aquitaine, le nombre de procès qui furent intentés auprès du Parlement de Guyenne par le Bailli-Commandeur de Bordeaux, entre autre, afin de faire reconnaître ses droits sur telle ou telle terre, ou faire respecter des territoires. Les Commanderies ayant droit de haute et basse justices sur leurs domaines, ainsi qu'à la perception de l'impôt sur les marchandises transitant sur les territoires. Tout cela excita la convoitise des Seigneurs de la région: les Pujols et les Duras, les de Grailly, seigneurs des Benauges, mais surtout les Comtes de Fois et Cadillac à partir du XV^s.

Mais revenons à leurs fonctions hospitalières. l'un des buts principaux de leurs missions. Trois voies nous intéressent dans cette région du nord de l'Aquitaine :

- La Turonensis ou voie de Paris - Tours.
- La Lémovicensis ou voie de Vézelay
- La voie de la Côte de Soulac à Bayonne

Nous ne parlerons pas de département, cette répartition administrative datant que du 24 Février 1700 (Loi Thourct), mais de l'Archevêché de Bordeaux, des Evêchés de Bazas, d' Agen et de Aire. Cette répartition géographique nous permettra d'évoquer cette partie de la haute Landes, qu'Aimery Picnud a tant décrié dans son " LIBER SANCTI JACOBI ". Avant de conclure nous verrons ce qui reste des principales Commanderies sept siècles après et nous évoquerons une catégorie de laïques, qui sont connus sous le nom de donats, cinquième titre dans l'hierarchie Hospitalière

A partir du XII^s.. deux ordres se répartissaient les territoires, comme nous l'avons précédemment évoqué, le long

des voies de Pèlerinage : l'Ordre du Temple et l'Ordre de St-Jean de Jérusalem. C'est au XIV^os. après la dissolution de l'ordre du Temple. que nous n'avons plus que les Hospitaliers de St-Jean.

Sur la voie de Paris, les Commanderies sont du nord au sud, St-MARTIN LA CAUSSADE. au porte de Blaye. BARBEFER, membre de la Commanderie de Cours en Bazadais. CARS, jamais mentionné, mais qui était un Etablissement dépendant de la Commanderie d'ARCEINS en Médoc.

Ste QUITTERIE DE MAGRIGNE. Tant que nous sommes dans cette région du Blayais. deux Etablissements Hospitaliers recevaient les pèlerins, étant non loin de cette Voie de Paris. mais non cités à cette époque par le fait qu'ils dépendaient, pour cette partie de l'Aquitaine, de la Langue de France et non de Provence comme Bordeaux et le sud de la région: c'est CIVRAC de BLAYE et REIGNAC. Membres de la Commanderie de BUSSAC, Diocèse de SAINTES.

Après Magrigne, nous trouvons ASQUES, Membre lui aussi de COURS en Bazadais, qui protégeait les Pèlerins qui passaient le Gué sur la Dordogne.

Continuant sur Bordeaux, nous trouvons LA GRAVE D'AMBARES et BASSENS.

Quand au sud de Bordeaux, un seul établissement des Hospitaliers de St-Jean existait, c'est St-PIERRE-DE-SALLES et son annexe de ST-JEAN-de-BIL dépendant de l'Archiprêtrée de Buch et de Born. Les Hospitaliers étaient installés au sud de SALLES. à l'Est de Peyrechine, quartier de C'aplans.

Dans une carte dressée par Mr le Baron H. de Marquessac, il cite une possession des Hospitaliers à CHALAURE. lieu qui serait situé vers LABOUHEYRE, mais aucun document n'en parle.

Il y a dans ce nord de l'Aquitaine une voie secondaire à la Turonensis, elle aussi très fréquentée. c'est celle qui venait d'Angoulême. Cette voie prenait naissance au sud de Poitiers, se dirigeait vers la grande Abbaye de Charroux. avant de plonger sur le Sud. Angoulême, l'Abbaye

St-Gilles de Puypérou., Aubeterre son église St-Jacques et son église monolithe et entrant en Aquitaine, par l'Abbaye de GUITRES. Nous trouvons alors la Commanderie des EGLISOTTES. de MARCENAI. Membre de QUEYNAC à côté de GALGON, LA LANDE DE POMEROL. POMEROL et allant sur Bordeaux. ARVEYRES. après Gué de Perpignan, près de St-Michel-de-Fronsac. La Commanderie d'Arveyres dont l'église. en 1170, s'appelait St-Pierre-de-Vaux était située sur la hauteur. la nuit, les feux de ralliement brillaient sur le haut du donjon pour indiquer aux Pèlerins, l'hospitalière demeure. Ils avaient pour but d'écarter de son entourage. les Routiers ou les Brigands

A LIBOURNE existait un Hôpital de St-Jean de Jérusalem. qui dépendait à la fois de la Commanderie de QUEYNAC et de celle d'ARVEYRES. ce qui donne sa datation au milieu du XII^os. Dans cet Entre-deux-Mers. SAINT-EMILION occupait une place prépondérante avec son église monolithe et le tombeau de St-Emilion dans l'Abbaye datant du VIII^os. St-Emilion était le siège d'une Commanderie du Temple. dont le Baron H. de Marquessac nous en donne en 1866 un dessin que semble contester les historiens locaux actuels.

Dans l'Est de l'Evêché de Bordeaux. à la limite de l'Evêché d'Agen. la Commanderie de VILLEMARTIN. formait au XII^o. XIII^o et XIV^os. l'étape principale des Pèlerins dans cette partie de la Guenne. les voyageurs s'y arrêtaient en venant de la Garonne ou du Périgord. du Limousin. du Quercy ou de Bordeaux et toujours la charité Hospitalière. dans son abnégation divine. les recevait et les comblait. Longtemps la Maison de Villmartin. en raison de son importance. ne dépendit que d'elle-même. mais un jour. la règle commune_ lui donnant le rang qu'elle devait occuper. en fit une Commanderie Principale. chargée de régir et de surveiller des annexes.

Comme telle. nous trouvons comme troisième Chef-Lieu de Commanderie au XIV^os. VILLEMARTIN avec ses annexes. MOULIES. St-PEY de CASTETS. PUJOLS. PUCHEYRON. SALLEBRUNEAU et St-VINCENT. protégeaient la voie venant de CASTILLON vers Blasimon et La REOLE. voie suivie par le Père-Abbé de Fleury sur Loire. le Moine Abbon.

Dans l'Evêché d'Agen. étaient situées les Annexes de St-AVIT-SOULEGE. PINEUILH. St-MARTIN-DE-BRAY et CAPUENCE qui recevaient les pèlerins de la voie de Vezelay En continuant cette voie de Vezelay. nous arrivons à la Commanderie de ROQUEBRUNE (Roca Bruna ou Rupa Bruna - Roche brune).

ROQUEBRUNE. comme Hôpital. à l'instar des Maisons d'asile de la Terre Sainte et du reste de la France, avait donc très souvent, ses lits occupés par les malades et sa table garnie de Pèlerins.

Avant le XIV^e-XV^es. on trouve peu de donats dans les Commanderies. mais pendant les luttes gigantesques que les Chevaliers eurent à soutenir contre les Turcs. le service de ces établissements presque toujours fait par des prêtres et des laïques. obligea le Grand Maître à leur accorder cet honneur en récompense de leurs services. Pour obtenir ce titre. le cinquième dans la hiérarchie hospitalière, il fallait avoir rendu à la religion chrétienne. des services signalés : le Grand Maître seul décernant cette faveur.

Dans les Archives Départementales (Roquebrune) existe qu'une seule nomination de ce genre dans un acte portant la date du sixième Jour du mois de Mai 138-F. Cette pièce relate en effet qu'un bail à fief fut passé par R. BRUN. donat de l'Hôpital, que cette terre affermée de cette dépendance de Roquebrune. s'appelait La Ferreyra: Charles roi de France régnait alors sur la Guyenne et le prieur de La Réole se nommait Jean. Cet acte fut passé en la " Boutique — de Bernard de Legi, notaire public de La Réole.

" Conoguda causa sia que l 'honorable home en R. Brun. donat de lospital e comamndador de la Mayson de Rocabruna de l'orde de Sent Jehan de Iheruzalem. a dat obliat segont les forse costumes de Vesades. an Arnaud de Fausa Buyta. de la paropia de Maurastz. e a sos heretz leials. untrens de vinha que era en dezert e ave estat gran temps si com fo deit que es al deymari de Sent Auhan. al loc aperat a la Ferreyra. assignat entre l' affar del deit Arn. e de R de Savinhac per l'un costat. e per lo cap dessus. e l' affar de Mathieu de Gassie per l'autre costat. e 10 cumin que va à Fontafrida de l'austra cap. a tots los dreitas devers et apartements que lo dit fius compliet. ah lo loc en que es e aver deu per tots es temps, e de cada part, en deguna manera. e per XII den. Bordales d'obliat que lo deit Arn. per sin et per sos heretsne deu e a promes dar e pagar cadan al comandador de la dita Mayson. à la festa de Pasquas. dans La Reula. a son comandament. pero si meys sole dar que el deitz XII den. Lo dit Arn. e son..... e seron tenguts del pagar lo meys. e es a saber que compres la mort del deit Arn. e de so herets leials. remandre lo dit fius e torner complid a Johanna Sebateir. sa molher. e apres remandree torner Albina de Fossa Buysa. sa sor germana. e a sos herets leials. saup pero que LOS MEIJS Arn. e sos herets. e la dita Johanna. si lo dit fius sera en debengut. lo porren vendre o enpenhar totes hores que a lor plaire los dreits scrips de la dita Mayson. e par tal maniera com dit es. lo dit en R. BRUN als i promes e autreiat salvar e portar bona e ferma garentia de totes persones que re lor y demandessen per fons d'alo saups sos dreits et de la dita Mayson. segon t los fors e costumes de Vesades.

Testimoni Hibert de Beotor. Bertrand de Ramafort. Jehan Costa. Johan Morland. Bertrand de Florian e Bernard de Legi. notari public de Reula. que la peésent carta inquiri e escrivo en sa boutica et son senhal y pauset. Acte Reule VI die Maii. anno Domini M CCC LXXXIV ; regnante Domino Karolu Francorum rege. Johanne. prior de Regula. "Vers la fin du XVI^es. Roquebrune possédait entre autres annexes. les lieux dits de St-Front. Malarometz. le Temple de Bruilh. de St-Seurin de Polz et enfin Castelnau s Guppie."

Dc CASTENAU s/GUPPIE, il ne reste seulement que la maison Hospitalière. cette place de l'ordre de St-Jean. où passaient les pèlerins venant de Dordogne. dépendait en tant que territoire de la ville de Marmande, siège d'un Pricuré appartenant à l'Abbaye de Clairac. payant la dime à N.D. de Roncevaux: elle appartenait de fait aux terres du Duc de Guyenne. Castelnau avait une annexe. MAUVEZIN s/GUPPIE.

Après La Réole. nous trouvons BAZAS. avec son Hôpital des Antonins, BERNOS avec son annexe de CAZALIS. Après CAPTIEUX. la Commanderie de BESSAUT. qui deviendra après le XV^es. une Commanderie de St-JACQUES de l'Epée Rouge.

Avant de quitter ce sud de l'Evêché de Bazas. il ne faut pas oublier de parler d'une Commanderie des Hospitaliers de St-Jean qui nous intéresse par le fait que ses Membres. Hôpital de BOUGLON, ARGENTON et la TOUR D'AVANCE. recevaient les pèlerins venant de MARMANDE et se dirigeant vers CASTELJALOUX et ROQUEFORT. voir suivi par Nompars II de CAUMONT. lors de son pèlerinage de 1417.

La Commanderie de CASTELJALOUX. malgré sa situation dans le Diocèse d' Agen. nous intéresse au plus haut point. Elle doit sa richesse à la magnificence des Sires d' Albret et ceci dès le XII^es. La chartre faite par Amanicuc d' Albret confirma les donations de son ancêtre à l'Hôpital de Jérusalem. en son château de Cazencuve. Seigneurie de Cazalis. siège d'un Hôpital de St-Jean et de son annexe de Bourridès.

Une voie reste à explorer. c'est la voie de la côte ou de SOULAC à BAYONNE. le long du cordon dunaire. En partant

de Soulac nous avons l'Hôpital de la GRAYANES ou GRAYAN le Temple de SAUTUGUES, passé le bassin d'Arcachon, le long de la voie d'Antonin allant de Bordeaux à Astorga, nous avons, PARENTIS avec l'hôpital de POINS, Ste-EULALIE en BORN, PONTENX les FORGES, avec l'hôpital de St-Jean de BOURICOS et sa fontaine St-Jean qui guérissait les yeux, St-PAUL en BORN BIAS, St-JULIEN en BORN, Membres de la Commanderie de CONTIS et LIT MIXE. Toutes ces Maisons Hospitalières dépendaient de la Commanderie de BORDEAUX.

Dans le Médoc, nous avons deux commanderies importantes, l'Hôpital de BENON avec ses établissements de MARSEILLAN, MIGNOT, ST-GERMAIN d'ESTEUIL et l'Hôpital d'ARTIGUES entre Pauillac et St-Laurent du Médoc.

La Commanderie d'ARCEINS, née après l'éclatement au XIV^es. de la puissante Commanderie de Bordeaux, avec ses annexes, Le Temple de SAUTUGUES, dit N.D. de l'Assomption, le Temple de TOURTEYRON, près de VALEYRAC, le Temple de PLANQUETORTE entre Vensac et St-Vivien de Médoc, il reste toujours un lieu dit qui s'appelle "l'Hôpital" et l'Hôpital de LESPARRE. Ces hôpitaux accueillaient les pèlerins venant de la Charente, qui avaient embarqués soit à Talmont, soit à Mortagne et par PORT de BY, l'Abbaye d'Ordonac, de Vertheuil, rejoignaient ou la voie de la côte, par Ste-HELENE, ou allaient sur BORDEAUX, par MOULIS, CASTELNAUD et EYSINES.

Que reste-t-il de ce passé ? Peu de choses, nous l'évoquons dans le prochain article qui sera la conclusion de cette longue histoire qui se perpétue par l'entremise de l'Ordre de Malte, successeurs des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, mais dont l'appellation exacte est : ORDRE SOUVERAIN DE MALTE, Ordre Souverain Militaire et Hospitalier de St-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, dont le représentant en France est S.E. le Bailli-Comte Géraud Michel de Pierredon.

Les trois langues de Provence, d'Auvergne et de France, sont regroupées au sein de l'Association Française des Membres de l'ordre, dont le Président est S.E. le Bailli Prince Guy de Polignac.

Claude DUPON-LAHITTE

BIBLIOGRAPHIE :

- H. DU BOURG : Histoire du Grand Prieuré de Toulouse.
CII. HIGONET : Bordeaux et le Moyen-Age.
L. DROUYN : Bordeaux vers 1450.
H. de MARQUESSAC : Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem depuis le XII^es.
DESGRAVES : Evocation du Vieux Bordeaux.
G. BORDONOVE : Les Templiers.

Proverbes

Julhet :
Saint-Jacques de Compostèla,
Patron dels ivronhes e des capeliers.

San t-Jaques, qu'es un maishan t :
que tira tot lo monde dehors.

Juillet :
Saint-Jacques de Compostelle,
Patron des ivrognes et des chapeliers.

Saint- Jacques, qui est un méchant :
il tire tout le monde dehors.

Extrait de : Calendrier populaire santorenc (Calendrier populaire des saints)

Revue : Lo Gai Saber (Le Gai Savoir) 1934.

Cité dans : Récits et contes populaires de Gascogne/1, de Suzanne Cézérac-Perbosco..

Ces proverbes qui sont probablement du XIX^e siècle, reflètent une animosité certaine envers les pèlerinages et les pèlerins en la personne de leur saint patron.

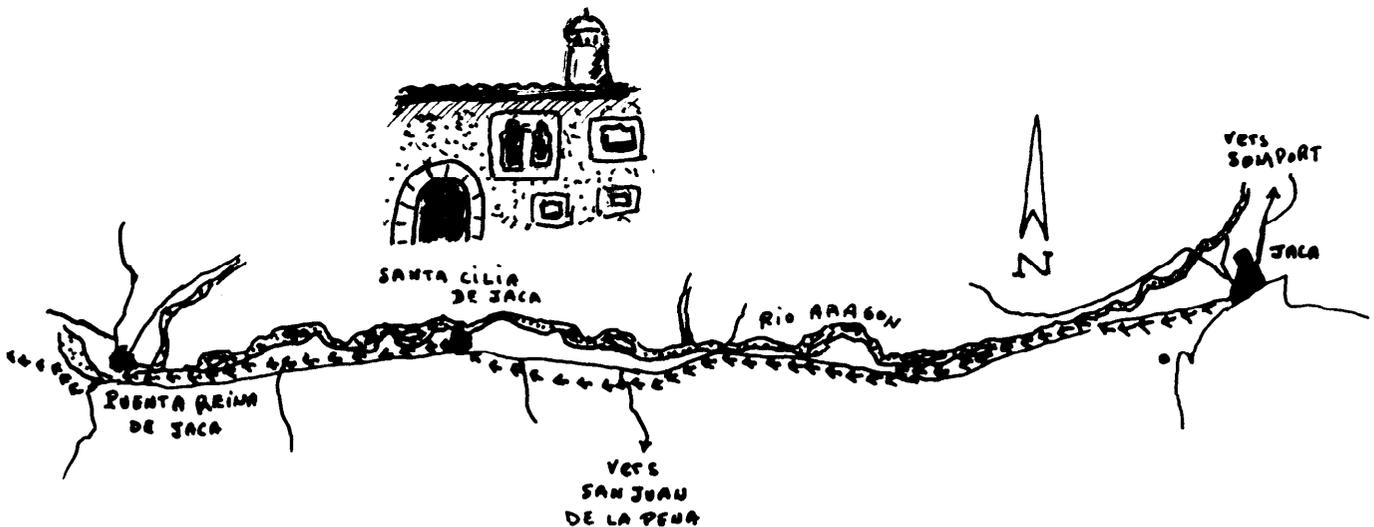
TRIBUNE LIBRE

Au bord du chemin

ITINERAIRE JACA à PUENTE de la REINA

Nous avons le plaisir de vous donner ci dessous les réflexions d' André LABOURDETTE , adhérent de l'association des Pyrénées-Atlantiques , sur le trajet entre Aragon et Navarre à la suite de sa pérégrination en 1995. Colette et Alban de Saint Exupéry tout comme Hervé Fauvel et son groupe , cet automne, suivirent le même itinéraire venant du Somport . Vous découvrirez dans ces lignes des renseignements tous récents sur les conditions pratiques du voyage . Merci au.. auteurs .

1° Etape



JACA -PUENTE de la REINA de JACA (22 kms)

JACA Refuge de 30 lits ; Cuisine , douches Tel. 974 35 81 00 à l'ancien Hôpital - Place du même nom .

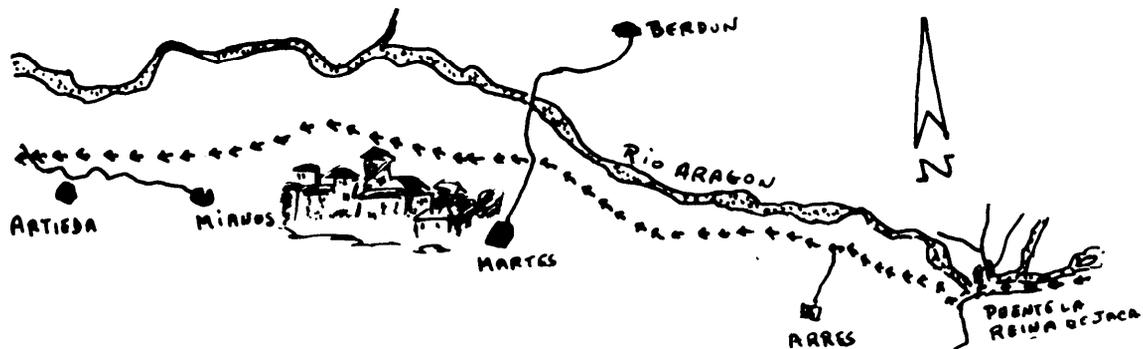
En réalité le refuge a 3 entrées . Attendre (ouvert à 20h30 !) à l'entrée située rue Aznar (Gîte neuf mais non ouvert). Celui en usage (entrée à quelques mètres)est correct ; pas de cuisine mais des douches (Ces derniers renseignements vérifiés en septembre et octobre 1995)

PUENTE de la REINA de JACA - Pas de refuge , 2 hôtels , chers . Après le pont il vaut mieux choisir l'hôtel à droite de la N 240 .

Très bon hôtel restaurant ANA YA . Pas d'épicerie . Dépannage alimentaire à la station service (notes Hervé)

2^e Etape

PUENTE de la REINA - ARTIEDA (22km) en passant par MIANOS



MIANOS - Un habitant (à quelques centaines de mètres du village) tient sello , livre d'or vin et eau fraîche .

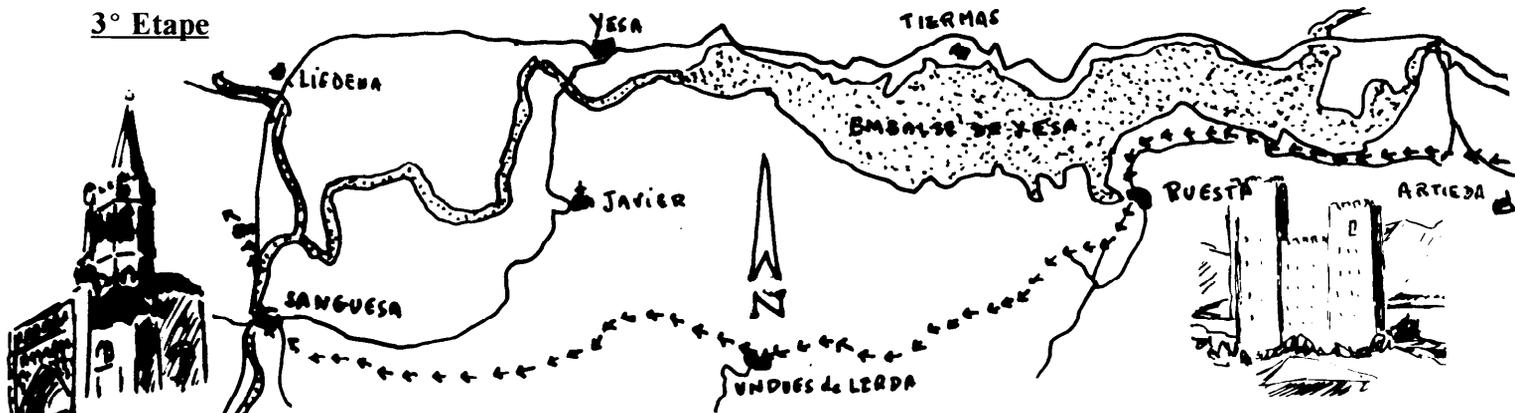
ARTIEDA - Très bon refuge : 20 places EC EF , douches etc .., couvertures traversins , pas de cuisine . Equipement neuf, face à l'église Télé : 948887041 . 300 pts la nuit .

Epicierie , boulangerie dans la même maison . Le Foyer rural met à la disposition du pèlerin , sa cuisine équipée , son bar et sa salle à manger (chauffée en hiver) .

Très convivial : demander la clef à l'épicierie .

↳ LRYAE

3^e Etape



ARTIEDA - SANGUESA (34 kms)

Etape dure , mais grandiose .

Sur la route :

RUESTA . Refuge neuf , rénové . Le village abandonné vers 1960 a été repris par un puissant organisme qui a entrepris sa rénovation : Refuge , maisons voisines , église . Trois grosses entreprises travaillent sur les lieux ; très beau village construit sur des terrasses ; mérite la visite. Ouvert toute l'année .

Confirmation de confort , mais accueil peu sympathique . Pas d'épicier mais dépannage ou camping à 2 km quand il est ouvert . Faire ses courses à ARTIEDA . (notes Hervé)

Toujours sur la route:

UNDUES de LERDA (la fameuse chaussée romaine) . Très bon refuge neuf ouvert toute l'année . Equipement complet . Par contre pas de possibilité de ravitaillement

Bar , on y parle français (note Hervé) .

Enfin:

SANGUESA Refuge tenu par des religieuses rue Enrique de Labrit n° 38. Demander les clefs au fond

de l'impasse chez les religieuses.

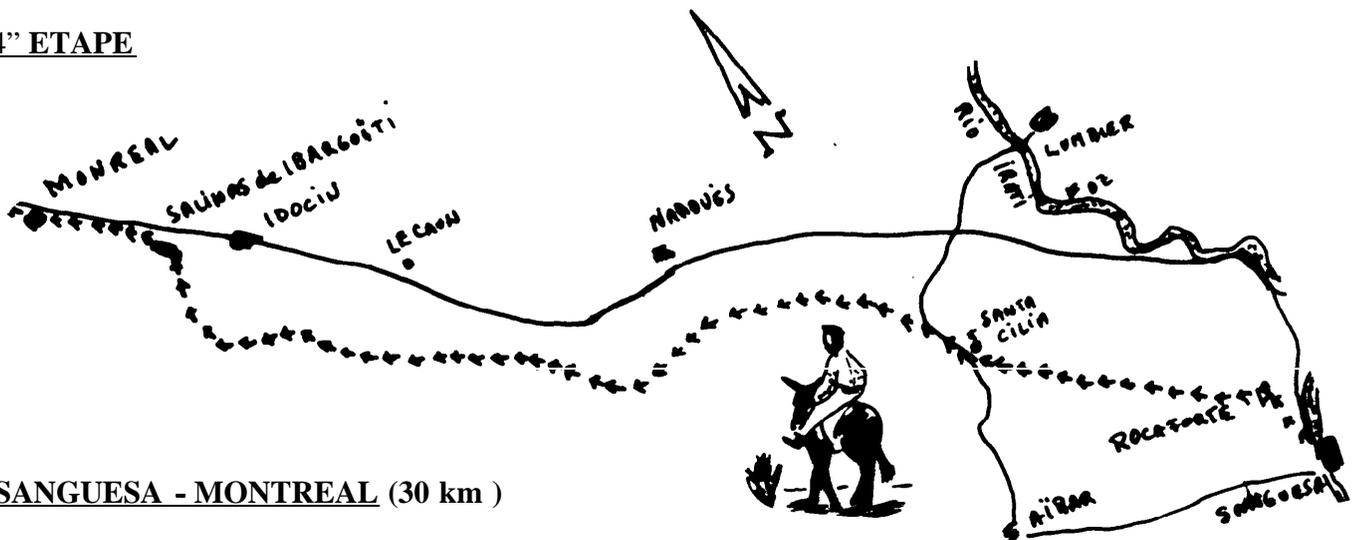
24 places , draps , couvertures etc ... équipement complet Grand confort ouvert toute l'année .

Bien sur , hôtels , restaurants , épicerie etc ...

Excellent gîte muis douches froides ; demander s'il y a quelque chose à brancher ? Bon restaurant .

Ciudad de Sanguesa , Santiago 4 . (note Hervé)

4° ETAPE



SANGUESA - MONTREAL (30 km)

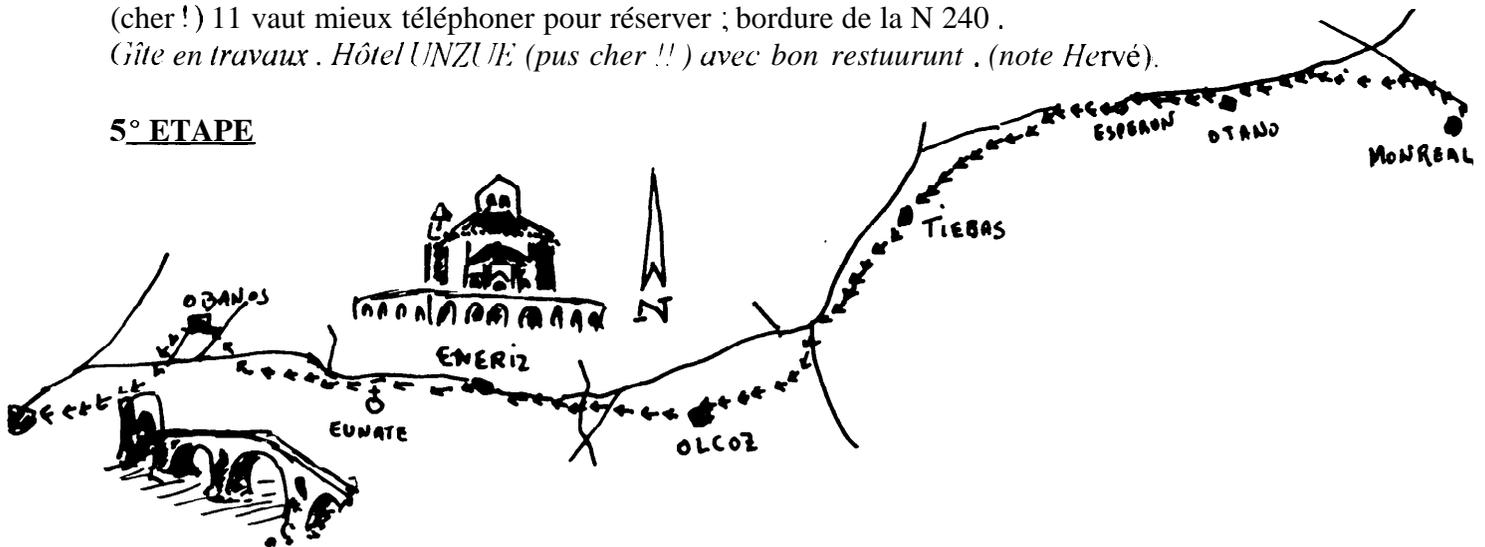
Etape dure .

IZCO : refuge neuf, bien équipé ; ouvert toute l'année . Pas de possibilité de ravitaillement . Bar ouvert les samedis et dimanches

MONTREAL : Très mauvais refuge , équipement sommaire . Hôtel UNZUE tel 948362008 , 30 lits (cher !) 11 vaut mieux téléphoner pour réserver ; bordure de la N 240 .

Gîte en travaux . Hôtel UNZUE (pus cher !!) avec bon restuurant . (note Hervé).

5° ETAPE



MONTREAL- PUENTE de la REINA (27 km)

Etape longue , très variées ; trop longue , dure , mais quel panorama ! Sur le chemin :

TIEBAS : à 12 km de Montreal ; possibilité d'utiliser une salle neuve , équipée en sanitaire mais pas de lit , dans L'école maternelle toute nouvelle ; demander le secrétaire de mairie . Bar , restaurant , épicerie . Village très convivial , très travailleur avec d'importante carrières à ciel ouvert à proximité . Au passage visite de l'incontournable **EUNATE** pour arriver par **OBANOS** à **PUENTE de la REINA** (Navarre)

*Pour ceux qui ne vont pas plus loin , bus à 17h30 direct pour **Sun Sebastian** et **Irun** (note Hervé)*

Les étapes sont superbes , sauvages . Le pèlerin est très isolé , l'itinéraire est très bien tracé.

Voir guide Edicion Juin 1993 EL PAIS SA y AGUILAR: CAMINO de SANTIAGO a PIE Il rentre très bien dans la poche latérale d'un pantalon de marche . C'est le meilleurs des guide que j'ai pu trouver jusqu'à présent (Espagnol)

André LABOURDETTE

*il existe également le Topo-guide Camino de Santiago GR 65 3 SOMPORT/UNDUES de LERDA. Fournit avec des cartes il comporte la variante (dure) de **San** Juan de la Pena. Plus complet au niveau histoire , architecture etc.. Ecrit également en espagnol. Une erreur toutefois , au sortir de Jaca il indique le paseo Gal Franco alors qu'il s'agit de celui de la Constitution (note Hervé)*

Il existe enfin le topo-guide en français édité par la Navarre GR 65 & GR 65-3 qui à la page 43 reprend la suite de l'itinéraire à la limite de l'Aragon/Navarre jusqu' à la sortie d'Olcoz . Ce topoguide est complet pour les deux chemin , celui de Roncevaux et celui du Somport mais uniquement en ce qui concerne la Navarre .(Le Bourdon)

PRIERES DU VOYAGEUR

Dieu ,

*Qui a fait sortir Abraham , ton serviteur d'Ux en Chaldée
et l'as gardé sain et sauf dans toutes ses pèrègrinations ,*

Daigne s'il te plait , protéger tes serviteurs .

*Fais un appui au départ ,
Un peu d'ombre sous le soleil ,
Un marteau contre la pluie et le froid ,
Un baton dans la chemin glissant ,
Un port dans le naufrage ,
Porte nous dans la fatigue ,
Défends nous contre les attaques ,
Que sous ta protection nous atteignons heureusement
notre but et revenions sains et saufs à la maison ;*

Amen .

POEME IRLANDAIS - XII Siecle

LE PELEGRIN

*Que la route
Viene a votre rencontre.
Que le vent
Soit toujours derriere vous.
Que le soleil
Vous rechauffe le visage.
Et que la pluie
Tombe souvent sur les champs.
Et jusqu'à ce que
Nous nous retrouvions.
Que dieu vous porte
Dans le creux de sa main.*

Durand de Mende
Rituel du XIII^e siècle .

Dr. André Labourdet - Bizanos

**LA
CHAPELLE
DE
SUNARTE**



Nous sommes souvent attristés au détour du chemin ,devant ces témoins du passé, abandonnés par l'incurie des hommes ,envahis par les ronces , qui implorent qu'on remonte un mur ou que l'on remette un toit.

Ainsi l'église romane de Sunarte sur la voie de Vezelay, apparaissait, lamentablement décoiffée depuis 1916 .Cette année là en effet, un gigantesque ouragan avait emporté toute sa couverture .En raison de l'ampleur des dégâts,l'église fut abandonnée à la démolition et son culte transféré dans la magnifique église voisine de Sauveterre . . .

Il y a quelques mois la chapelle de la fondation Luro à Ispoure près de Saint Jean Pied de Port , voisine aussi du chemin Jacquaire devait être démolie pour agrandir la clinique **medico-chirurgicale**. Cet édifice relativement récent construit en 1924, renfermait une très belle charpente apparente dont l'ossature présentait un remarquable travail au niveau de l'abside . Mesures prises: les deux chapelles avaient la même largeur et le chevet le même rayon. Ceci peut paraître une simple coïncidence pour les **uns,un** petit miracle pour d'autre !. S'agit il de la simple pérennité des dimensions des chapelles à huit cent ans d'intervalle ?

La charpente a pu être récupérée, grâce au don de l'association Saint François Xavier détentrice de la chapelle **d'Ispoure**.C'est l'entreprise Etchart qui en a effectué gracieusement le démontage: en raison des relations amicales établies avec et entre des membres de notre association.

Merci surtout à la générosité et à l'efficacité de l'association des Amis du vieux Sauveterre qui par une importante souscription et une petite subvention des M H ont réuni les fonds permettant la restitution complète de la toiture

Et ces jours ci, alors que l'on s'affaire à reconstituer le sol de l'édifice: la récupération d'une très vieille porte qui s'ajuste parfaitement dans l'embrasure romane de l'entrée, vient de renouveler un petit événement magique voir miraculeux .

Cette église qui semble désormais marquée du signe de la chance est sauvée. Elle a traversé le temps pour nous émouvoir et nous faire rêver.

D'abord chapelle d'une ancienne abbaye jacquaire, au voisinage du gué de Sunarte sur le gave d' Oloron elle **était** devenue par la suite église paroissiale de Saint Martin de Sunarte .

Donnons nous tous la main ,pour venir en aide à d'autres monuments qui implorent notre **générosité,notre** enthousiasme et notre imagination

Bertrand SAINT MACARY



Chemin d'histoire ... Voie de légende ...

Le temps est bien maussade ce matin, aux portes de Saint-Jean-Pied-de-Port et Jérôme D. marche.

Dans la montée vers Hontto, le petit crachin se mêle sur son visage aux perles de sueur, il disparaît bientôt, happé par le brouillard, tel un passe-muraille ; dans ce tunnel blanchâtre, hors son bâton, ses chaussures et un bout d'asphalte, rien ne peut le distraire ; le silence extérieur rend ses pensées presque bruyantes ; d'ailleurs, qu'importe le soleil ou la pluie, le silence ou le bruit, le jour ou la nuit, la route est encore longue qui mène à Saint-Jacques en Galice.

Il est bientôt 10 h 30 ce mardi 4 octobre et Jérôme marche toujours.

Une croix de pierre ; il quitte la route dure, noire, et s'engage sur l'herbe rase qui tapisse la trace de l'antique chemin.

Insensiblement, le brouillard devient brume ; il se dissipe sagement, en caressant les rochers de Leizar Atheka ; il les enveloppe et transforme leurs contours en derviches fantômes ; Jérôme le pèlerin, devine par instants fugaces le disque pale du soleil ; au beau milieu du chemin, fatigué, il pose son sac, s'assoit et se cale contre lui ; ses yeux se ferment lentement 'sur l'armée des petits hêtres embusquée en face, à dix pas.

En face, à dix pas, Valerius Corvinus, le vieux centurion de la Legio III Flavia, sourit ; il retourne par ces monts en Aquitaine ; lui reviennent en mémoire les combats et sa blessure en Cantabrie, le regard du consul Octavianus Augustus, et le sourire de la belle ibère sur le pont de Deobriga.

Tout près du ravin, Bernard-Antoine Carrère grimace ; là, ce 25 juillet 1813, un furieux coup de sabre anglais, lui enlève moitié de l'avant-bras ; tant de campagnes si glorieuses avec son 50^e de ligne, d'Ulm à Salamanca, sans une éraflure, pour finir demi-solde et presque manchot.

Et là, à dix pas, l'émir Abd-al-Rahman al-Gafeki prie et remercie Allah ; entre ces rochers et bien au-delà, l'herbe a disparu sous les sabots des innombrables montures de son invincible armée ; et bien loin, vers Poitiers, Charles dit Martel, duc d'Austrasie, prie et implore l'aide de Dieu.

Un peu en contrebas, Artzain Zahar médite, l'Orhy pour horizon ; sa seule fortune, c'est ce petit troupeau qu'il accompagne de croupes en vallons ; sa vie et sa mort sont ici ; et au centre du cercle de pierres, là-bas, gisent les charbons du bûcher, le bûcher qui consumait, il y a de longues lunes, la dépouille de son père.

Un cheval hennit, Jérôme esquisse un léger sursaut ; une vague impression de gorge sèche, il somnole.

Non loin du passage étroit, Aymeri Picaud boit ; saalebasse est presque vide, son estomac aussi ; le baluchon se fait lourd et les lieues longues vers Compostelle ; où est donc ce fameux prieuré de Roncevaux, et son pain frais, et sa soupe odorante, et son vin rubis, et sa paille souple ?

A dix pas aussi, Charles Dihigo se cache ; les Allemands aux trousse, vingt ans et l'envie de se battre ; aux tortures du fort du Hâ, mieux vaut l'arrestation par Carlos Sanchez, le garde civil franquiste qui surveille, de sa cahute, la frontière à Bentarte ; le camp de Miranda, Gibraltar, et qui sait ? Peut-être Londres. Là-haut, à mille pas,

Loup, duc de Vasconie, patiente ; de la crête du Xangoa, il voit toute l'armée du Grand Charles , de l'avant, où sont des fantassins francs avec les otages, basques et musulmans, jusqu'aux mules chargées du butin pris aux navarrais de Pampelune, à l'arrière ; dans une heure, au milieu d'une tourmente de rocs et de traits, Roland agonisera, et avec lui, Eggihard et Anselme et bien d'autres.

Tout près, sur le chemin, Jeanne tremble ; le convoi de chariots et de voitures est bloqué par la neige ; son altesse, la princesse Elisabeth de Valois, promise au maître de toutes les Espagnes, Philippe 11, est fiévreuse ; Jeanne lui sert la potion prescrite par sieur Gaston Moncade, le chirurgien ; elle la goutte, grimace et la jette à dix pas.

A dix pas, à cent pas, à mille pas, la brume disparaît, la brume a disparu ; le soleil d'automne réchauffe le visage de Jérôme D. ; sa mémoire se fond dans la Mémoire, son histoire dans l'Histoire ; il ouvre doucement les yeux ; il a soif ; le parfum de Jeanne danse dans la brise du sud, la clochette d'Aymeri tinte a capella vers Elizachat-, un cheval hennit.

Il est temps de suivre son chemin.
Ibili eta amets egin, marche et rêve.

L. de Buffières
(La semaine du pays basque été 1995)



Croix des Pèlerins à Ibañeta (Juillet 1995)



D EMMANUEL REGUERO
 & Feyjoo, hujus Almaz
 Apostolicæ, & Metropolitanæ
 Ecclesiæ Compostellanae Canonicus,
 ejusque Fabricæ Administrator, &
 ab Illmo. Dño. Decano, & Capi-
 tulo deputatus ad curam Capellæ
 Christianissimi Francorum Regis
 ibidem sitæ: ut omnibus Fide-
 libus, & Peregrinis ex toto terra-
 rum Orbe, devotionis affectu, vel
 voti causa, ad limina Apostoli
 nostri, Hispaniarum Patroni, ac
 Tutelaris SANCTI JACOBI con-
 venientibus sacramentaliter mi-
 nistretur: Omnibus, & singulis

præsentes litteras inspecturis notum facio, *Michaelom Ho-*
spitalæ

hoc Sacratissimum Temp'um visitasse, confessum
 que; & absolutum —, Eucharisticum Domini Corpus sumptis-
 se: In quorum fidem præsentes litteras nomine meo subscriptas, &
 Sigillo ejusdem Sanctæ Ecclesiæ munitas ei confero: Datum Compos-
 tellæ die 25 — mensis *septembris* Anno Dñi. millesimo
 septingentesimo octogesimo *quinto*

Hospitalæ D. Emmanuel Reguero & Feyjoo.
Sept. 30. 1785

Tembrano
 Gratis.



Sanctuarium

Salvatiensis *Sanctuarium* *Sanctuarium* *Oct. 2. 1785.*

Josep Camero
Racion

UNE "COMPOSTELA" DU XVIII^e SIÈCLE

*

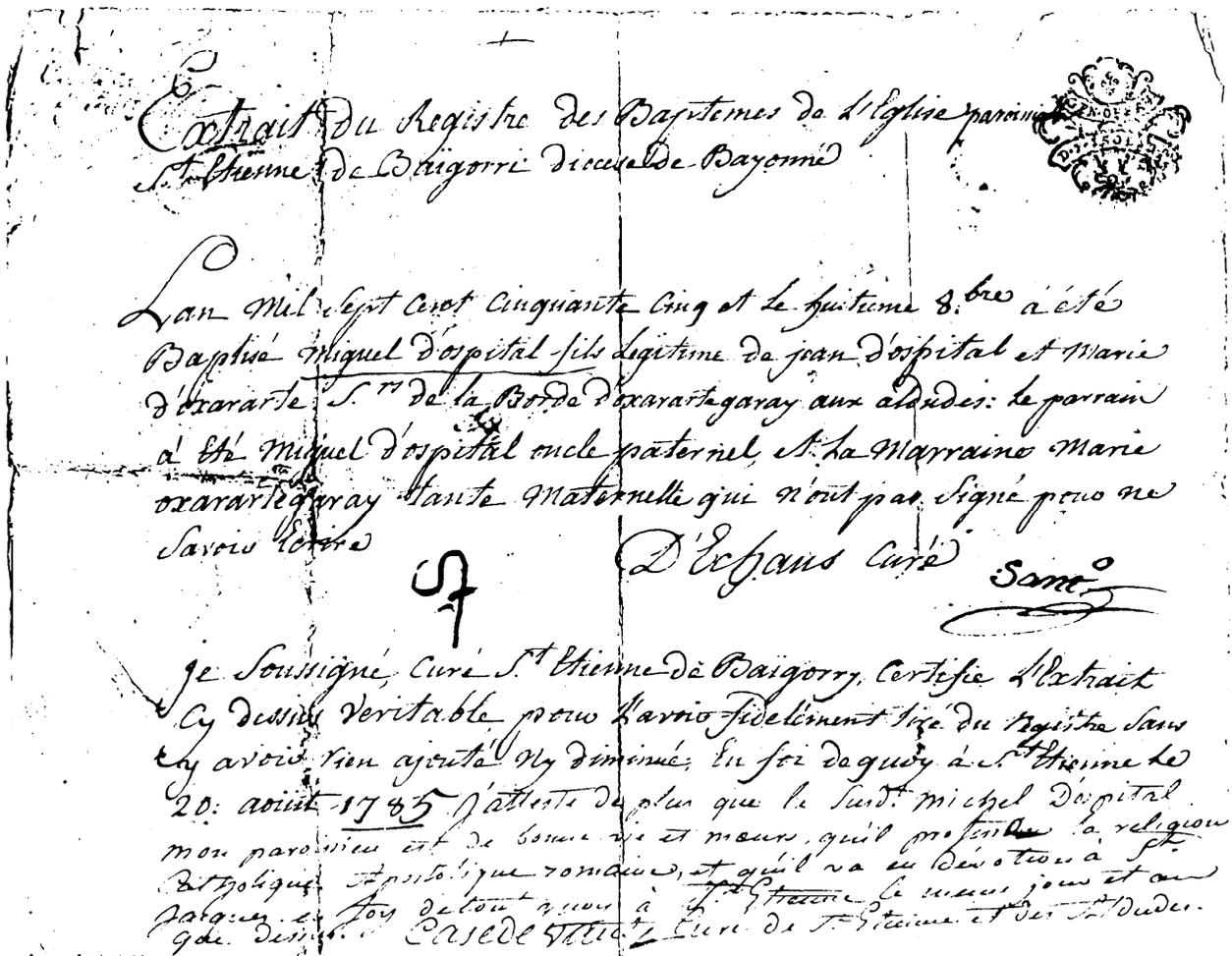
L'histoire du pèlerinage de St Jacques de Compostelle fait l'objet depuis quelques années d'un engouement très prononcé. Des Associations des "Amis de St-Jacques" se sont constituées un peu partout en Europe. Le pèlerinage lui-même connaît un renouveau sans précédent: des milliers de marcheurs empruntent chaque année les chemins poudreux de la Navarre, de la Vieille Castille et de la Galice, itinéraires récemment balisés par les soins de plusieurs Associations espagnoles.

La célébrité de cette longue marche ne doit rien à celle de ses participants: elle a été façonnée par la masse anonyme de tous ceux qui, un jour ou l'autre, depuis bientôt mille ans, empruntèrent les routes conduisant à la Cathédrale la plus occidentale de la vieille Europe.

Nos Jacquaires modernes connaissent bien la "Compostela", ce document qui leur est remis en la Cathédrale de Santiago lorsqu'ils ont pu démontrer qu'ils y sont arrivés à pied, à cheval ou à bicyclette.

La "Compostela" est un certificat, rédigé en latin attestant que son détenteur a bien visité le Saint Temple. C'est vers la fin du XIV^e siècle que s'est instaurée la tradition de la "Compostela". Est-il possible de retrouver aujourd'hui quelque document datant de cette époque lointaine? Nous en doutons fort. De la période postérieure, des XVI^e et XVII^e siècles? Nous n'avons pas eu l'occasion d'en voir. Nous connaissons par contre, et nous détenons depuis fort longtemps, une "Compostela" du XVIII^e et, tout récemment, nous avons pu voir reproduit sur "LE BOURDON" un document similaire, du XVIII^e siècle également, document dont l'original est conservé aux Archives Départementales de Périgueux.

La "Compostela" que nous détenons est accompagnée d'un certificat de baptême au verso duquel figure un véritable "passeport". Voici la reproduction de ces documents qui nous ont permis de faire la connaissance d'un modeste pèlerin originaire de la Basse-Navarre.





Ainsi donc, à l'âge de trente ans, accompagné de sept camarades, un jeune homme des Aldudes, Michel QSPITAL, entreprit comme beaucoup d'autres le déjà très fameux pèlerinage. Le 20 Août 1785, l'Abbé CASEDEVANT, curé des paroisses de St-Etienne (Baïgorry) et Les Aldudes, lui délivre une copie certifiée conforme de son acte de baptême. Le certificat de conformité précise que l'acte de baptême a été «fidèlement tiré du registre sans y avoir rien ajouté ny diminué». L'extrait mentionne le nom du prêtre qui avait baptisé le nouveau-né: c'était un ECHAUS issu de la maison Vicomtale de Baïgorry. L'abbé CASEDEVANT atteste en outre que Michel d'OSPITAL, son paroissien, «est de bonne vie et moeurs, qu'il professe la religion catholique, apostolique et romaine et qu'il se rend en dévotion à St Jacques».

Nanti de ces attestations, notre pèlerin se met en route. Le 9 septembre, il fait étape à Pampelune où lui est remise une autorisation valable pour quarante jours.

Quel fut son itinéraire? Pour se rendre jusqu'à Pampelune d'abord, il est probable que, partant des Aldudes, il emprunta la route la plus directe, celle qui par le col d'Urquiaga rejoint à Zubiri le "camino francés"; à moins que, souhaitant s'engager au plus tôt sur la voie classique, il n'ait pris au départ la direction de Roncevaux.

A partir de Pampelune, il lui était recommandé de ne pas divaguer. Il devait, précise l'autorisation, «dirigir su marcha via recta, sin extraviarse del camino ni andar vagando». Son passeport porte la trace d'un passage à Burgos, à Santa Maria la Real de las Tiendas, à San Marcos de León et Astorga.

A Santiago, le 25 septembre, lui est délivrée sa "Compostela". Il est vraisemblable qu'un certificat identique fut délivré à ses compagnons de route.

La "Compostela" actuelle est frappée du même sceau que celle d'autrefois: c'est une représentation de Saint Jacques le Matamore. Elle comporte une formule assez semblable à celle qui était en vigueur au XVIIIe siècle. L'attestation est cependant accordée aujourd'hui plus largement qu'autrefois. Le pèlerin d'antan devait s'être confessé et avoir communie pour obtenir sa "Compostela". Il suffit au pèlerin d'aujourd'hui d'être entré dans la Cathédrale. Mais on ne lui donne acte que de sa visite au Saint Temple. On spécifie tout au plus que la visite a été dévotement accomplie. Signe des temps? Nous dirions plutôt: concession **inavouée** à un certain laxisme... .

Le 2 Octobre, Michel OSPITAL repasse à Burgos et à Santa Maria la Real. Le 7, il se présente à Pampelune devant le fonctionnaire qui lui avait délivré son laissez-passer vingt-huit jours plus tôt. On l'autorise à rentrer en France et on lui donne trois jours pour rejoindre la frontière.

Michel QSPITAL, ses compagnons de route et le fonctionnaire de Pampelune **savaient-ils** où se situait exactement cette frontière? Il est probable qu'ils ne le savaient pas, car la délimitation précise venait d'être fixée à peine quelques jours auparavant: le 25 Août 1785. en effet, d'un trait de plume, le Traité d'Elizondo avait mis fin à des siècles d'indivision dans le pays des Aldudes, opération qui ne préoccupa sûrement pas nos pèlerins: ils franchirent, sans s'en rendre compte, une frontière qu'aussi bien leurs ancêtres que leurs descendants ont toujours voulu ignorer.

Nous avons cherché à mettre nos pas dans ceux de Michel OSPITAL sur les chemins de St Jacques, essayant de faire étape dans les établissements qui l'avaient accueilli. Deux au moins de ces établissements ont subi depuis cette époque une transformation radicale:

Santa Maria la Real de las Tiendas d'abord: ce monastère ne figure plus sur les cartes routières d'aujourd'hui. Et pour cause: il n'en reste qu'une ruine que nous avons pu localiser à quelques centaines de mètres d'un tout petit village, Lédigos, dans la province de Palencia. San Marcos de León ensuite: c'était aussi un monastère au XVIIIe siècle. C'est devenu aujourd'hui un hôtel de grand luxe, doublé d'un musée fort intéressant que nous avons pu visiter.

Au terme du pèlerinage, on pénètre toujours sur un parvis de la Cathédrale de Santiago identique à ce qu'il était au XVIIIe siècle, mais on n'y pénètre plus qu'à pied. Nous nous sommes imaginé Michel QSPITAL et ses compagnons s'y présentant à cheval et ne mettant pied à terre que pour entrer dans le Sanctuaire.

Car nos pèlerins des Aldudes avaient bel et bien effectué à cheval cette longue randonnée. Une appréciation des distances parcourues dans des temps déterminés nous a, en effet,

convaincu qu'ils n'avaient pas pu la faire à pied. Les pèlerins d'aujourd'hui mettent vingt-huit à trente jours pour se rendre de Pampelune à St Jacques de Compostelle. Ils ne font à pied que l'aller, jamais le retour. En 1785, les autorités navarraises donnaient à nos compatriotes 40 jours pour faire l'aller et le retour: il leur fallait donc parcourir en moyenne près de 40 kms par jour. Faisable à pied, sans doute, pour des jeunes ou même des moins jeunes, mais sans tramer. Michel OSPITAL et ses compagnons firent l'aller et le retour en 28 jours: à cheval sûrement, avec de bons chevaux.

Mais qui était finalement Michel OSPITAL ou d'OSPITAL, et comment sa "Compostela" nous est-elle parvenue?

Né aux Aldudes en 1755, Michel OSPITAL était agriculteur. Il tenait de son père un patronyme assez courant à l'époque, comme il l'est aujourd'hui encore, mais témoignant peut-être de quelque relation privilégiée de ses ascendants avec le pèlerinage que lui-même devait un jour accomplir. Il était encore célibataire lorsqu'il se rendit «en dévotion» à St Jacques. Cinq ans plus tard, en 1790, il épousait Jeanne CHABAGNO, fille aînée de celui qui était alors le maître de la maison "MENTA", notre ancêtre, Pierre CHABAGNO. Michel OSPITAL et Jeanne CHABAGNO devenaient les "jeunes maîtres" de maison. Ils n'eurent pas d'enfants mais laissèrent à "MENTA" quelques papiers de famille recueillis par une soeur de Jeanne. Conservés dans cette maison de génération en génération, ces précieux documents nous ont permis de tirer de l'anonymat l'un de ces innombrables pèlerins qui firent au long des siècles la célébrité du chemin de St Jacques de Compostelle.

Michel OSPITAL mourut aux Aldudes en 1819.

Albert CHABAGNO
Août 1995

Complona 9 de Septiembre de 1785.

*Das e libremete por este Reyno al realgalicia con siete compañeros
mas nombrados, Juan Tho uncañarena, Juan Haura, Juan Hirmasti, Pe-
dro Darancana, Pedro Chau tehaena, Juan Aguiardi, y Pierre & Erasmus
pl. dirigiendo su marcha viarrecta, sin extraviarse el camino ni
andar vagando y valga por quarenta dias para ida y buelta.*

Azlor

Cruzifixo D.



*Santa Maria la R. de las Faldas, con de Caballeria
de Santiago y Sep. 16 de 1785 =*

*Don Marcos de Leon
y 18 de 17 de 85.*

*Joseph Caneco
y Navan*

Complona

Mandamos

*Jamplova 7000 de 1785.
Se han buelta a presentarse en la S. de mi
cargos y se restituyen a Francia con 20 dias
de S. C. por tres dias hasta la Frontera.*

Don Luchido



ACTIVITÉS 1995

MESSE POUR LA ST-JACQUES :

La Société Girondine des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, outre ses travaux de recherches et d'aide aux pèlerins pour leur pérégrination, formait le souhait d'instaurer pour la Saint-Jacques (le dimanche le plus proche de la Fête) une messe annuelle.

Celle-ci fut célébrée par le Père WETJERS, dominicain, le Dimanche 23 Juillet de cette année, en l'Eglise de Vieux Lugo, après une marche le long de l'Eyre.

Ainsi, la vieille église de la Forêt vit et renaît de célébration en célébration. Les Amis de Vieux Lugo nous avait prêté leur concours pour l'organisation de cette belle et fervente journée. Une soixantaine de personnes assistèrent à l'Office, qui fut suivi d'un pique-nique des familles.

VOYAGE EN AUBRAC :

La première semaine d'octobre 1995, un très beau et passionnant voyage sur la Voie du Puy en Velay, nous a conduit jusqu'en Aubrac, où deux journées ont été consacrées à la visite de ce pays sauvage, sous la lumière des couleurs d'automne, à la croisée des Chemins de Compostelle et de Saint-Gilles (Jérusalem pour les Croisades).

Le rôle important de l'Aubrac pour l'accueil, les soins et la protection des Pèlerins par les Moines de l'Aubrac et les Chevaliers, nous a été souligné par Monsieur NOUYRIGAT, un homme de l'Aubrac, d'une culture éclectique. Art romain, très belles églises de Saint-Jacques de Compostelle en Aveyron et en Lozère...

Pour monter en Aubrac, nous étions passés par l'église de Moirax (en Lot et Garonne) qui est une des splendeurs du Chemin du Puy, également par Albi, les Gorges du Tarn et de la Jonte, et le Causse Méjean.

Au retour, ce fut la visite des sites du pèlerinage, croix de chemin, chapelles, lieux jacquaires, modestes et émouvants, l'art mozarabe, et les points forts tels CONQUES, où nous avons été reçus par le Père RENAUD, Prieur des Prémontrés. Nous avons également assisté aux offices et même chanté avec la Chorale de l'Abbatiale et visité bien sûr le trésor de Conques, véritable splendeur d'orfèvrerie médiévale.

MOISSAC enfin, cloître admirable s'il en est, conduits par un guide tout à fait remarquable, la qualité d'une visite restant une chose essentielle.

Au retour, visite d'AUVILLAR, et enfin BORDEAUX, avec la sensation que nous étions partis très loin sur les hauts plateaux de l'Aubrac!...

PROGRAMME DE L'ANNÉE 1996

WEEK-END DE L'ASCENSION (16-19 Mai) :

Randonnée en Aubrac.

EN JUIN :

Une journée sur les sites jacquaires de la Gironde, avec une initiation à l'art romain par le Père CABANOT (C.N.R.S.).

21 JUILLET :

En l'église de Vieux Lugo, aux bords de l'Eyre, MESSE de ST-JACQUES de COMPOSTELLE. Un pique-nique réunira ensuite les familles.

20 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE :

VOYAGE sur le Chemin de Vézelay.

Pour tous renseignements, vous pouvez nous téléphoner au: 56.22.73.45 (H.R.)

ACTIVITES - ECOLES - JEUNES

Le Lycée Agricole et Forestier de BAZAS en représentation sur les Chemins de Saint-Jacques

Dans le cadre d'un projet pédagogique 25 élèves de cet établissement entreprirent du 6 au 14 juin 1995 un voyage vers Compostelle sous la conduite de madame J.GAY, professeur d'espagnol et membre de l'association d'Aquitaine .

Ce voyage avait pour but le culturel avec la découverte des monuments du Chemin et le concret en étudiant l'agriculture et la gastronomie de la Galice (*objet d'un mini rapport en espagnol, épreuve certificative écrite et orale de fin d'année*)

Dans le cadre culturel ils présentèrent une pièce en forme de pantomime qui fut jouée, en espagnol, sur la place publique à PALAS de REY ,ARZUA , SANTIAGO devant la cathédrale ; l'ultime représentation fut donnée au Lycée Forestier de PONTEVEDRA partenaire de ce projet .



SANTIAGO A VELO...

Samedi 1^{er} juillet -

L'association Aquitaine et l'abbé Yves Robert curé de Carbon-Blanc accueillirent le groupe de cyclistes de cette commune retour de leur pèlerinage à Santiago.

Ils nous firent part de quelques souvenirs et rencontres qui donnent la véritable image de la fraternité du Chemin

A Laas en Béarn c'est cette rencontre avec Monsieur le Maire , ancien pèlerin de Saint-Jacques (en tracteur !!!) , qui les invita à déjeuner ,à Logrono en Rioja , où après s'être égarés ,

ce furent les policiers les remettant sur le bon chemin ,ou encore ces trois cyclistes en provenance de Quimper, et tant d'autres moments inoubliables !

Leurs conclusions " Nous *voudrions faire partager à toutes les personnes présentes les émotions et impressions de ce voyage fantastique qui aura marqué à jamais nos esprits et nos coeurs*"

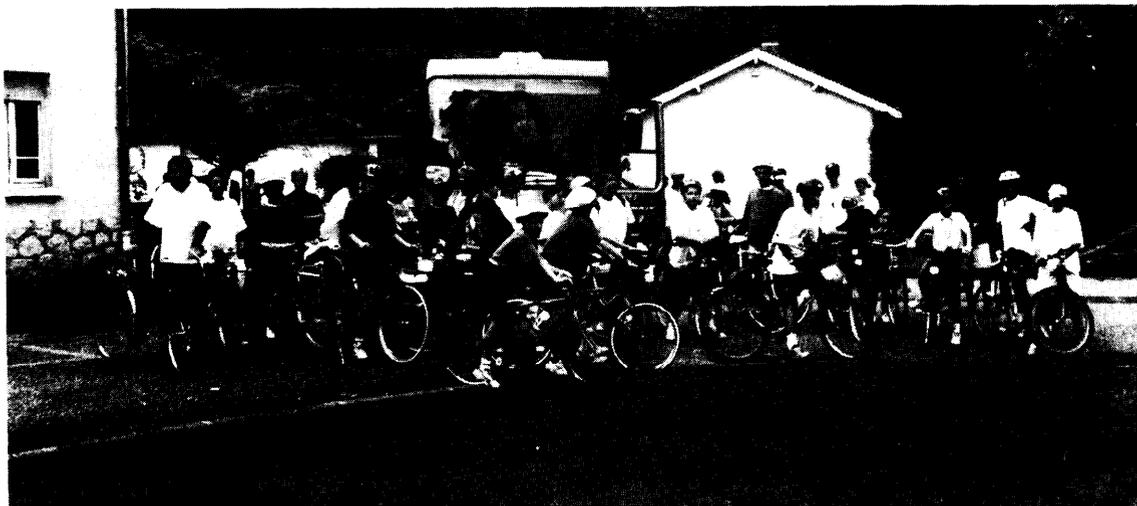


Lundi 10 juillet -

Partis le 6 juillet de Josselin (Morbihan) le groupe "Pionniers" des scouts de France de Josselin faisaient étape à Gradignan (Don Bosco-St François Xavier) où les accueillait Cl Dupon-Lahitte au nom de l'association régionale Aquitaine .

Le groupe , fort d'environ 50 personnes y compris l'encadrement avec deux médecins, et dont le plus

jeune était agé de 22 ans , avait parcouru près de 600 km . Toilette et tentes dressées dans une joyeuse ambiance sous les frondaisons du parc, précédèrent un repas consistant préparé par Mme Ribouchon intendante et épouse du responsable du groupe . Ce périple de 1.600 km avait demandé près de trois ans de préparation , un car d'accompagnement pour les bagages et un bdtget important



GITE d'ETAPE, REFUGE ,HALTE

Quelques adresses et renseignements

Route de Vezelay (Landes)

RETJONS refuge dans le bourg
ROQUEFORT refuge contre l'église
MONT de MARSAN au camping tente gratuite
(voir la mairie)
ST SEVER Refuge à l'Abbaye des Jacobins
MAYLIS (près Hagetmau) refuge communauté
de Bénédictines

Route du Puy

SAUVELADE Gite d'étape et de groupe
Abbaye de Sauvelade 64150 Sauvelade ;
Tel : 59 67 30 32 ou 59 67 30 77

Gi te d'une capacité de 20 personnes

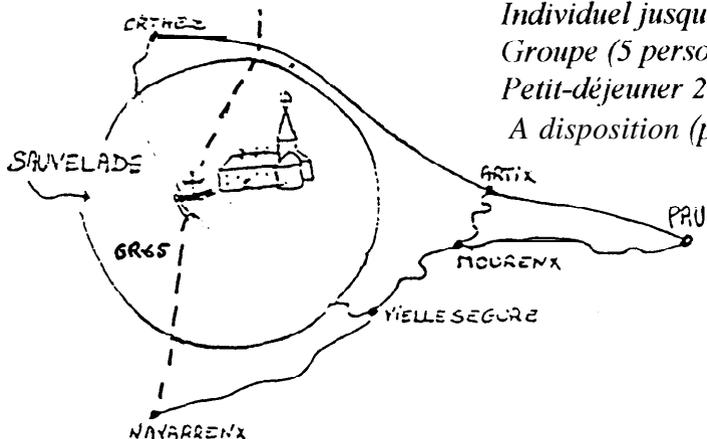
Les prix et services :

Individuel jusqu' 4 personnes : 70 frs nuit/pers.

Groupe (5 personnes) : 50 frs nuit/pers

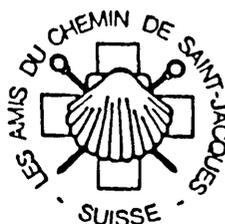
Petit-déjeuner 20 frs .

A disposition (payant) service laverie .



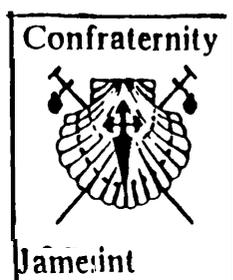
Un restaurant " Le Pèlerin de Saint-Jacques " se trouve également sur le site .Il est ouvert tous les jours et propose un menu "spécial " pèlerin" à 60fr et des repas froids à la demande .

Nouvelles d'ici et d'ailleurs



Les **Amis du Chemin de Saint-Jacques association helvétique** nous ont transmis leur dernier n° de leur bulletin " ULTREIA ". **Adrien GRAND** remplace **Joseph THEUBET** à la présidence, **Bernhard Buechler** est Vice-président, **Evelyn Schaad** trésorière

Il annonce pour 1996 leur 6^e *marche jacquaire* qui se déroulera en Suisse du 13 au 20 juillet de Flueli-Ranft à Fribourg de la patrie de St Nicolas de Flue à la cathédrale de Fribourg, dédiée à St Nicolas de Myre.



La **Confraternity of Saint James** s'est donné un nouveau Chairman: **Laurie DENNETT** qui remplace **Pat QUAIFE**. **William GRIFFITHS** et **Georges NELSON** sont Vice-Chairmen, **Marion Marples** est la Secretary.

Ainsi que vous avez pu le lire en page 25, nous serons leurs hôtes en juillet pour une grande marche de Southampton à Marlow; les organisateurs sont Stephen Badger et Georges Nelson



La **Asociacion de Amigos de Camino de Santiago en Navarra** annonce un **CONGRESO GENERAL JACOBEO** qui se déroulera du 9 au 12 avril à PAMPLONA. "Un Congreso es como una Feria. *Aqui se "vende", se "compra", se "gusta"*". Tous renseignements sur cet important événement qui se déroulera à nos portes vous seront communiqués en temps voulu.



CYCLO-TOURISME -Ligue d'Aquitaine- édite un bulletin de liaison régional des clubs affiliés à la F.F.C.T. Un de ses Vices présidents, **Bernard LAPEYRE** a effectué cette année le pèlerinage à Compostelle en vélo et a réuni une documentation très précise sur le sujet. Elle traite essentiellement des renseignements utiles lors du trajet. Secrétariat Ligue d'Aquitaine tel 57 69 81 41.

DICTONS ET PROVERBES GASCONS

Dicton

*Rouje lou sé e blan lou matin,
Gare au praube pelerin.*

Rouge le soir et blanc le matin,
Gare au pauvre pèlerin,

Le ciel rouge le soir et blanc le lendemain matin, annonce la pluie pour la journée.

D'après le : *Lexique du gascon parlé dans le Bazadais* de Bernard Vigneau, 1879.
Cahiers du Bazadais, 1982.

REVUES LIVRES

LES CHEMINS de SAINT-JACQUES en PAYS BASQUE

Ce livre de notre ami Bernard **DUHOURCAU** trop tôt disparu , a été édité en 1986 par Jean Curutchet. Avec les Editions **HARRIET** entreprise qu'il a choisi d'implanter à HELETTE au coeur du Pays Basque Jean Curutchet réédite ce volume de **150** pages préfacé par Régine Pemoud qui écrit à son propos "*Quelle que soit la voie qu'il choisira ,on souhaite à ce pèlerin d'aujourd'hui...de ne pas s'y engager sans être muni de ce précieux ouvrage .*"

'Editions HARRIET 64 250 SOURAIDE.

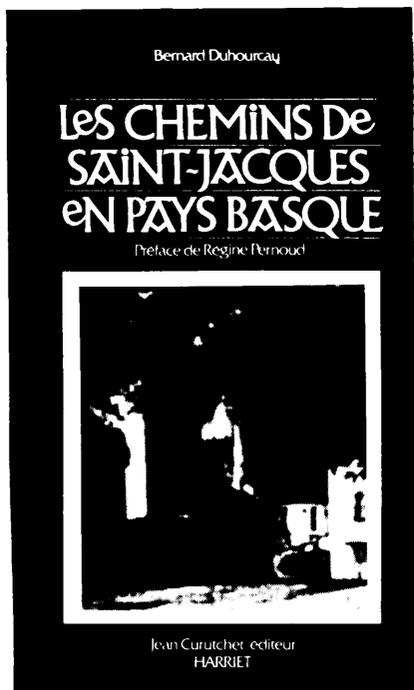
LE CHEMIN de SAINT JACQUES en ESPAGNE

" De Roncevaux à Compostelle ", *Louis Laborde-Balen et Roh Day*

nous offrent la nouvelle édition entièrement rénovée et de leur guide publiée par les *Randonnées Pyrénéennes* en juillet 1995 .

Il s'agit là de la troisième édition d'un livre très pratique qui permettra à tout pèlerin de se préparer à accomplir ce fabuleux itinéraire .

Il donne la description pratique des 33 étapes au départ de Saint-Jean-Pied-de-Port Il permet de suivre le chemin et de trouver chaque soir le gîte et le couvert. Mais bien au-delà , ce guide invite à vivre pleinement le voyage et à partager par le coeur et par l'esprit la grande histoire du pèlerinage . Les dix premières pages vous décrivent ces douze siècles qui ont fait *El Camino de Santiago* . En fin de livre quelques pages de l'histoire d'Espagne vues du Chemin de Saint Jacques . Prendre le chemin de Saint Jacques c'est connaître une aventure d'aujourd'hui sur les chemins d'hier , mais c'est aussi par sa simple lecture que vous pourrez aussi voyager par la pensée



Le Chemin de Saint-Jacques

Itinéraire et lieux habités de Jean **PASSINI**.

Ce livre constitue une conclusion partielle à douze années de recherche sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne

26 cartes donnent le tracé du chemin avec n° de référence renvoyant à des textes concis et précis accompagnés de photos couleurs sur tous les lieux traversés. **Extrêmement riche et facile à consulter ce livre est désormais édité en français** par les Editions Maisonneuve & Larose à Paris (juin 1993)

Bibliographie

Le domaine de l'Abbaye de l'Escaladieu par Philippe Mayoux.

L'auteur, dans une intéressante étude, reconstitue l'histoire de ce domaine cistercien, de sa fondation au **XII^e siècle** jusqu'au milieu du **XIV^e siècle**. De nombreuses cartes illustrent cette étude. L'abbaye de **l'Escaladieu** est située dans la commune de **Bonnemazon** dans les Hautes-Pyrénées, elle était une étape jacquaire et possédait un hôpital pour les pèlerins. *Bulletin de la Société Ramond, 1994. Ancienne Mairie, 65200 Bagn&es-&-Bigorre*

Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle " Aquitaine " .

Président Michel **LABORDE**

Siège social.- Prieuré de Cayac 33 170 GRADIGNAN.

Pour inscription écrire :Prieuré de Cayac, 257a Cours du Général de Gaulle 33 170 GRADIGNAN.



Association des Amis de Saint Jacques et Comité d'Etudes Compostellanes des Pyrénées - Atlantiques .

1

Président: Jacques **ROUYRE**

Siège social:Musée de Basse Navarre et des Chemins de St Jacques 64120 Saint-Palais.

Toutes correspondances : B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex.

Pour inscription écrire:B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex.



'Association Lot et Garonnaise des Amis de St Jacques de Compostelle.

Présidente:Colette de **SAINT-EXUPÉRY**.

Siège social: Mairie de Mezin 47 170 MEZIN..

Pour inscription écrire: 2 rue Paul Valéry 47300 VILLENEUVE S/LOT.



Association des Amis de St-Jacques et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente: Janine **AUFRAY**.

Siège social: Mairie des Eyzies 24620 Les Eyzies de Tayac.

Pour inscription écrire: La Talenbrena **VIREGAL** 24620 TURSAC

LE BOURDON: Rédaction-Administration -Tous renseignements

27 allées A. Thiebaut 64600 ANGLET ☎ 59.03.79.01 Fax 59.25.47.54



Pèlerins devant la porte du monastère (collection particulière)